

Entre mai 2023 et mai 2024, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté en Bulgarie, en Estonie, en Lituanie, aux Pays-Bas, en Pologne et en Espagne. Les ventes ont baissé en Belgique, à Chypre, au Danemark, en Finlande, en France, en Italie, au Portugal, en Suède et au Royaume-Uni.

Au cours de la période de 36 mois analysée (de juin 2021 à mai 2024), le prix moyen pondéré de première vente de brochet s'est élevé à 2,34 EUR/kg en Suède, soit 22% de plus qu'en Estonie (1,92 EUR/kg).

Entre les semaines 24/2021 et 23/2024, le prix des filets congelés de siluriformes du Vietnam a fluctué entre 1,83 EUR/kg (semaine 51/2023) et 3,95 EUR/kg (semaine 33/2022).

En 2024, la consommation mensuelle moyenne des ménages en baudroie fraîche a atteint 283 tonnes en France et 804 tonnes en Espagne. Le prix moyen payé par les ménages s'est élevé à 19,29 EUR/kg en France et à 13,72 EUR/kg en Espagne.

En 2023, les États-Unis ont produit 478.824 tonnes de produits aquacoles pour une valeur de 1,46 milliard d'euros.

En 2022, les captures d'espèces de poissons plats de l'UE-27 ont chuté par rapport à l'année précédente, passant de 120.377 à 93.624 tonnes.

Le 23 juillet 2024, l'UE et le Cap-Vert ont signé un nouveau protocole pour la mise en œuvre de l'accord de partenariat dans le secteur de la pêche (APP), qui permet aux navires de l'UE d'accéder aux eaux capverdiennes pour une période de cinq ans.



## Contenu



### Premières ventes en Europe

Le brochet (Estonie, Pays-Bas, Suède) et la carpe (France, Pays-Bas, Espagne)



### Importations extra-UE

Prix hebdomadaires moyens à l'importation de certains produits dans l'UE, provenant de pays d'origine sélectionnés



### Consommation

La baudroie en France et en Espagne



### Études de cas

La pêche et l'aquaculture aux États-Unis  
Les espèces de poissons plats dans l'UE – dernières tendances



### Faits saillants mondiaux



### Contexte macroéconomique

Carburant maritime, prix à la consommation et taux de change



Vous trouverez toutes les données, les informations et bien plus encore à l'adresse suivante :

[www.eumofa.eu](http://www.eumofa.eu)  
[@EU\\_MARE](https://twitter.com/EU_MARE) [#EUMOFA](https://twitter.com/EUMOFA)

## 1. Premières ventes en Europe

Pendant la période **janvier-mai 2024**, 16 États membres (EM) de l'UE, la Norvège et le Royaume-Uni ont déclaré des données de premières ventes pour 10 groupes de produits<sup>1</sup>. Les données de premières ventes reposent sur les notes de vente et les données recueillies auprès des criées. Les données de premières ventes analysées dans la section « Premières ventes en Europe » proviennent de l'EUMOFA<sup>2</sup>.

### 1.1. Janvier-mai 2024 par rapport à la même période en 2023

**Augmentation de la valeur et du volume** : la Bulgarie et le Royaume-Uni ont connu une augmentation de la valeur et du volume de leurs premières ventes. En valeur absolue, la hausse observée en Bulgarie était due au sprat et aux autres mollusques et invertébrés aquatiques.

**Baisse de la valeur et du volume** : la valeur et le volume des premières ventes ont diminué en Belgique, à Chypre, au Danemark, en France, en Italie, au Portugal, en Norvège, en Suède et aux Pays-Bas. C'est dans ce dernier pays que la chute a été la plus prononcée en termes absolus, en raison de la baisse des premières ventes de sole commune, de plie commune et de turbot. La chute a aussi été importante en Suède, essentiellement en raison de la réduction des premières ventes de sprat, de hareng et des autres poissons de fond.

Tableau 1. **BILAN DES PREMIÈRES VENTES PENDANT LA PÉRIODE JANVIER-MAI DANS LES PAYS DÉCLARANTS (VOLUME EN TONNES ET VALEUR EN MILLIONS D'EUROS) \***

Pays	Janvier-mai 2022		Janvier-mai 2023		Janvier-mai 2024		Évolution par rapport à janvier-mai 2023	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	5.724	33,66	6.821	39,47	5.393	30,61	-21%	-22%
Bulgarie	1.041	0,59	843	0,41	1.378	0,73	64%	79%
Chypre	139	0,96	143	1,03	134	1,01	-7%	-2%
Danemark	353.082	185,98	406.193	210,33	368.495	207,69	-9%	-1%
Estonie	35.129	8,77	40.988	13,44	40.145	19,19	-2%	43%
Finlande	34.348	7,60	37.737	10,60	33.301	12,29	-12%	16%
France	101.847	312,03	92.433	298,95	87.911	275,96	-5%	-8%
Allemagne	13.658	22,00	19.358	23,47	16.471	23,53	-15%	0%
Italie	29.625	141,96	30.921	145,17	23.445	108,52	-24%	-25%
Lettonie	19.683	4,35	23.374	6,57	21.057	7,66	-10%	17%
Lituanie	722	0,46	232	0,54	244	0,34	5%	-37%
Pays-Bas	43.984	67,02	39.259	60,29	6.878	49,94	-82%	-17%
Pologne	52.120	12,68	45.357	16,05	37.109	18,23	-18%	14%
Portugal	31.962	115,04	34.699	116,24	29.590	101,81	-15%	-12%
Espagne	190.730	638,19	180.130	587,32	173.481	587,42	-4%	0%
Suède	88.867	38,31	35.662	25,12	12.223	16,56	-66%	-34%
Norvège	1.404.227	1.597,61	1.476.357	1.497,22	1.430.364	1.341,67	-3%	-10%
Royaume-Uni	120.752	242,15	142.803	259,68	145.745	269,37	2%	4%

*Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.*

\* Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont exprimés en EUR/kg de poids vif. Les données relatives au Danemark sont soumises à des mesures de confidentialité et peuvent donc ne pas correspondre exactement au total des premières ventes dans ce pays.

<sup>1</sup> Bivalves, autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, autres poissons de mer, salmonidés, petits pélagiques, thon et espèces apparentées.

<sup>2</sup> Données de premières ventes mises à jour le 17- 07- 2024

## 1.2. Mai 2024 par rapport à mai 2023

**Augmentation de la valeur et du volume** : les premières ventes ont augmenté en Bulgarie, en Estonie, en Lituanie, aux Pays-Bas, en Pologne et en Espagne. En valeur absolue, la très forte hausse observée en Lituanie s'explique par l'augmentation des ventes d'éperlan, de hareng et de turbot.

**Baisse de la valeur et du volume** : les premières ventes ont baissé à Chypre, au Danemark, en Finlande, en France, en Italie, au Portugal, au Royaume-Uni, en Suède et en Belgique. C'est dans ces deux derniers pays que la baisse de la valeur et du volume a été la plus significative en termes absolus. Elle est due principalement à la chute des premières ventes d'autres poissons de fond et de lieu noir en Suède, et de sole commune, de raie et de crevettes *Crangon* spp. en Belgique.

Tableau 2. **BILAN DES PREMIÈRES VENTES EN MAI DANS LES PAYS DÉCLARANTS (VOLUME EN TONNES ET VALEUR EN MILLIONS D'EUROS) \***

Pays	Mai 2022		Mai 2023		Mai 2024		Évolution par rapport à mai 2023	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Belgique	991	6,6	1.126	7,6	671	4,9	-40%	-36%
Bulgarie	658	0,3	466	0,192	486	0,209	4%	9%
Chypre	23	0,2	32	0,2	25	0,2	-21%	-17%
Danemark	95.272	48,6	86.314	46,5	61.056	34,4	-29%	-26%
Estonie	8.633	2,4	8.772	3,4	9.341	4,3	6%	27%
Finlande	10.030	2,1	9.059	2,5	7.717	2,5	-15%	-1%
France	30.657	61,9	24.814	57,5	21.670	54,2	-13%	-6%
Allemagne	4.444	6,3	2.582	3,3	2.591	6,6	0%	101%
Italie	7.650	36,9	8.031	37,7	5.933	26,6	-26%	-29%
Lettonie	3.211	0,9	3.626	1,1	2.671	1,3	-26%	12%
Lituanie	82	0,062	99	0,095	161	0,170	63%	79%
Pays-Bas	1.862	11,1	1.778	9,2	1.898	13,3	7%	44%
Pologne	1.053	0,4	1.119	0,657	1.385	1,0	24%	50%
Portugal	11.727	29,5	13.135	28,2	11.121	24,7	-15%	-12%
Espagne	48.168	161,7	45.605	140,3	46.540	149,2	2%	6%
Suède	14.571	6,0	15.359	8,1	8.274	5,4	-46%	-33%
Norvège	255.976	247,3	176.812	163,9	184.237	150,8	4%	-8%
Royaume-Uni	14.651	42,0	16.754	47,1	14.179	39,5	-15%	-16%

Les écarts éventuels dans les variations en pourcentage sont dus aux arrondis.

\* Les volumes sont exprimés en poids net pour les États membres de l'UE et le Royaume-Uni, et en équivalent poids vif (EPV) pour la Norvège. Les prix sont exprimés en EUR/kg (sans TVA). Pour la Norvège, les prix sont exprimés en EUR/kg de poids vif. Les données relatives au Danemark sont soumises à des mesures de confidentialité et peuvent donc ne pas correspondre exactement au total des premières ventes dans ce pays.


Les données hebdomadaires les plus récentes, relatives aux premières ventes, sont disponibles sur le site web de l'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

Les données mensuelles les plus récentes, relatives aux premières ventes, sont disponibles sur le site web de l'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

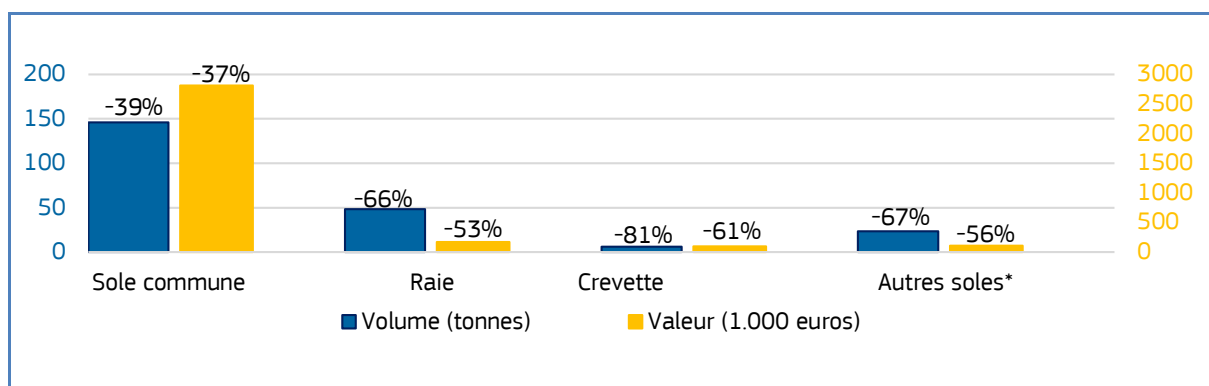
### 1.3. Premières ventes dans une sélection de pays

Les données de premières ventes analysées dans ce chapitre proviennent de l'EUMOFA<sup>3</sup>.

Tableau 3. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE


 Belgique	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2024 vs Jan-mai 2023	30,6 millions d'euros, -22%	5.393 tonnes, -21%	Sole commune, calmar, raie, crevette <i>Crangon</i> spp.
Mai 2024 vs Mai 2023	4,9 millions d'euros, -36%	671 tonnes, -40%	Sole commune, raie, crevette <i>Crangon</i> spp., autres soles*.

Graphique 1. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, MAI 2024



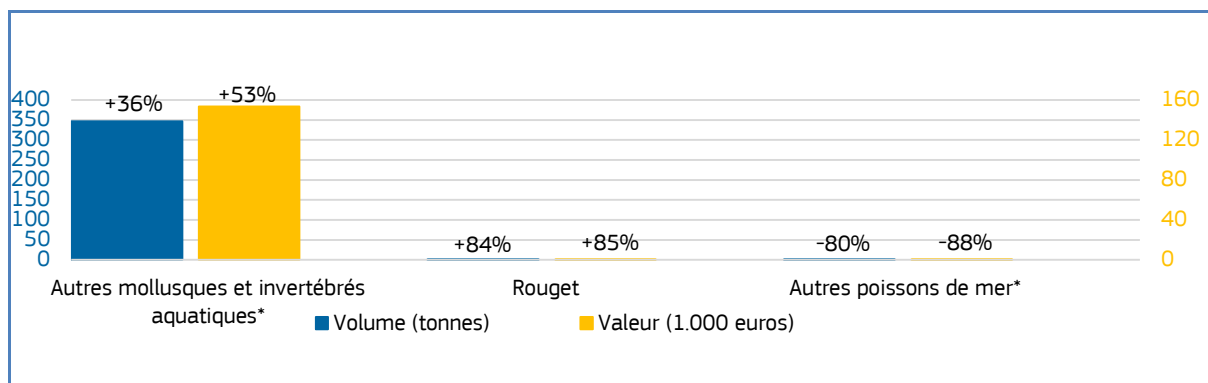
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces (voir Métadonnées 2, annexe 3 : <https://eumofa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>).

Tableau 4. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE

 Bulgarie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2024 vs Jan-mai 2023	0,7 million d'euros, +79%	1.378 tonnes, +64%	Sprat, autres mollusques et invertébrés aquatiques*.
Mai 2024 vs Mai 2023	0,2 million d'euros, +9%	486 tonnes, +4%	Autres mollusques et invertébrés aquatiques*, rouget.

<sup>3</sup> Données de premières ventes mises à jour le 17- 07- 2024.

Graphique 2. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BULGARIE, MAI 2024

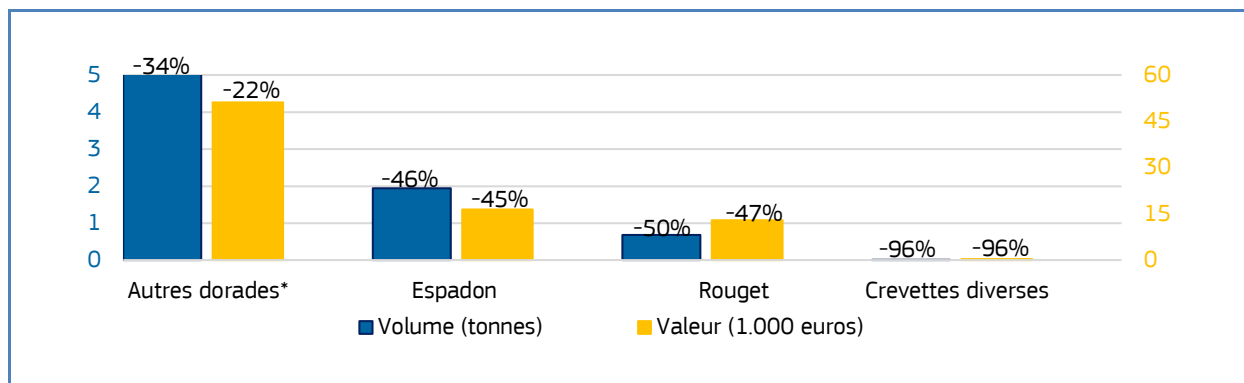


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 5. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE

Chypre	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2024 vs Jan-mai 2023	1,0 million d'euros, -2%	134 tonnes, -7%	Picarel, calmar, espadon, rouget.
Mai 2024 vs Mai 2023	0,2 million d'euros, -17%	25 tonnes, -21%	Autres dorades*, espadon, rouget, crevettes diverses.

Graphique 3. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES À CHYPRE, MAI 2024



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 6. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK

Danemark	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2024 vs Jan-mai 2023	207,7 millions d'euros, -1%	368.495 tonnes, -9%	Autres poissons de fond*, langoustine, lieu noir, sprat, plie commune.
Mai 2024 vs Mai 2023	34,4 millions d'euros, -26%	61.056 tonnes, -29%	Autres poissons de fond*, hareng, lieu noir, langoustine.

Graphique 4. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, MAI 2024

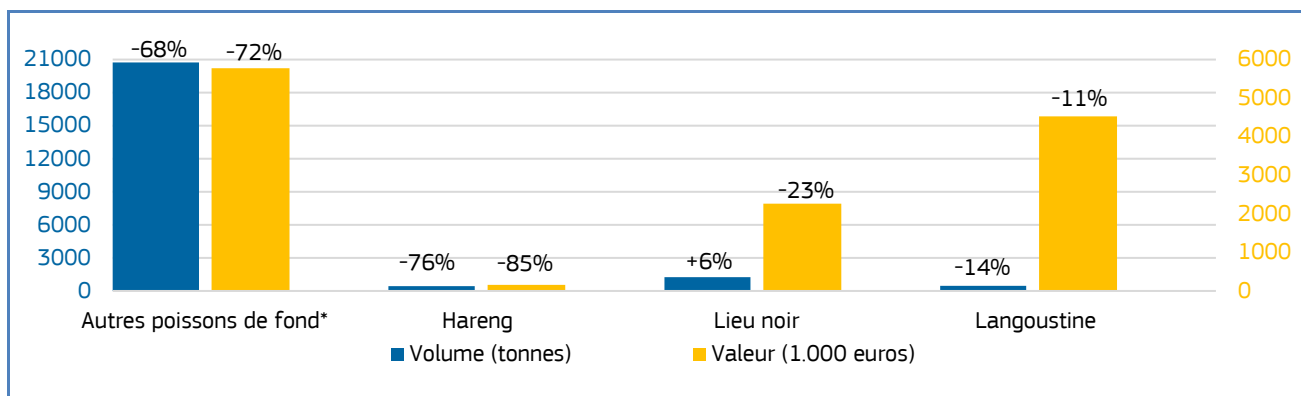

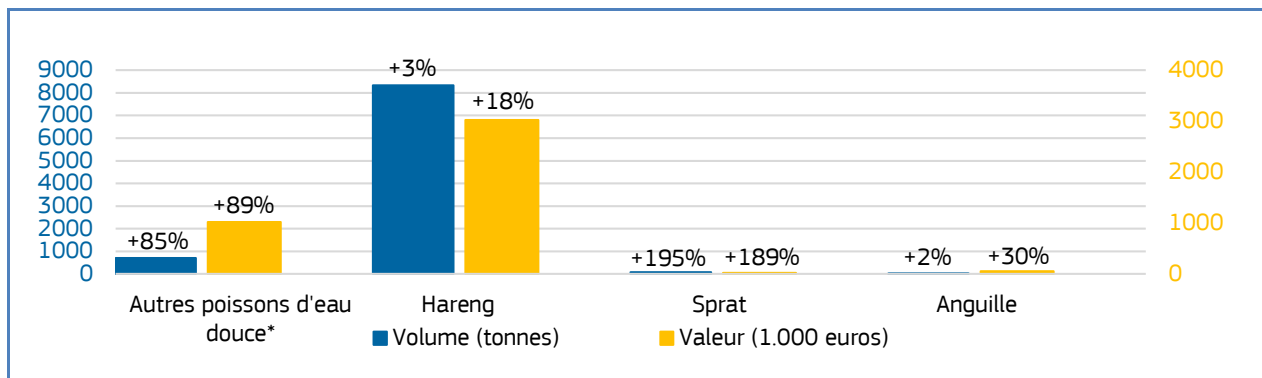


Tableau 7. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE


 Estonie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarque
Jan-mai 2024 vs Jan-mai 2023	19,2 millions d'euros, +43%	40.145 tonnes, -2%	<b>Valeur</b> : sprat, hareng, éperlan. <b>Volume</b> : hareng, flet d'Europe, autres salmonidés*.	En mai 2024, les premières ventes de <b>sandre</b> ont considérablement augmenté par rapport à mai 2023. Le sandre est un poisson d'eau douce pêché principalement à l'intérieur des terres. Il n'est soumis à aucun TAC et sa capture n'est pas réglementée. Les ressources existantes en matière de capacité de pêche, les conditions météorologiques et la disponibilité des stocks ont entraîné une augmentation du volume des débarquements entre mai 2023 et mai 2024. De faibles augmentations ou diminutions des quantités se traduisent par des disparités importantes en termes de pourcentage. Très prisée au niveau local, cette espèce a été vendue à un prix abordable, ce qui a augmenté sa consommation. À noter également que le prix du carburant a progressé de 9% en Estonie entre mai 2023 et mai 2024.
Mai 2024 vs Mai 2023	4,3 millions d'euros, +27%	9.341 tonnes, +6%	Autres poissons d'eau douce*, hareng, sprat, anguille.	

Graphique 5. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, MAI 2024

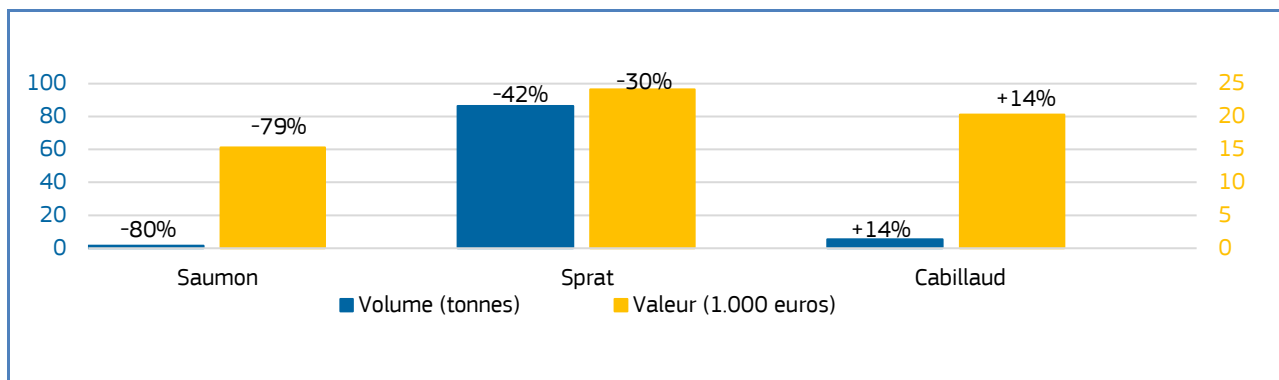


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 8. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FINLANDE

 Finlande	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2024 vs Jan-mai 2023	12,3 millions d'euros, +16%	33.301 tonnes, -12%	<b>Valeur :</b> hareng, sprat. <b>Volume :</b> hareng, sprat.
Mai 2024 vs Mai 2023	2,5 millions d'euros, -1%	7.717 tonnes, -15%	Saumon, sprat, hareng.

Graphique 6. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FINLANDE, MAI 2024

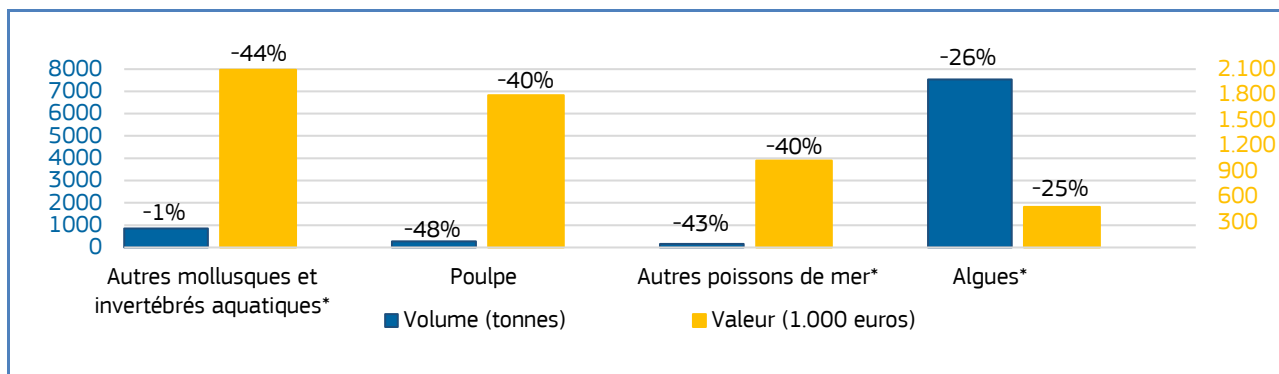


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 9. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE

 France	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2024 vs Jan-mai 2023	276,0 millions d'euros, -8%	87.911 tonnes, -5%	Calmar, anguille, autres mollusques et invertébrés aquatiques*, merlan bleu.
Mai 2024 vs Mai 2023	54,2 millions d'euros, -6%	21.670 tonnes, -13%	Autres mollusques et invertébrés aquatiques*, poulpe, autres poissons de mer*, algues*.

Graphique 7. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE, MAI 2024



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ALLEMAGNE**

 Allemagne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarque
<b>Jan-mai 2024 vs Jan-mai 2023</b>	23,5 millions d'euros, 0%	16.471 tonnes, -15%	Crevette <i>Crangon</i> spp., maquereau, sprat, flétan noir.	<p>En mai 2024, sous l'effet d'une modification de la composition des débarquements, les premières ventes totales ont considérablement augmenté en Allemagne par rapport à mai 2023, alors qu'augmentaient les débarquements d'espèces à forte valeur ajoutée (crevettes d'eau froide : 3,92 €/kg, crevettes <i>Crangon</i> : 12,33 €/kg) et que diminuaient ceux d'espèces de moindre valeur (dont le sprat : 0,24 €/kg). Le nombre croissant de débarquements de crevettes d'eau froide (<i>Pandalus borealis</i>) est sans doute lié à une hausse des débarquements étrangers, qui s'explique par les raisons suivantes : 1) la plupart des possibilités de pêche de l'UE, en particulier dans les eaux du Groenland, sont assignées aux flottes danoise et française, à l'exception d'une réserve de 150 tonnes<sup>4</sup> ; 2) les débarquements recensés dans la base de données de l'EUMOFA connaissent de fortes variations, entre 136 tonnes et 106 tonnes en avril et en octobre 2021, 280 tonnes en octobre 2022 et 220 tonnes en mai 2024 ; 3) aucun débarquement n'a été répertorié dans les registres de données de l'Allemagne durant les mois en question<sup>5</sup>. Le stock de crevettes d'eau froide est considéré généralement en bon état<sup>6</sup>.</p> <p>En mai 2024, les premières ventes de <b>crevettes <i>Crangon</i> spp.</b> ont fortement augmenté par rapport à mai 2023. Le stock de crevettes <i>Crangon</i> spp., ou crevettes « grises » de la mer du Nord (<i>Crangon crangon</i>), semble suivre une tendance supérieure aux limites de référence ou aux approximations à la baisse. Il tend à se reconstituer rapidement après des périodes de faible abondance<sup>7</sup>. La production allemande de crevettes <i>Crangon</i> spp. a augmenté, passant d'environ 332 tonnes à 372 tonnes (+12%). Mais c'est la valeur qui a surtout fait un bond remarquable, passant de 2 millions à 4,6 millions d'euros, grâce au doublement de leur prix (de 6,10 €/kg en mai 2023 à 12,34 €/kg en mai 2024).</p>
<b>Mai 2024 vs Mai 2023</b>	6,6 millions d'euros, +101%	2.591 tonnes, 0%	Crevette <i>Crangon</i> spp., anguille, merlan bleu, autres poissons d'eau douce*.	

<sup>4</sup> CE, 2024 : RÈGLEMENT (UE) 2024/257 DU CONSEIL du 10 janvier 2024 établissant, pour 2024, 2025 et 2026, les possibilités de pêche pour certains stocks halieutiques, applicables dans les eaux de l'Union et, pour les navires de pêche de l'Union, dans certaines eaux n'appartenant pas à l'Union, et modifiant le règlement (UE) 2023/194

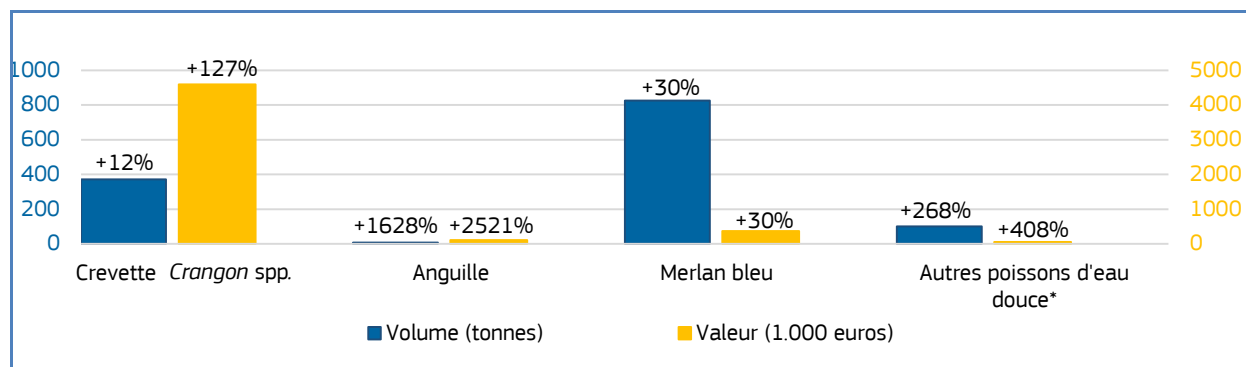
<sup>5</sup> Bericht über die Fischerei und die Marktsituation für Fischereierzeugnisse in der Bundesrepublik Deutschland 2021, 2022

<sup>6</sup> Avis du CIEM 2024 – pra.27.3a4a – <https://doi.org/10.17895/ices.advice.25019483>

<sup>7</sup> [https://www.fishsource.org/stock\\_page/1207](https://www.fishsource.org/stock_page/1207)



Graphique 8. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ALLEMAGNE, MAI 2024

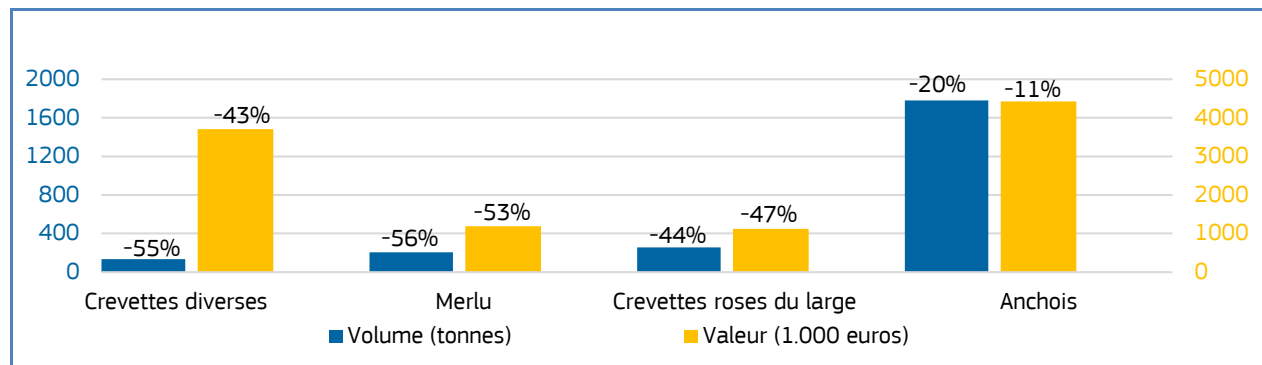


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 11. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE

Italie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2024 vs Jan-mai 2023	108,5 millions d'euros, -25%	23.445 tonnes, -24%	Merlu, crevettes diverses, palourde et autres vénérédés, crevettes roses du large, anchois.
Mai 2024 vs Mai 2023	26,6 millions d'euros, -29%	5.933 tonnes, -26%	Crevettes diverses, merlu, crevettes roses du large, anchois.

Graphique 9. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE, MAI 2024

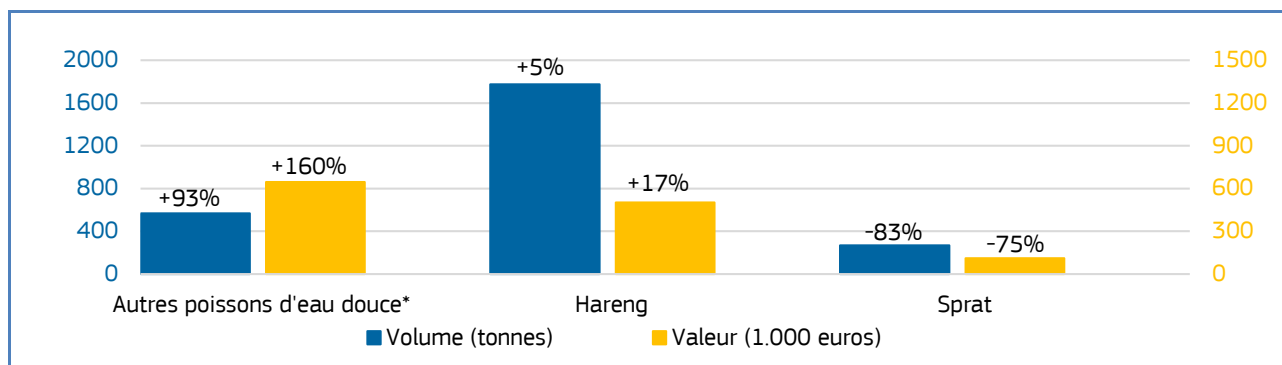


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 12. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE


Lettonie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2024 vs Jan-mai 2023	7,7 millions d'euros, +17%	21.057 tonnes, -10%	<b>Valeur</b> : sprat, autres poissons d'eau douce*, hareng. <b>Volume</b> : sprat, hareng, éperlan.
Mai 2024 vs Mai 2023	1,3 million d'euros, +12%	2.671 tonnes, -26%	<b>Valeur</b> : autres poissons d'eau douce*, hareng, petits pélagiques divers. <b>Volume</b> : sprat, flet d'Europe, turbot.

Graphique 10. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, MAI 2024**

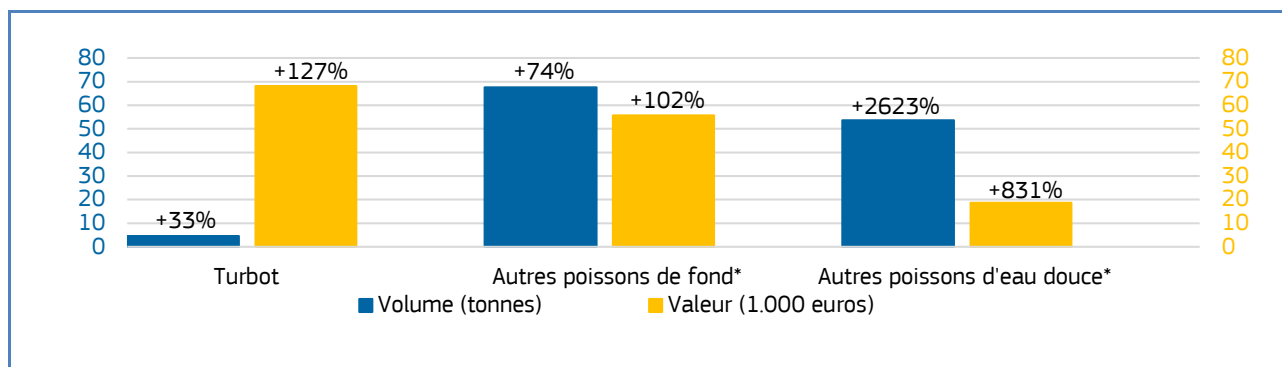


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces

Tableau 13. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE**


 Lituanie	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarque
<b>Jan-mai 2024 vs Jan-mai 2023</b>	0,3 million d'euros, -37%	244 tonnes, +5%	<b>Valeur</b> : éperlan, hareng, flet d'Europe. <b>Volume</b> : autres poissons d'eau douce*, autres poissons de fond, petits pélagiques divers.	En mai 2024, les premières ventes d' <b>espèces de poissons d'eau douce</b> ont fortement grimpé par rapport à mai 2023. En Lituanie, les poissons d'eau douce ne sont pêchés que dans les zones côtières de la mer Baltique. Cette pêche est sujette à des variations saisonnières. Leurs stocks s'étendent de la lagune de Courlande à la mer Baltique. Ils demeurent dans les zones côtières. En mai 2024, en outre, c'est en Lituanie que le prix du carburant était le moins cher de toute la région de la mer Baltique. Les captures de vimbe et de brème d'eau douce ont contribué à l'augmentation de la valeur et du volume. Les conditions climatiques, la capacité de pêche et les ressources disponibles ont été propices à un effort de pêche supplémentaire, qui s'est traduit par une hausse de l'approvisionnement en mai 2024. Il convient de souligner l'importante chute des prix (-65% environ), due aux quantités accrues de brème d'eau douce sur le marché. Cela semble indiquer que la demande du marché était supérieure à l'approvisionnement.
<b>Mai 2024 vs Mai 2023</b>	0,2 million d'euros, +79%	161 tonnes, +63%	Turbot, autres poissons de fond*, autres poissons d'eau douce*.	

Graphique 11. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE, MAI 2024



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

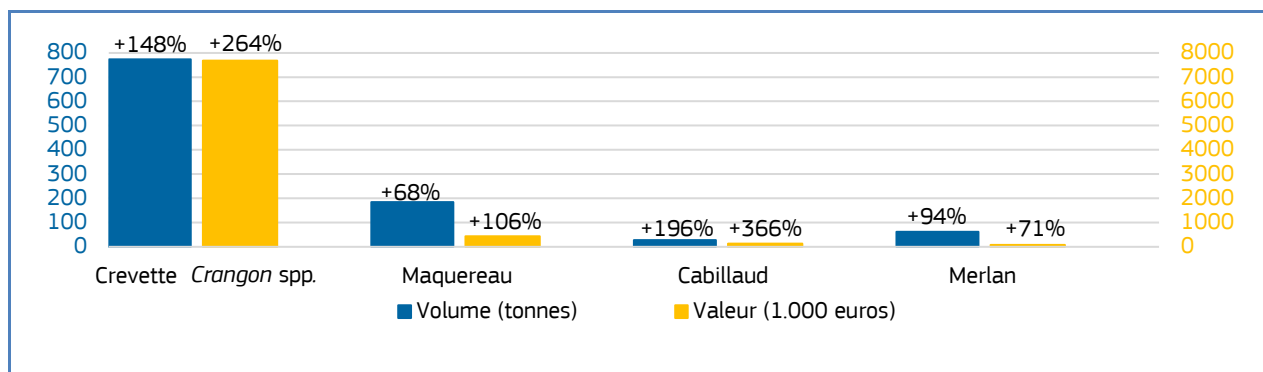
Tableau 14. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS

	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarque
Jan-mai 2024 vs Jan-mai 2023	49,9 millions d'euros, -17%	6.878 tonnes, -82%	Sole commune, plie commune, turbot, langoustine.	En mai 2024, les premières ventes de <b>cabillaud</b> ont sensiblement augmenté par rapport à mai 2023. La pêche du cabillaud ne figure pas parmi les cinq principales activités de pêche des Pays-Bas, que ce soit en valeur ou en volume. Elle n'a représenté que 0,14% de la production en mer du Nord en mai 2024 (27 tonnes contre 19.300 tonnes). Aux Pays-Bas, la production de cette espèce est davantage tributaire de facteurs externes, comme le prix du carburant et les conditions climatiques, plutôt que de l'état des stocks de la mer du Nord (dont la situation est encore compliquée, notamment pour les sous-stocks du nord-ouest et viking, où opère principalement la flotte néerlandaise <sup>8</sup> . Bien que la production néerlandaise soit passée de 9 tonnes en mai 2023 à 27 tonnes en mai 2024, elle est restée assez stable pendant les cinq premiers mois de l'année (+2%). En outre, les mesures correctives adoptées pour le cabillaud en mer du Nord continuent à exercer un impact sur la pêche du cabillaud <sup>9</sup> .
Mai 2024 vs Mai 2023	13,3 millions d'euros, +44%	1.989 tonnes, +7%	Crevette <i>Crangon</i> spp, maquereau, cabillaud, merlan.	

<sup>8</sup> Avis du CIEM, 2023 – cod.27.46a7d20 – <https://doi.org/10.17895/ices.advice.21840765>


<sup>9</sup> CE, 2023 : RÈGLEMENT (UE) 2023/194 DU CONSEIL établissant, pour 2023, les possibilités de pêche pour certains stocks halieutiques, applicables dans les eaux de l'Union et, pour les navires de pêche de l'Union, dans certaines eaux n'appartenant pas à l'Union, et établissant, pour 2023 et 2024, de telles possibilités de pêche pour certains stocks de poissons d'eau profonde

Graphique 12. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, MAI 2024**

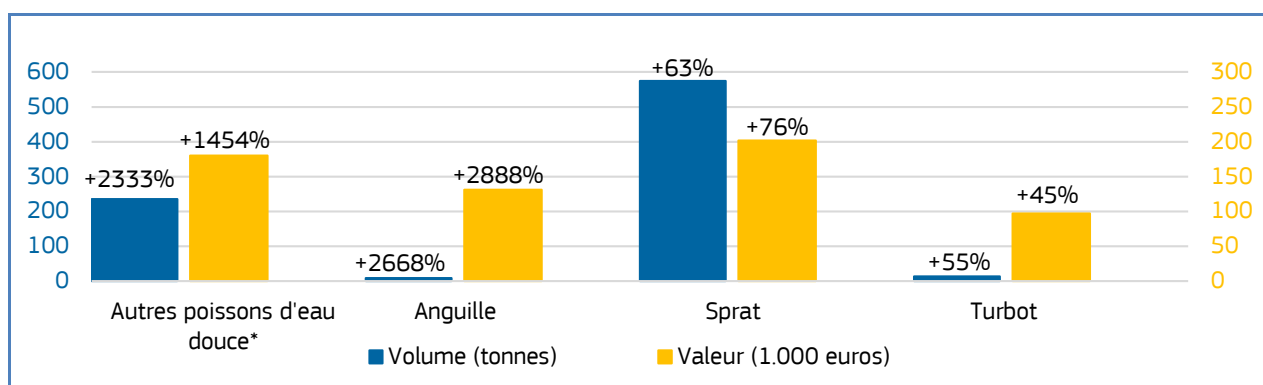


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 15. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE**


 Pologne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarque
<b>Jan-mai 2024 vs Jan-mai 2023</b>	18,2 millions d'euros, +14%	37.109 tonnes, -18%	<b>Valeur</b> : sprat, autres poissons d'eau douce*, sandre, anguille. <b>Volume</b> : sprat, hareng, flet d'Europe, plie commune.	En mai 2024, les premières ventes d' <b>espèces de poissons d'eau douce</b> ont considérablement augmenté par rapport à mai 2023. Les espèces faisant partie de la catégorie des autres poissons d'eau douce n'étant soumises à aucun TAC, leur capture n'est pas réglementée. Il est intéressant de noter que les captures d'autres poissons d'eau douce ont diminué de 1,2% entre mai 2023 et mai 2024. En mai 2023, les ventes de captures débarquées en Pologne s'étaient élevées à 3,4%, contre 84% en mai 2024. L'enregistrement des notes de vente a été retardé, ce qui peut avoir perturbé l'élaboration des données.
<b>Mai 2024 vs Mai 2023</b>	1,0 million d'euros, +50%	1.389 tonnes, +24%	Autres poissons d'eau douce*, anguille, sprat, turbot.	

Graphique 13. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE, MAI 2024**

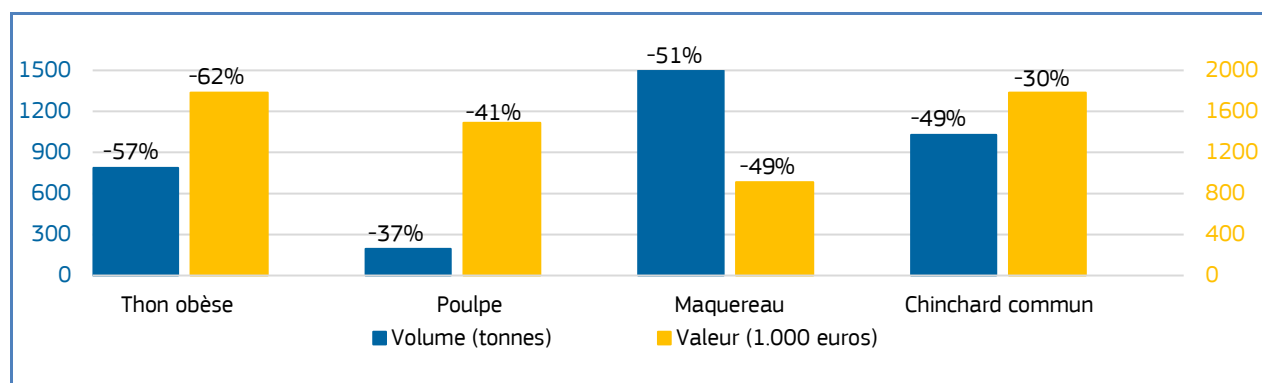


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 16. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL**


 Portugal	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
<b>Jan-mai 2024 vs Jan-mai 2023</b>	101,8 millions d'euros, -12%	29.590 tonnes, -15%	Poulpe, anchois, chinchard commun, thon obèse.
<b>Mai 2024 vs Mai 2023</b>	24,7 millions d'euros, -12%	11.121 tonnes, -15%	Thon obèse, poulpe, maquereau, chinchard commun.

Graphique 14. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL, MAI 2024**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 17. **PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE**

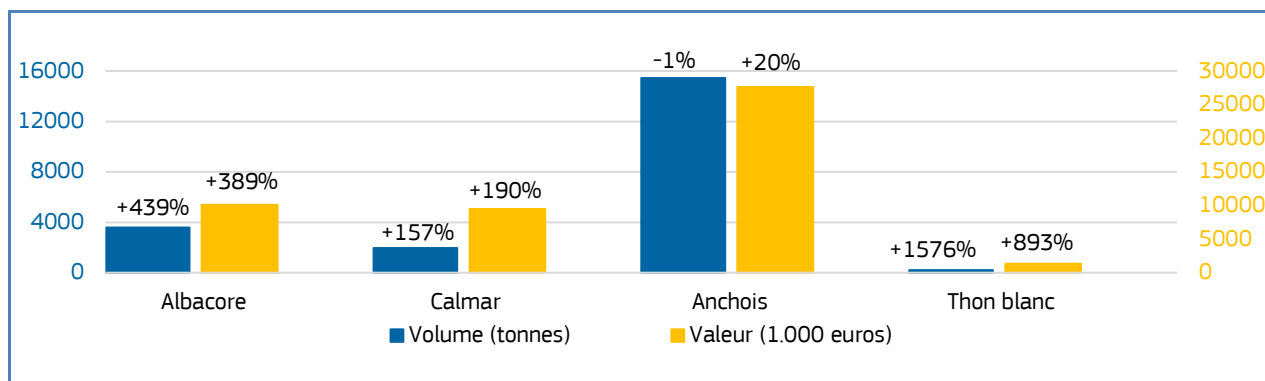
 Espagne	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives	Remarque
<b>Jan-mai 2024 vs Jan-mai 2023</b>	587,4 millions d'euros, 0%	173.481 tonnes, -4%	Albacore, calmar, merlan bleu, maquereau.	En mai 2024, les premières ventes d' <b>albacore</b> ont connu une hausse importante par rapport à mai 2023. Selon les recommandations de la CICTA, les quotas de pêche de cette espèce sont restés stables en Espagne entre 2023 (42.943 tonnes) <sup>10</sup> et 2024 (42.903 tonnes) <sup>11</sup> . Alors que le TAC s'est maintenu, l'état de conservation du stock a également connu une amélioration <sup>12</sup> . L'approvisionnement de l'albacore a fluctué au cours des huit dernières années. L'augmentation observée en mai 2024 se situe au même niveau que les pics enregistrés en 2019 et 2022. On peut donc supposer que cette hausse du volume est normale et correspond à l'amélioration naturelle de l'espèce.
<b>Mai 2024 vs Mai 2023</b>	149,2 millions d'euros, +6%	46.540 tonnes, +2%	Albacore, calmar, anchois, thon blanc.	

<sup>10</sup> [https://www.boe.es/diario\\_boe/txt.php?id=BOE-A-2023-7644](https://www.boe.es/diario_boe/txt.php?id=BOE-A-2023-7644)

<sup>11</sup> [https://www.boe.es/diario\\_boe/txt.php?id=BOE-A-2024-6931](https://www.boe.es/diario_boe/txt.php?id=BOE-A-2024-6931)

<sup>12</sup> <https://industriaspesqueras.com/noticia-77773-sec-Portada>

Graphique 15. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESPAGNE, MAI 2024

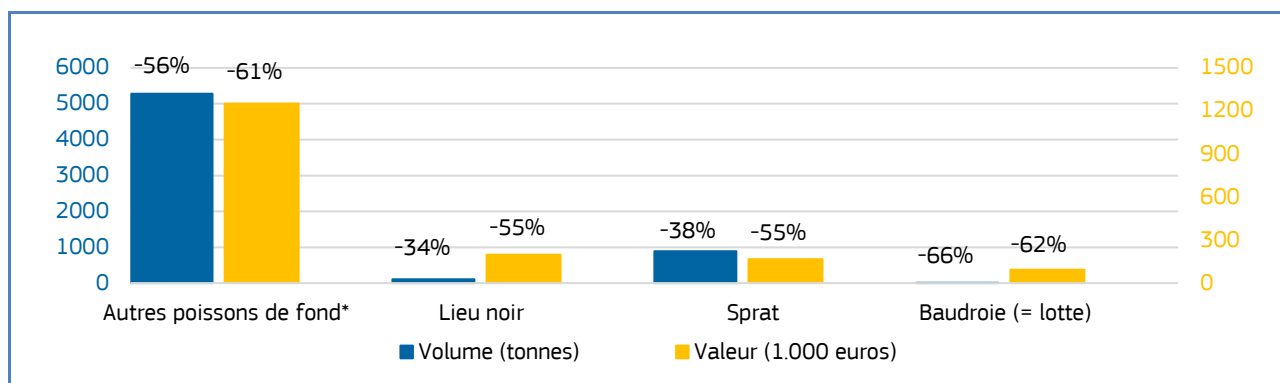


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.

Tableau 18. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE

Suède	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2024 vs Jan-mai 2023	16,6 millions d'euros, -34%	12.223 tonnes, -66%	Sprat, autres poissons de fond*, hareng, langoustine.
Mai 2024 vs Mai 2023	5,4 millions d'euros, -33%	8.274 tonnes, -46%	Autres poissons de fond*, lieu noir, sprat, baudroie (= lotte).

Graphique 16. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUÈDE, MAI 2024



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

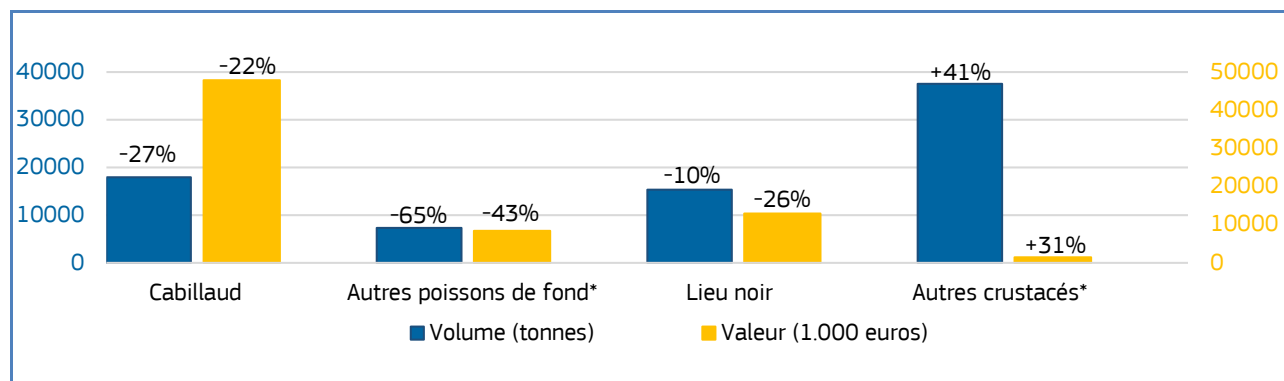
Tableau 19. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE

Norvège	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2024 vs Jan-mai 2023	1.341.700.000 euros, -10%	1.430.364 tonnes, -3%	Cabillaud, lieu noir, hareng, crabe.
Mai 2024 vs Mai 2023	150,8 millions d'euros, -8%	184.237 tonnes, +4%	<b>Valeur :</b> cabillaud, autres poissons de fond*, lieu noir. <b>Volume :</b> autres crustacés*, algues*, merlan bleu.

Vue d'ensemble | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation

| 4. La pêche et l'aquaculture aux États-Unis | 5. Les espèces de poissons plats dans l'UE – dernières tendances | 6. Faits saillants mondiaux | 7. Contexte macroéconomique

Graphique 17. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVÈGE, MAI 2024

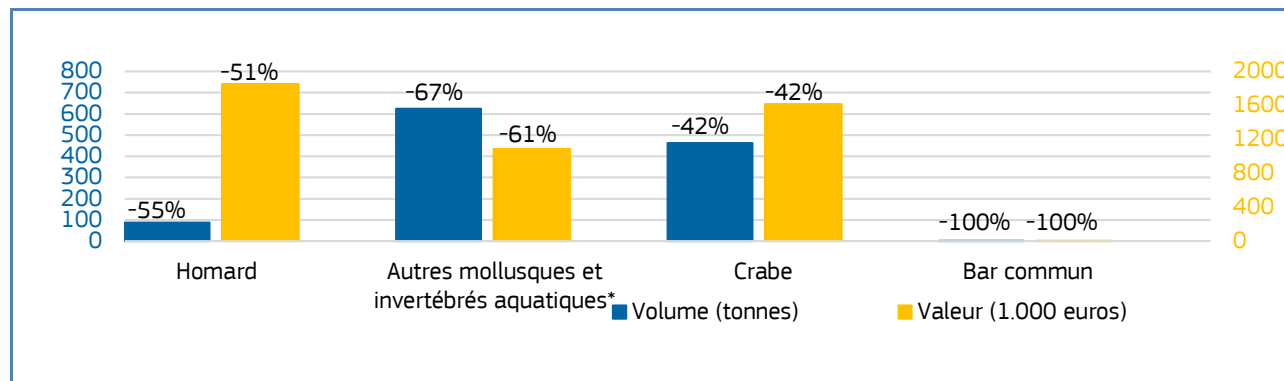


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

Tableau 20. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI

Royaume-Uni	Valeur des premières ventes / tendance en %	Volume des premières ventes / tendance en %	Principales espèces contributives
Jan-mai 2024 vs Jan-mai 2023	269,4 millions d'euros, +4%	145.745 tonnes, +2%	Maquereau, merlan bleu, cabillaud, églefin.
Mai 2024 vs Mai 2023	39,5 millions d'euros, -16%	14.179 tonnes, -15%	Homard, autres mollusques et invertébrés aquatiques*, crabe, bar commun.

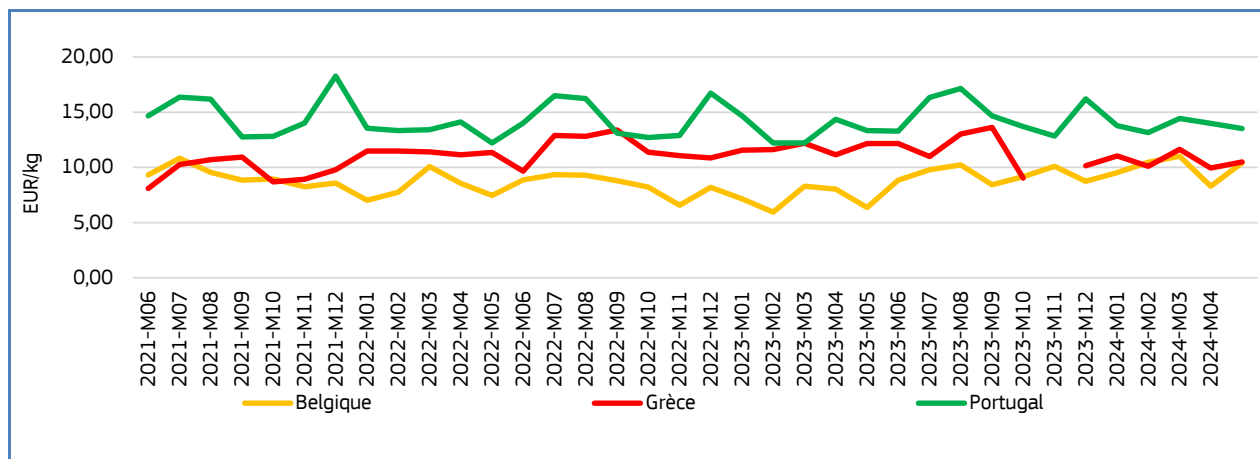
Graphique 18. PREMIÈRES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, MAI 2024



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente. \*Agrégation EUMOFA pour les espèces.

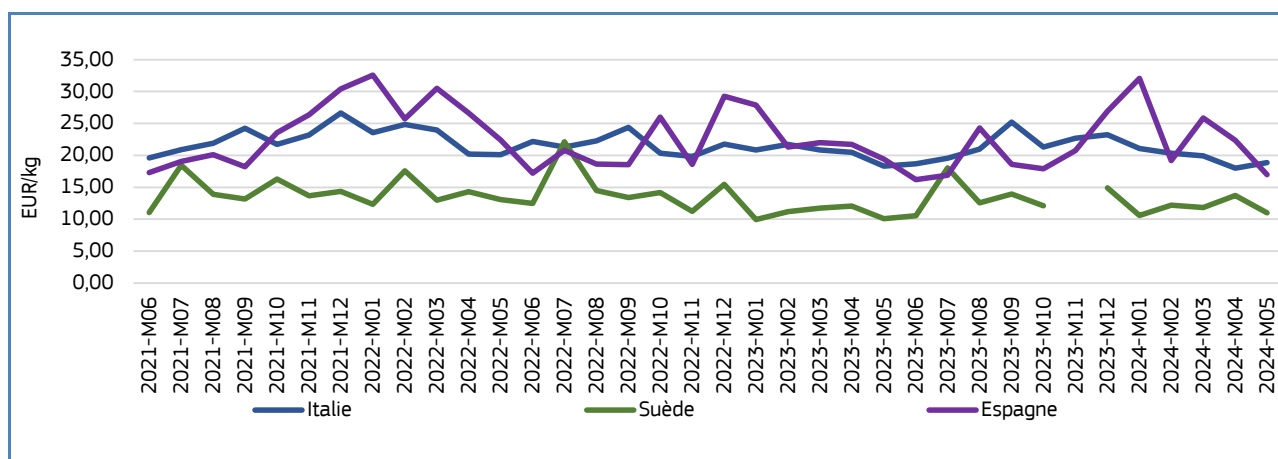
## 1.4. Comparaison des prix de première vente d'espèces sélectionnées dans certains pays<sup>13</sup>

Graphique 19. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DU SAINT-PIERRE EN BELGIQUE, EN GRÈCE ET AU PORTUGAL**



Au sein de l'UE, les premières ventes de **Saint-Pierre** ont lieu dans plusieurs pays, dont la **Belgique**, la **Grèce** et le **Portugal**. En mai 2024, le prix moyen de première vente de Saint-Pierre s'est élevé à 10,42 EUR/kg en Belgique (en hausse de 25% par rapport au mois précédent et de 64% par rapport à l'année précédente), à 10,48 EUR/kg en Grèce (en hausse de 5% par rapport à avril 2024 et en baisse de 14% par rapport à mai 2022) et à 13,52 EUR/kg au Portugal (en baisse de 3% par rapport au mois précédent et en hausse de 1% par rapport à l'année précédente). En mai 2024, par rapport à l'année précédente, l'approvisionnement a augmenté en Grèce (+10%) et au Portugal (+0%), mais a diminué en Belgique (-79%). Dans les pays analysés, le volume semble atteindre un pic en avril et mai en Belgique, en octobre en Grèce et en juillet et août au Portugal. Entre les mois 06/2021 et 05/2024, les prix ont augmenté en Belgique et en Grèce, tandis qu'ils diminuaient au Portugal. Ils ont varié de 8,08 EUR/kg (M06-2021) à 13,62 EUR/kg (M09-2023) en Grèce. Les prix les plus élevés s'affichent en août et décembre au Portugal, et en mars, juillet-août et novembre-décembre en Belgique.

Graphique 20. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DE LANGOUSTINE EN ITALIE, EN SUÈDE ET EN ESPAGNE**



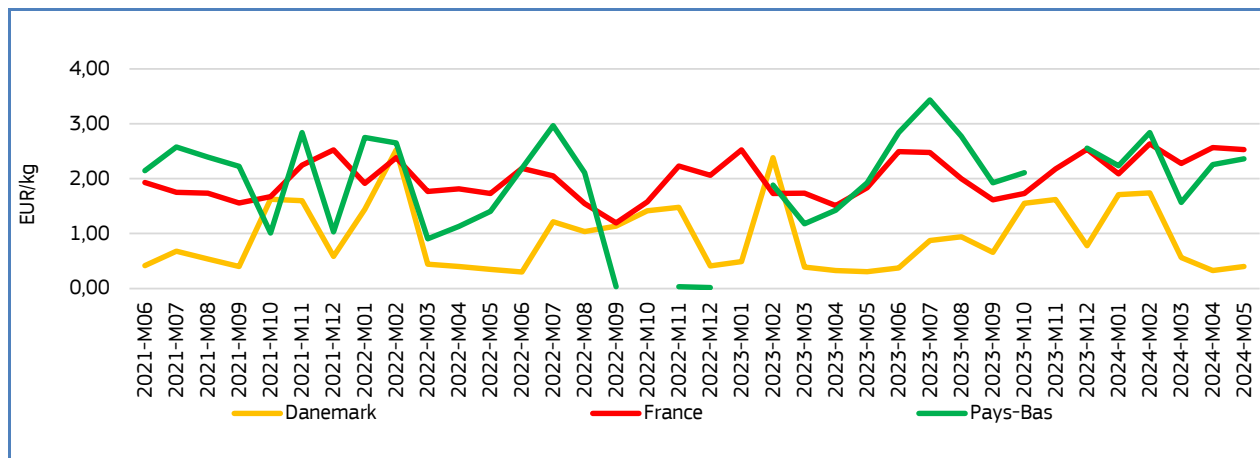
Dans l'UE, la **langoustine** fait l'objet de premières ventes en **Italie**, en **Suède**, en **Espagne** et dans autres États membres. Prix moyens de première vente de langoustine en mai 2024 : 18,86 EUR/kg en Italie (+5% par rapport au mois précédent et +3% par rapport à mai 2023) ; 11,01 EUR/kg en Suède (-20% par rapport à avril 2024 et +9% par rapport à mai 2023) ; 16,96 EUR/kg en Espagne (-24% par rapport au mois précédent et -13% par rapport à l'année précédente). En mai 2024, l'approvisionnement a augmenté en Espagne (+16%), mais a diminué en Italie (-46%) et en Suède (-13%). Il semble atteindre un pic entre mai et juin en Italie, en août en Suède et entre juin et août en Espagne. Entre les mois 06/2021 et 05/2024, les prix ont connu de fortes

<sup>13</sup> Données de premières ventes mises à jour le 23-07-2024.



fluctuations. Des pics ont été enregistrés entre décembre et janvier en Espagne, en juillet en Suède et en septembre et décembre en Italie. Le prix le plus élevé a été recensé en Espagne en janvier 2022 : 32,59 EUR/kg.

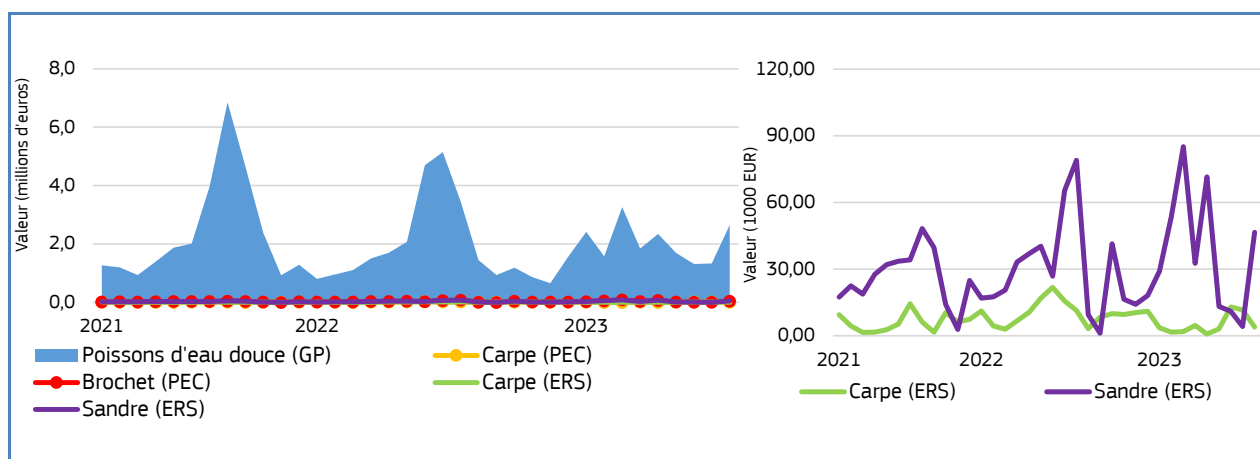
Graphique 21. **PRIX DE PREMIÈRE VENTE DU MAQUEREAU AU DANEMARK, EN FRANCE ET AUX PAYS-BAS**



Dans l'UE, les premières ventes de **maquereau** sont réalisées dans plusieurs pays, dont le **Danemark**, la **France** et les **Pays-Bas**. En mai 2024, les prix moyens de première vente du maquereau étaient les suivants : 0,40 EUR/kg au Danemark (en hausse de 23% par rapport au mois précédent et de 32% par rapport à l'année précédente), 2,53 EUR/kg en France (en baisse de 1% par rapport à avril 2024 et en hausse de 38% par rapport à mai 2023) et 2,36 EUR/kg aux Pays-Bas (en hausse de 5% par rapport à mars 2024 et de 22% par rapport à l'année précédente). Toujours en mai 2024, l'approvisionnement a diminué au Danemark (-79%) et en France (-15%), mais a augmenté aux Pays-Bas (+68%) par rapport à l'année précédente. Des pics se dégagent en octobre-novembre au Danemark ainsi qu'en mai et en septembre-octobre en France. Aux Pays-Bas, l'approvisionnement a beaucoup fluctué mais ne semble pas présenter de saisonnalité claire. Entre les mois 06/2021 et 05/2024, les prix ont augmenté en France et aux Pays-Bas. Dans ce dernier pays, ils ont atteint un pic de 3,43 EUR/kg en juillet 2023. Au Danemark, les pics saisonniers ont semblé se produire en février. En France, la chute des prix survient plutôt en septembre.

### 1.5. Groupe de produits du mois : les poissons d'eau douce<sup>14</sup>

Graphique 22. **COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES AUX NIVEAUX GP, PEC ET ERS POUR LES PAYS DÉCLARANTS<sup>15</sup>, JUIN 2021 – MAI 2024**



En mai 2024, sur les 10 groupes de produits (GP<sup>16</sup>) dans les pays suivis par l'EUMOPA, le GP « **poissons d'eau douce** » a atteint la

<sup>14</sup> Données de premières ventes mises à jour le 18-07-2024.

<sup>15</sup> La Norvège, les îles Féroé et le Royaume-Uni ont été exclus des analyses.

<sup>16</sup> Annexe 3 : <http://eumopa.eu/supply-balance-and-other-methodologies>

neuvième plus haute position en termes de valeur et de volume de premières ventes<sup>17</sup>. Toujours en mai 2024, dans les pays déclarants couverts par la base de données de l'EUMOFA, les premières ventes de ce groupe de produits ont atteint 2,7 millions d'euros et 1.781 tonnes, soit une hausse de 124% en valeur et de 122% en volume par rapport à mai 2023. Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée des premières ventes de poissons d'eau douce a été enregistrée en janvier 2022 : environ 6,8 millions d'euros.

Les poissons d'eau douce comprennent six principales espèces commerciales (PEC) : la carpe, l'anguille, les siluriformes d'eau douce, le brochet, le sandre et le groupe « autres poissons d'eau douce »<sup>18</sup>.

Au niveau du système électronique d'enregistrement et de déclaration (ERS), la carpe (0,1%) et le brochet (1,8%) ont représenté ensemble 1,9% de la valeur totale des premières ventes de « poissons d'eau douce » enregistrées en mai 2024.

## 1.6. Focus sur le brochet



Le brochet (*Esox lucius*), qui appartient à la famille des *Esocidae*, est l'une des rares espèces de poissons d'eau douce originaires à la fois d'Amérique du Nord et d'Eurasie. Il a été introduit dans d'autres régions du monde, notamment en Australie et en Nouvelle-Zélande. Ce grand prédateur territorial peuple des lacs, des rivières et des fleuves de tailles diverses. Au printemps, il se déplace vers les fonds herbeux d'eaux peu profondes afin d'y déposer son frai. Grâce à leur faible salinité, les eaux saumâtres de la mer Baltique, au nord de l'Europe, abritent une large population de grands brochets. Ce poisson a été introduit dans de nombreux lacs du monde entier en vue de servir de cible aux différentes pêcheries. Des efforts ont également été menés afin de l'introduire dans des rivières et des fleuves, mais généralement sans succès.<sup>19</sup>

Il atteint la maturité sexuelle au bout d'une année. Son espérance de vie varie de 5 à 30 ans, en fonction de son habitat et de la nourriture disponible. Il mesure jusqu'à 130 cm de long et son poids peut atteindre 34 kg<sup>20</sup>. Le brochet est l'un des poissons les plus souvent pêchés - notamment à la ligne - dans les lacs, les rivières et les fleuves ainsi que le long des côtes de la mer Baltique. L'état de conservation de cette espèce est considéré actuellement de « préoccupation relativement mineure » par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Elle ne doit pas faire l'objet de mesures de protection supplémentaires ni d'activités de surveillance, de gestion ou de recherche particulières.<sup>21</sup>

## Pays sélectionnés

Tableau 21. **COMPARAISON DES PRIX DE PREMIÈRE VENTE DE BROCHET, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DES « POISSONS D'EAU DOUCE » DANS UNE SÉLECTION DE PAYS**

Brochet		Évolution des premières ventes de brochet entre janvier et mai 2024 (%)		Contribution du brochet au total des premières ventes de « poissons d'eau douce » en mai 2024 (%)	Principaux lieux de vente en mai 2024 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à janvier-mai 2023	Par rapport à janvier-mai 2022		
Estonie	Valeur	-9%	+44%	4%	Liiva Meierei, Salinõmme, Puise.
	Volume	+11%	+59%	3%	
Suède	Valeur	+35%	+76%	2%	n.d.
	Volume	-3%	+1%	1%	

<sup>17</sup> Le tableau 1.2 de l'annexe contient davantage de données sur les groupes de produits.

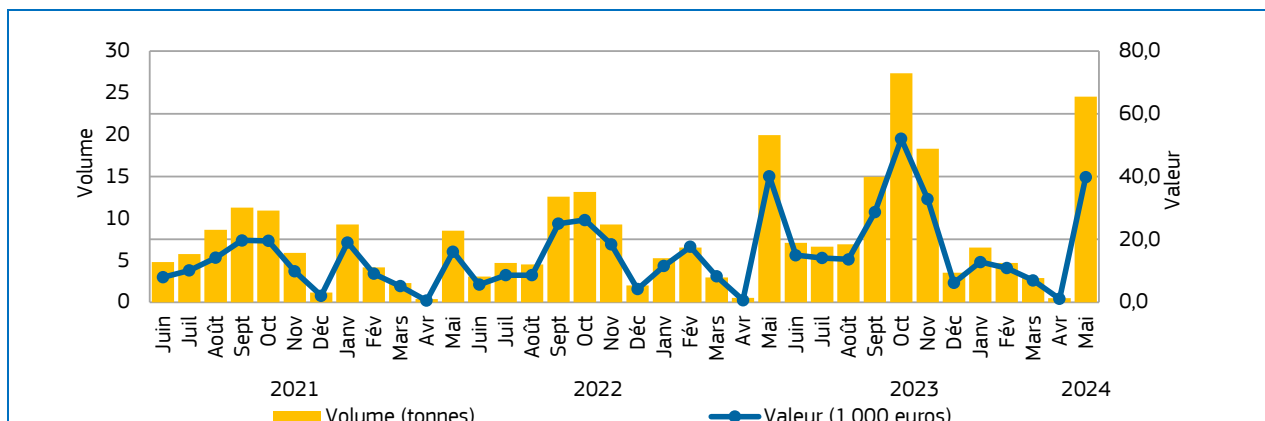
<sup>18</sup> Le congé commun représente la plus forte valeur et le plus grand volume de première vente dans le groupe « autres espèces de poissons d'eau douce ».

<sup>19</sup> <https://www.cabi.org/isc/datasheet/83118>

<sup>20</sup> <https://www.fao.org/fishery/en/aqspecies/2942/en>

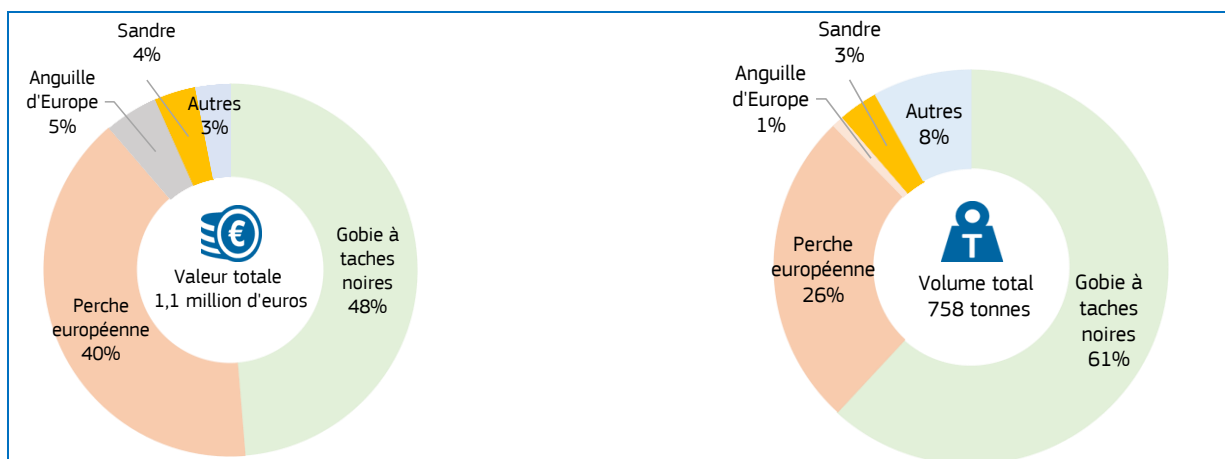
<sup>21</sup> <https://www.iucnredlist.org/species/135631/133427422>

Graphique 23. **BROCHET : PREMIÈRES VENTES EN ESTONIE, JUIN 2021 – MAI 2024**

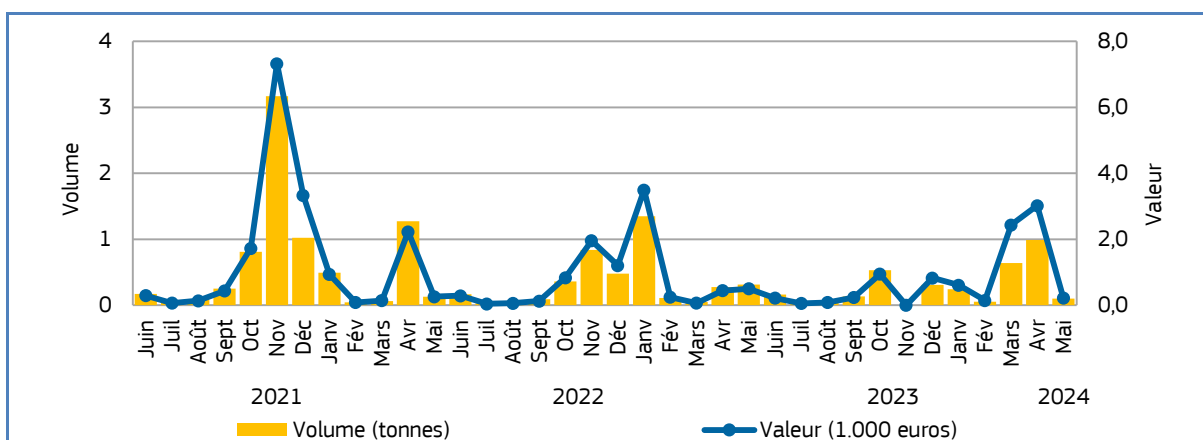


En **Estonie**, au cours des 36 derniers mois, la valeur et le volume les plus élevés des premières ventes de brochet ont été enregistrés en octobre 2023 : environ 27 tonnes vendues pour 52.000 euros.

Graphique 24. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « POISSONS D'EAU DOUCE » (NIVEAU ERS) EN ESTONIE, EN VALEUR ET EN VOLUME, MAI 2024**



Graphique 25. **BROCHET : PREMIÈRES VENTES EN SUÈDE, JUIN 2021 – MAI 2024**

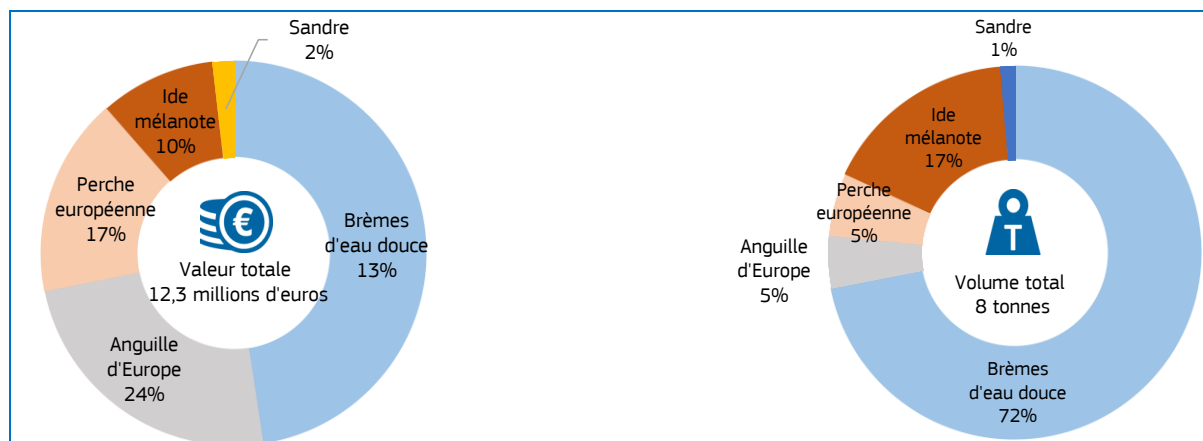


**Vue d'ensemble** | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation

| 4. La pêche et l'aquaculture aux États-Unis | 5. Les espèces de poissons plats dans l'UE – dernières tendances | 6. Faits saillants mondiaux | 7. Contexte macroéconomique

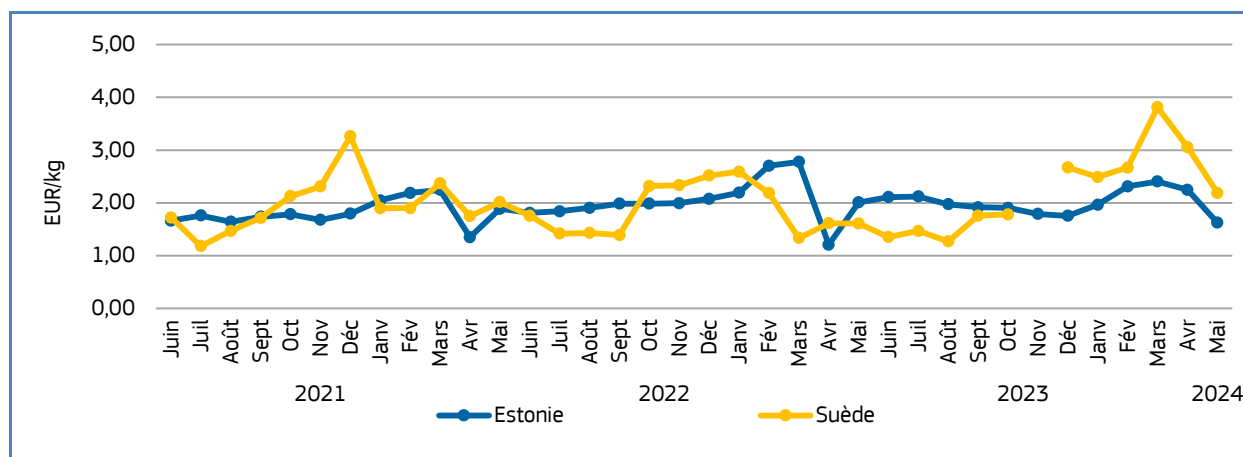
En **Suède**, au cours de la période de 36 mois analysée (de juin 2021 à mai 2024), la valeur la plus élevée des premières ventes de brochet a été recensée en novembre 2021 : 3,2 tonnes vendues pour 7.322 euros.

Graphique 26. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « POISSONS D'EAU DOUCE » (NIVEAU ERS) EN SUÈDE, EN VALEUR ET EN VOLUME, MAI 2024**



## Tendances des prix

Graphique 27. **BROCHET : PRIX DE PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS, JUIN 2021 – MAI 2024**



Au cours de la période de 36 mois analysée (de juin 2021 à mai 2024), le prix moyen pondéré de première vente de brochet s'est élevé à 2,34 EUR/kg en **Suède**, soit 22% de plus qu'en **Estonie** (1,92 EUR/kg).

En **Estonie**, en mai 2024, le prix moyen de première vente de brochet (1,62 EUR/kg) a diminué de 19% par rapport à mai 2023 et de 14% par rapport à mai 2022. Au cours des 36 derniers mois, le prix moyen a oscillé entre 1,21 EUR/kg pour 0,5 tonne (avril 2023) et 2,78 EUR/kg pour environ 3 tonnes (mars 2023).

En **Suède**, en mai 2024, le prix moyen de première vente de brochet (2,19 EUR/kg) a augmenté de 36% par rapport à mai 2023 et de 9% par rapport à 2022. Au cours de la période analysée, le prix moyen a varié de 1,18 EUR/kg pour 55 kg en juillet 2021 à 3,81 EUR/kg pour 639 kg en mars 2024.

Le **brochet** a été évoqué dans différentes éditions des *Faits saillants du mois* :

Premières ventes : FSM 7/2019 (Estonie, Pays-Bas, Suède)

## 1.7. Focus sur la carpe



La carpe (*Cyprinus carpio*) est un poisson d'eau douce largement répandu dans les eaux eutrophes des lacs et fleuves d'Europe et d'Asie. Cette espèce est originaire d'Asie occidentale et d'Europe orientale. Connu pour sa longévité (15-20 ans), ce poisson atteint la maturité sexuelle entre 3 et 6 ans, lorsque sa taille est de 25-36 cm.

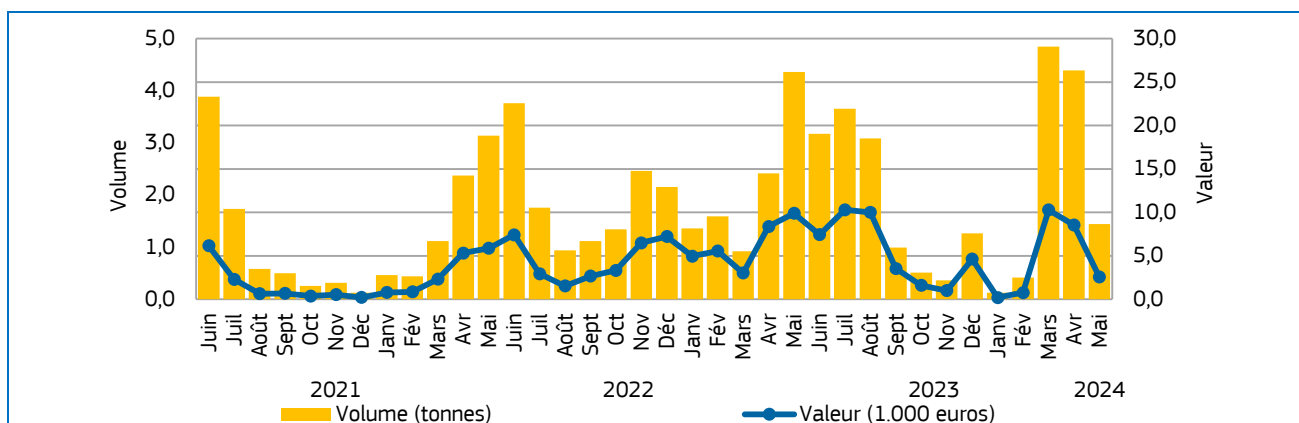
Espèce d'élevage par excellence, la carpe arrive au premier rang des poissons élevés au sein de l'UE. La pêche de la carpe représente une faible partie de l'ensemble de la production communautaire. Au sein de l'Union, les principaux pays producteurs sont la Hongrie et la République tchèque, suivies de la Roumanie, de la Slovaquie et de l'Allemagne. Les engins de pêche utilisés sont les filets maillants, les filets tournants et les filets soulevés. La carpe est également pêchée à la ligne et à l'hameçon. Enfin, elle est principalement consommée vivante et fraîche, éviscérée et découpée en filets.<sup>22</sup>

### Pays sélectionnés

Tableau 22. COMPARAISON DES PRIX DE PREMIÈRE VENTE DE CARPE, DES PRINCIPAUX LIEUX DE VENTE ET DE LA CONTRIBUTION AUX VENTES GLOBALES DES « POISSONS D'EAU DOUCE » DANS UNE SÉLECTION DE PAYS

Carpe		Évolution des premières ventes de carpe entre janvier et mai 2024 (%)		Contribution de la carpe au total des premières ventes de « poissons d'eau douce » en mai 2024 (%)	Principaux lieux de vente en mai 2024 en termes de valeur des premières ventes
		Par rapport à janvier-mai 2023	Par rapport à janvier-mai 2022		
France	Valeur	-30%	+48%	2%	Le Grau-du-Roi, Deltebre, St Jean-de-Luz.
	Volume	+5%	+49%	11%	
Espagne	Valeur	+239%	+126%	2%	Deltebre (100 % des premières ventes).
	Volume	+22%	-21%	12%	

Graphique 28. CARPE : PREMIÈRES VENTES EN FRANCE, JUIN 2021 – MAI 2024

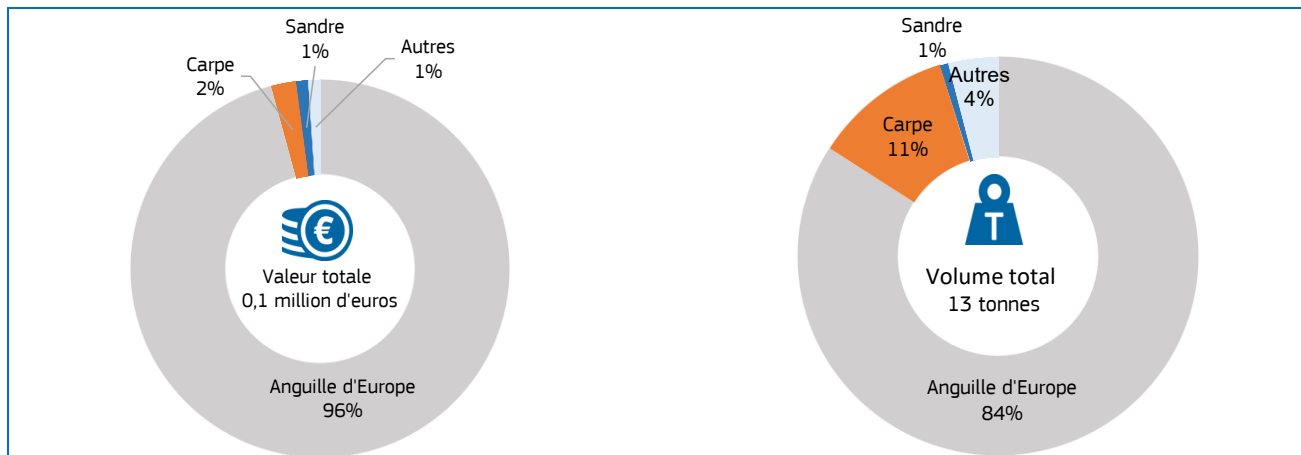


En France, au cours de la période de 36 mois analysée, la valeur des premières ventes la plus élevée a été recensée en

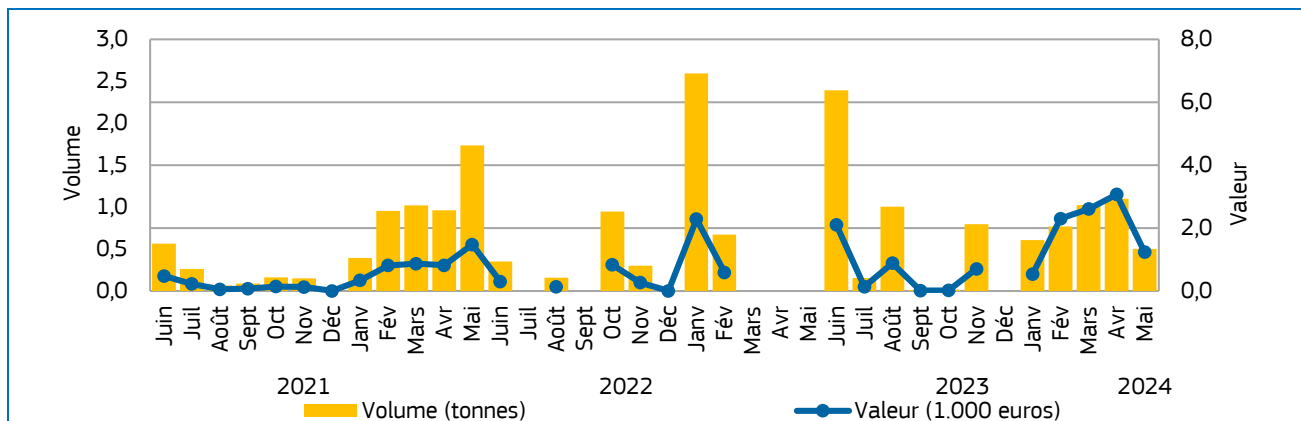
<sup>22</sup> [https://fish-commercial-names.ec.europa.eu/fish-names/species/cyprinus-carpio\\_en?fao-code=FCP#commdes](https://fish-commercial-names.ec.europa.eu/fish-names/species/cyprinus-carpio_en?fao-code=FCP#commdes)

juillet 2023, lorsqu'environ 3,7 tonnes de carpe ont été vendues pour 10.303 euros. Le volume le plus élevé a été observé en mars 2024 : 4,8 tonnes vendues pour 10.294 euros.

Graphique 29. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « POISSONS D'EAU DOUCE » (NIVEAU ERS) EN FRANCE, EN VALEUR ET EN VOLUME, MAI 2024**

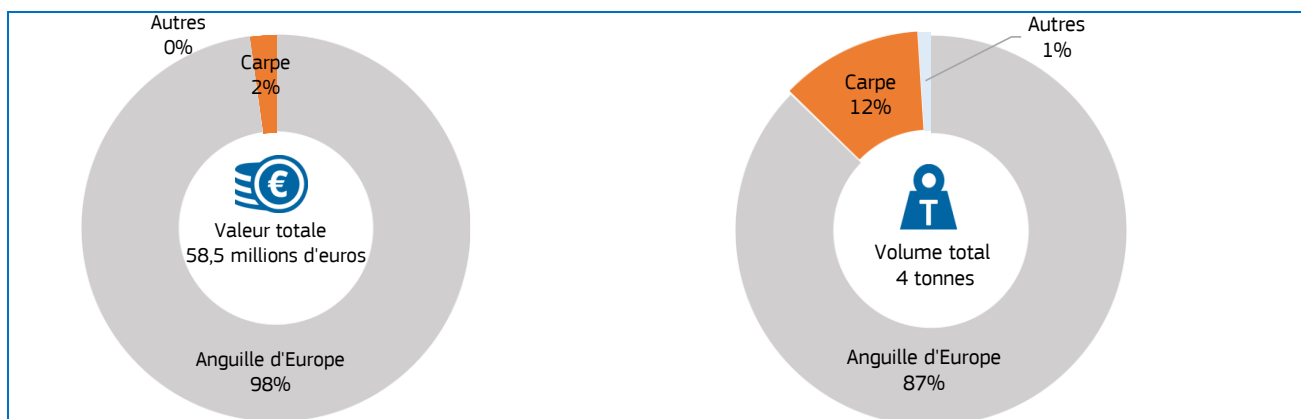


Graphique 30. **CARPE : PREMIÈRES VENTES EN ESPAGNE, JUIN 2021 – MAI 2024**



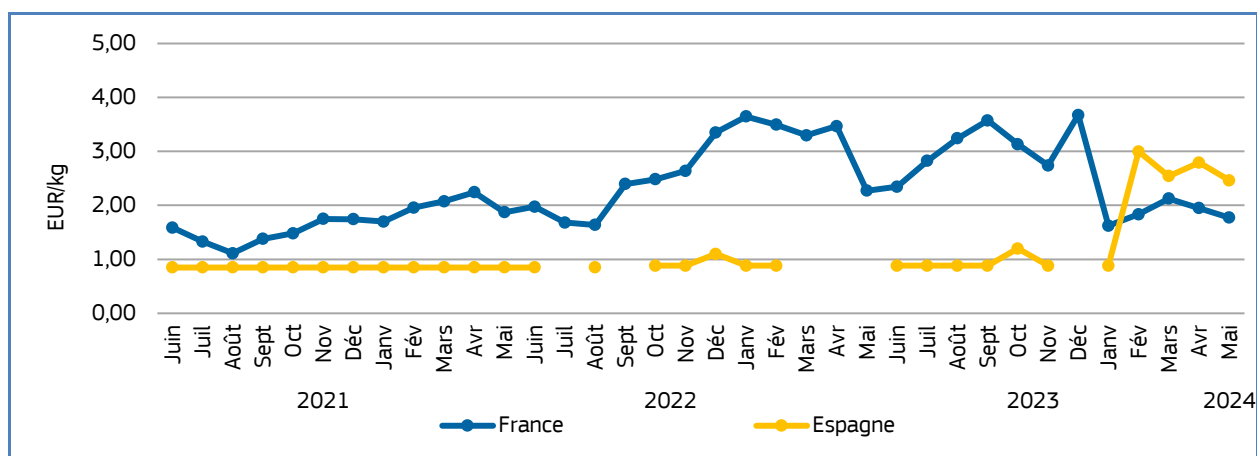
En **Espagne**, au cours de la période de 36 mois analysée, la valeur des premières ventes la plus élevée a été enregistrée en avril 2024, lorsqu'environ 1,1 tonne a été vendue pour 3.067 euros. Le pic de volume a été atteint en janvier 2023 : 2,6 tonnes vendues pour 2.283 euros.

Graphique 31. **PREMIÈRES VENTES : COMPOSITION DES « POISSONS D'EAU DOUCE » (NIVEAU ERS) EN ESPAGNE, EN VALEUR ET EN VOLUME, MAI 2024**



## Tendances des prix

Graphique 32. **CARPE : PRIX DE PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS, JUIN 2021 – MAI 2024**



Au cours de la période de 36 mois analysée (de juin 2021 à mai 2024), le prix moyen pondéré de première vente de carpe en **France** s'est élevé à 2,37 EUR/kg, soit le double de l'**Espagne** (1,18 EUR/kg).

En **France**, en mai 2024, le prix moyen de première vente de carpe (1,77 EUR/kg) a baissé de 22% par rapport à mai 2023 et de 5% par rapport à mai 2022. Au cours de la période de 36 mois analysée, le prix moyen le plus bas (1,11 EUR/kg pour 0,6 tonne) a été observé en août 2021, tandis que le prix le plus élevé a été enregistré en décembre 2023 : 3,67 EUR/kg pour 1,3 tonne environ.

En **Espagne**, en mai 2024, le prix moyen de première vente de carpe (2,46 EUR/kg) a augmenté de 190% par rapport à mai 2022. Aucune première vente n'a été enregistrée en mai 2023. Pendant la période analysée, le prix moyen le plus élevé a été affiché en février 2024, lorsque 0,8 tonne a été vendue. Le prix le plus bas a été relevé en août 2021 : 0,85 EUR/kg pour 65 kg vendus.

## 2. Importations extra-UE

Les prix hebdomadaires des importations extra-UE (valeurs unitaires moyennes par semaine, en euros par kg) pour neuf espèces différentes sont examinés chaque mois. Les trois espèces les plus importantes en valeur et en volume restent constantes : le saumon atlantique et le saumon du Danube frais ou réfrigérés en provenance de la Norvège, les filets de lieu d'Alaska congelés en provenance de la Chine et les crevettes tropicales congelées (*Penaeus* spp.) en provenance de l'Équateur. Les six autres espèces changent chaque mois. Trois sont choisies dans le groupe de produits du mois, et trois sont choisies au hasard. Le groupe de produits de ce mois est celui des « poissons d'eau douce »<sup>23</sup>.

Les données analysées dans la rubrique « Importations extra-UE » sont extraites de l'EUMOFA, recueillies auprès de la Commission européenne<sup>24</sup>.

Tableau 23. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES TROIS PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE LES PLUS IMPORTÉS DANS L'UE**

Importations UE	extra-	Semaine 23/2024	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 23/2023	Remarques
<b>Saumon atlantique et saumon du Danube</b> , à l'exclusion des foies et des œufs, importés frais de la <b>Norvège</b> ( <i>Salmo salar</i> , <i>Hucho hucho</i> ; code NC 03021400).	<b>Prix (EUR/kg)</b>	7,29	9,21 (-21%)	8,23 (-11%)	Entre les semaines 24/2021 et 23/2024, les prix ont varié en suivant une tendance à la hausse, passant de 5,09 EUR/kg (semaine 37/2021) à 11,28 EUR/kg (semaine 16/2022). Les prix plus élevés se sont affichés entre les semaines 10 et 18. Ils présentent une forte saisonnalité suivant la disponibilité de l'approvisionnement. Les prix ont surtout chuté entre les semaines 34 et 37.
	<b>Volume (tonnes)</b>	11.283	13.375 (-16%)	11.997 (-6%)	Les volumes ont fortement varié, passant de 1.309 tonnes (semaine 52/2023) à 19.507 tonnes (semaine 35/2022). L'approvisionnement est saisonnier. Il atteint le plus souvent son maximum lors des semaines 35/39 et 49. Son niveau le plus bas semble être atteint lors des semaines 6, 13/15 et 51/52.
<b>Filets de lieu d'Alaska</b> congelés, importés de la <b>Chine</b> ( <i>Theragra chalcogramma</i> , code NC 03047500)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	2,35	2,55 (-8%)	3,32 (-29%)	Entre les semaines 24/2021 et 23/2024, les prix ont connu des fluctuations, passant de 1,84 EUR/kg (semaine 48/2022) à 4,03 EUR/kg (semaine 41/2022).
	<b>Volume (tonnes)</b>	443	915 (-52%)	2.405 (-82%)	L'approvisionnement semble avoir atteint un pic vers la fin de l'année, entre les semaines 46 et 50. Au cours de la période analysée, les volumes hebdomadaires ont varié de 204 tonnes (semaine 03/2024) à 13.785 tonnes (semaine 50/2023).
<b>Crevettes tropicales</b> congelées, importées de l' <b>Équateur</b> ( <i>genus Penaeus</i> , code NC 03061792).	<b>Prix (EUR/kg)</b>	5,13	5,16 (-1%)	5,97 (-14%)	Entre les semaines 24/2021 et 23/2024, les prix ont baissé, passant de 4,83 EUR/kg (semaine 07/2024) à 7,19 EUR/kg (semaine 41/2022). Les diminutions les plus importantes se sont produites entre les semaines 1 et 8, 26 et 32.
	<b>Volume (tonnes)</b>	3.064	4.718 (-35%)	2.827(+8%)	Au cours de la période analysée, les volumes ont affiché de fortes fluctuations, passant de 891 tonnes (semaine 09/2023) à 4.925 tonnes

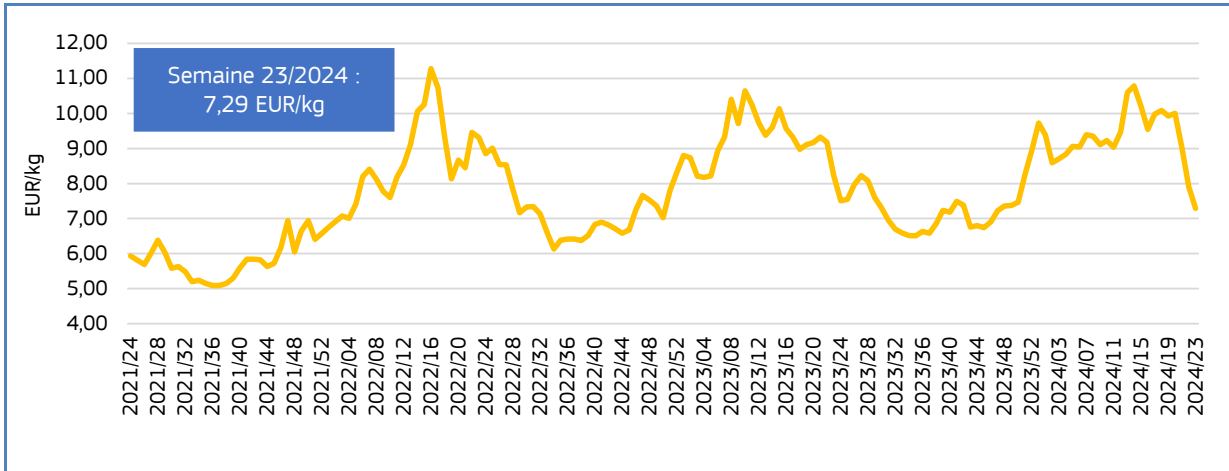
<sup>23</sup> Les espèces analysées parmi le groupe de produits de ce mois sont le merlu austral frais ou réfrigéré en provenance du Chili, le cabillaud congelé en provenance de la Fédération de Russie et l'églefin congelé en provenance de la Norvège. Les trois espèces sélectionnées au hasard ce mois-ci sont les filets congelés de merlu d'Argentine en provenance de l'Argentine, les préparations de surimi en provenance de la Thaïlande et le lieu noir congelé en provenance de la Norvège.

<sup>24</sup> Dernière mise à jour : 03- 07- 2024.

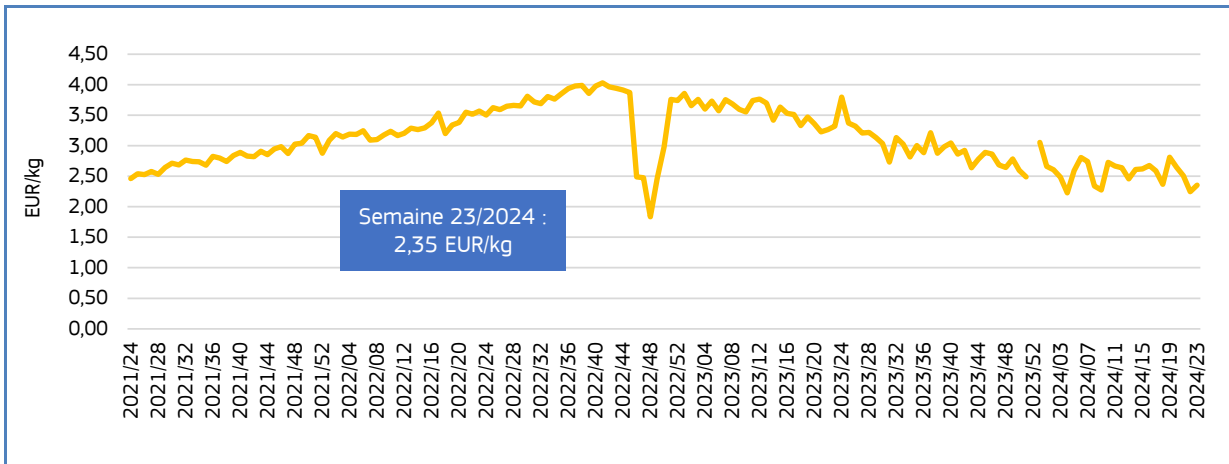


				(semaine 33/2021). L'approvisionnement semble atteindre son niveau maximal entre les semaines 22/27, 30/33 et 45/46.
--	--	--	--	--

Graphique 33. **PRIX À L'IMPORTATION DU SAUMON ATLANTIQUE ENTIER EN PROVENANCE DE LA NORVÈGE, 2021-2024**



Graphique 34. **PRIX À L'IMPORTATION DE FILETS DE LIEU D'ALASKA CONGELÉS EN PROVENANCE DE LA CHINE, 2021-2024**



Graphique 35. **PRIX À L'IMPORTATION DE CREVETTES TROPICALES CONGELÉES EN PROVENANCE DE L'ÉQUATEUR, 2021-2024**

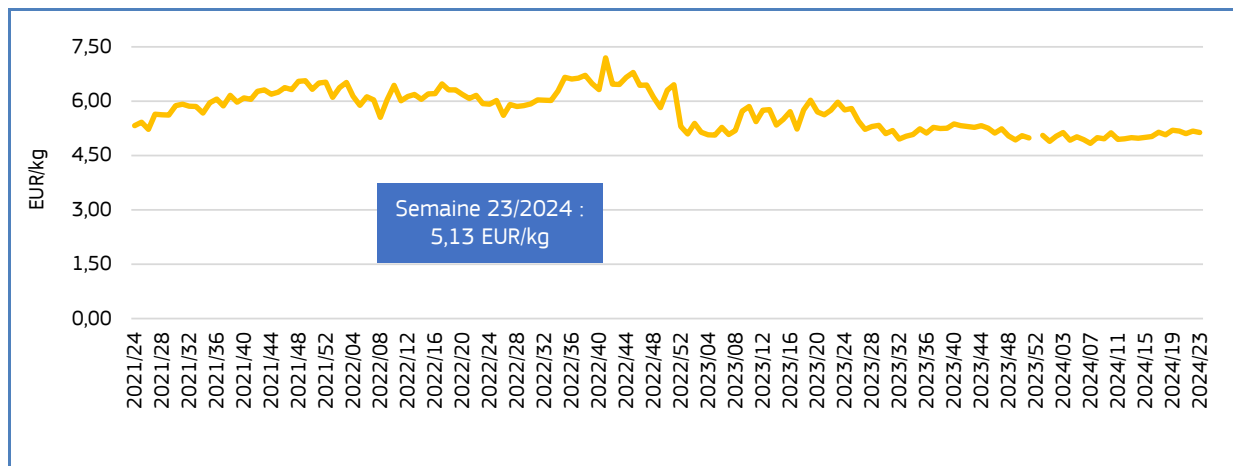


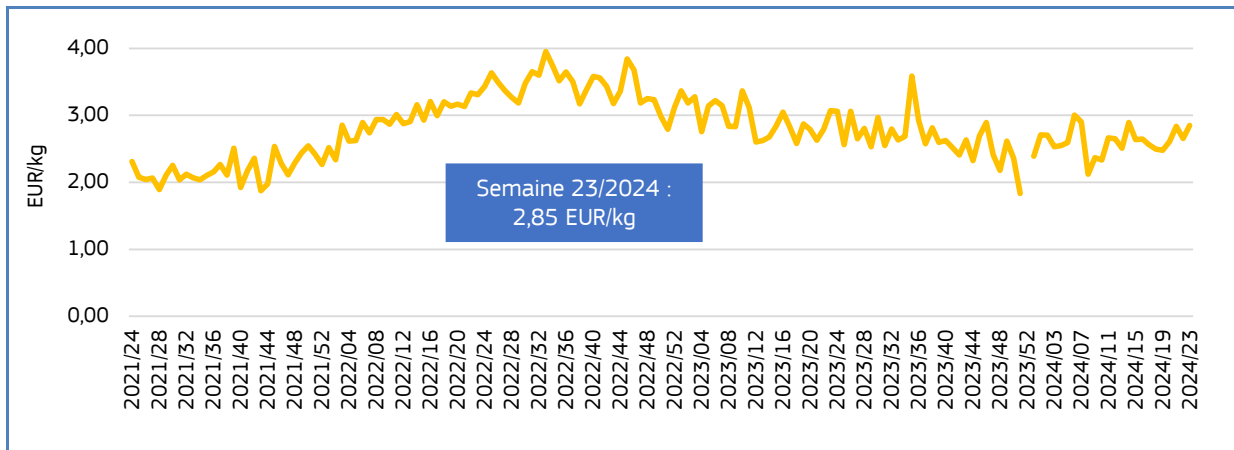
Tableau 24. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES TROIS GROUPES DE PRODUITS, IMPORTÉS DANS L'UE, ANALYSÉS AU COURS DE CE MOIS**

Importations extra-UE		Semaine 23/2024	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 23/2023	Remarques
Filets congelés de <b>siluriformes</b> en provenance du <b>Vietnam</b> ( <i>Pangasius</i> spp., <i>Silurus</i> spp., <i>Clarias</i> spp., <i>Ictalurus</i> spp., code NC 03046200)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	2,85	2,64 (+8%)	3,07 (-7%)	Entre les semaines 24/2021 et 23/2024, les prix ont fluctué entre un niveau maximal de 3,95 EUR/kg (semaine 33/2022) et une valeur minimale de 1,83 EUR/kg (semaine 51/2023), avant de remonter à nouveau. 63% des prix hebdomadaires étaient compris entre 2,00 EUR/kg et 3,00 EUR/kg.
	<b>Volume (tonnes)</b>	637	1.145 (-44%)	995 (-36%)	Les volumes ont sensiblement fluctué, passant de 212 tonnes (semaine 25/2022) à 1.770 tonnes (semaine 26/2023). 38% de l'approvisionnement hebdomadaire était supérieur à 1 tonne. Au cours de la période analysée, il semble atteindre son niveau le plus élevé lors des semaines 3/4, 26, 34, 52.
Filets frais ou réfrigérés de <b>perche du Nil</b> en provenance de l' <b>Ouganda</b> ( <i>Lates niloticus</i> , code NC 03043300)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	6,88	7,05 (-2%)	5,15 (+34%)	Les prix ont fluctué entre les semaines 24/2021 et 23/2024. Après avoir atteint un pic de 8,06 EUR/kg lors de la semaine 41/2021, ils ont suivi une tendance à la baisse et atteint le prix plancher de 4,25 EUR/kg pendant la semaine 45/2022, avant de remonter à nouveau. 38% des prix hebdomadaires ont oscillé entre 6,00 EUR/kg et 7,00 EUR/kg.
	<b>Volume (tonnes)</b>	95	113 (-17%)	137 (-31%)	Au cours de la période analysée, l'approvisionnement a sensiblement fluctué sans présenter de saisonnalité claire. Son niveau le plus élevé semble avoir été atteint lors des semaines 22/23, 45/49. Les volumes ont varié de 10 tonnes (semaine 25/2021) à 178 tonnes (semaine 22/2024). 39% de l'approvisionnement hebdomadaire était inférieur à 80 tonnes.
Filets congelés de <b>tilapia</b> en provenance de la <b>Chine</b> ( <i>Oreochromis</i> )	<b>Prix (EUR/kg)</b>	4,23	3,28 (+29%)	2,95 (+44%)	Les prix ont fluctué lors de la période analysée. Après avoir atteint un pic de 4,74 EUR/kg lors de la semaine 23/2023, ils ont connu une évolution à la baisse et atteint le niveau minimal de 2,09 EUR/kg pendant la semaine 42/2023, avant d'entamer une nouvelle reprise. 48% des prix

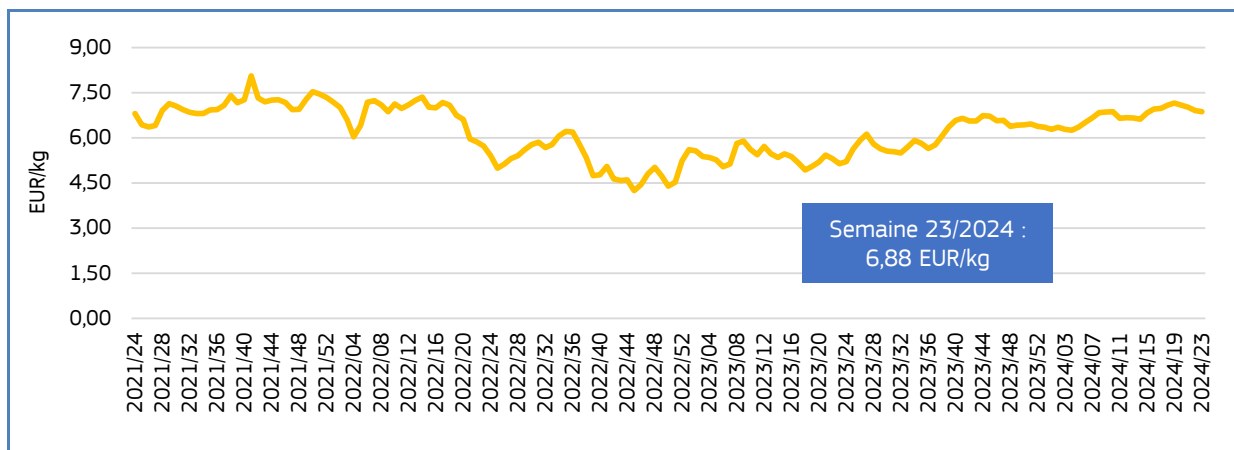
spp, code NC 03046100)				hebdomadaires étaient compris entre 3,00 et 4,00 EUR/kg.
	<b>Volume (tonnes)</b>	155	178 (-13%)	152 (+2%)

Très fortes fluctuations de l'approvisionnement, passant de 340 kg (semaine 25/2021) à 587 tonnes (semaine 34/2022). 55% de l'approvisionnement hebdomadaire était inférieur à 200 tonnes. Le niveau le plus élevé semble avoir été atteint lors des semaines 4, 21/22, 34/35 et 43/44/48.

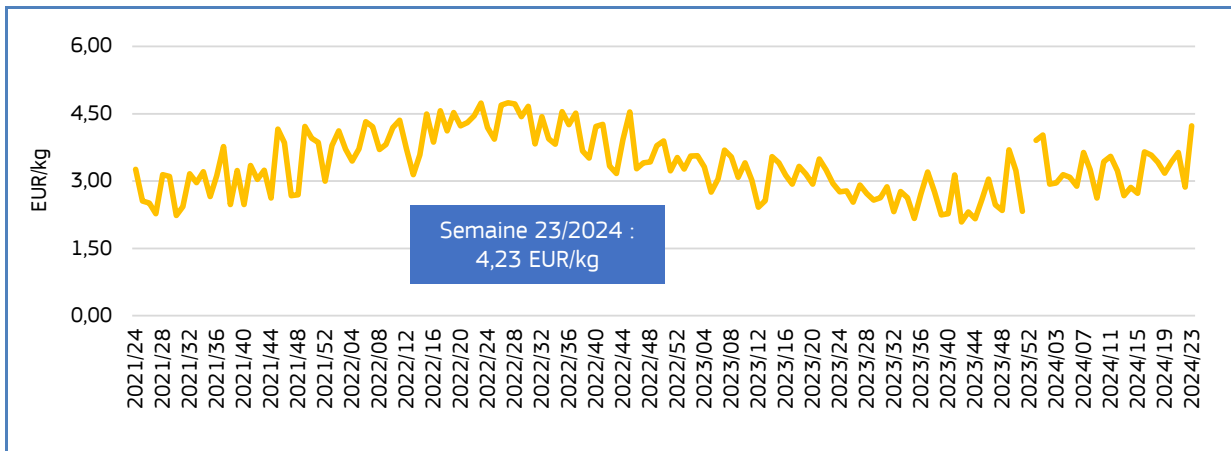
Graphique 36. **PRIX À L'IMPORTATION DES FILETS CONGELÉS DE SILURIFORMES EN PROVENANCE DU VIETNAM, 2021-2024**



Graphique 37. **PRIX À L'IMPORTATION DES FILETS FRAIS OU RÉFRIGÉRÉS DE PERCHE DU NIL EN PROVENANCE DE L'OUGANDA, 2021-2024**



Graphique 38. **PRIX À L'IMPORTATION DES FILETS CONGELÉS DE TILAPIA EN PROVENANCE DE LA CHINE, 2021-2024**



Entre les semaines 01/2024 et 23/2024, le prix des filets congelés de **siluriformes** en provenance du **Vietnam** a connu des fluctuations et suivi une tendance à la hausse. Il a varié de 2,12 EUR/kg à 3,95 EUR/kg. Le volume a aussi fluctué, passant de 439 tonnes à 1.733 tonnes.

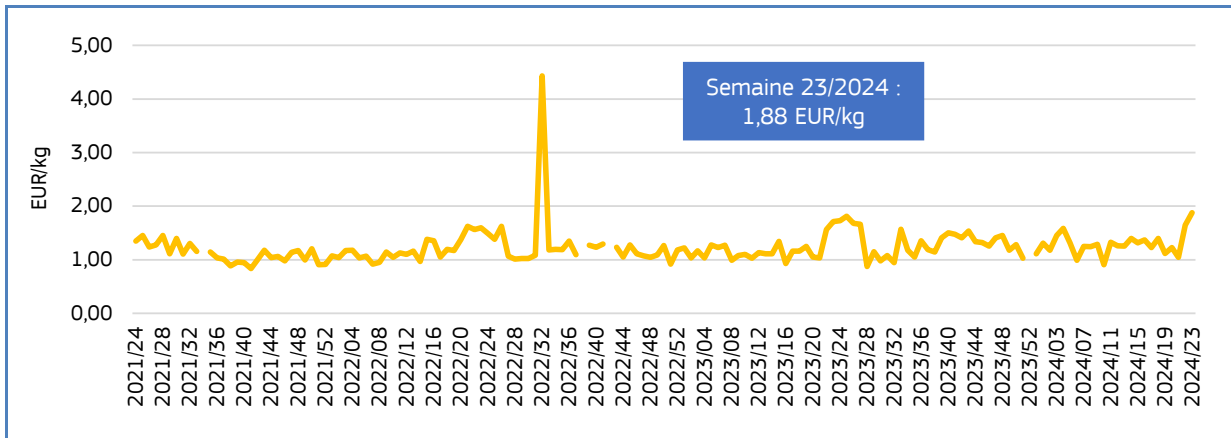
Entre les semaines 01/2024 et 23/2024, le prix des filets frais ou réfrigérés de **perche du Nil** en provenance de l'**Ouganda** a fluctué et augmenté. Il a varié de 6,26 EUR/kg à 7,16 EUR/kg. L'approvisionnement a varié de 64 à 178 tonnes.

En 2024, le prix des filets congelés de **tilapia** en provenance de la **Chine** a connu certaines fluctuations et suivi une évolution à la hausse. Il a varié de 2,62 EUR/kg à 4,23 EUR/kg, tandis que le volume a connu de grandes variations, passant de 25 tonnes à 347 tonnes.

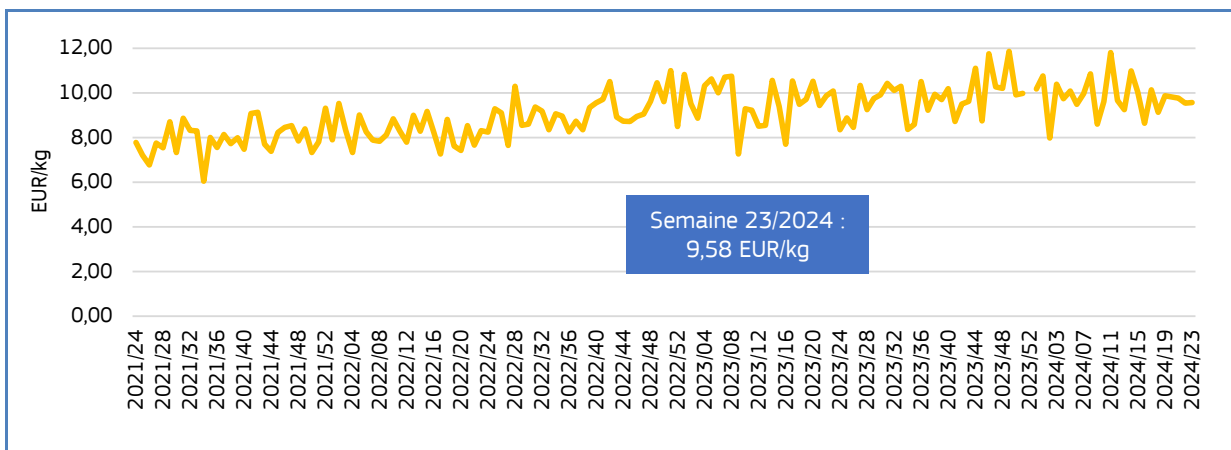
Tableau 25. **ÉVOLUTION DU PRIX ET DU VOLUME HEBDOMADAIRES DES IMPORTATIONS DANS L'UE DE TROIS AUTRES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE INTÉRESSANT LE MARCHÉ DE L'UE**

Importations extra-UE	Semaine 23/2024	Moyenne des 4 semaines précédentes	Semaine 23/2023	Remarques	
<b>Hareng congelé</b> en provenance de la <b>Norvège</b> ( <i>Clupea harengus</i> , <i>Clupea pallasii</i> , code NC 03035100).	<b>Prix (EUR/kg)</b>	1,88	1,26 (+49%)	1,71 (+10%)	Entre les semaines 24/2021 et 23/2024, les prix ont suivi une tendance à la hausse, variant de 0,83 EUR/kg (semaine 41/2021) à 4,43 EUR/kg (semaine 32/2022). Les prix les plus élevés semblent avoir été atteints entre les semaines 23 et 32. 76% étaient compris entre 1,00 EUR/kg et 1,50 EUR/kg.
	<b>Volume (tonnes)</b>	1.214	264 (+360%)	1.023 (+19%)	
Préparations ou conserves d' <b>anchois</b> entiers ou en morceaux (à l'excl. des anchois hachés en provenance du <b>Maroc</b> (code NC 16041600))	<b>Prix (EUR/kg)</b>	9,58	9,76 (-2%)	10,09 (-5%)	Au cours de la période analysée, les prix ont fluctué et suivi une tendance à la hausse, entre un prix minimal de 6,06 EUR/kg (semaine 34/2021) et une valeur maximale de 11,86 EUR/kg (semaine 49/2023). Ils ont ensuite diminué jusqu'à la dernière semaine analysée. 58% étaient compris entre 8,00 EUR/kg et 10,00 EUR/kg.
	<b>Volume (tonnes)</b>	400	441 (-9%)	258 (+55%)	
<b>Turbot frais</b> ou réfrigéré en provenance de la <b>Norvège</b> ( <i>Psetta maxima</i> , code NC 03022400)	<b>Prix (EUR/kg)</b>	9,85	8,71 (+13%)	8,91 (+11%)	Entre les semaines 24/2021 et 23/2024, les prix ont fluctué en suivant une tendance à la baisse, variant de 4,83 EUR/kg (semaine 34/2021) à 25,31 EUR/kg (semaine 50/2021). 48% des prix hebdomadaires étaient compris entre 10,00 et 12,00 EUR/kg.
	<b>Volume (tonnes)</b>	2	5 (-56%)	2 (0%)	

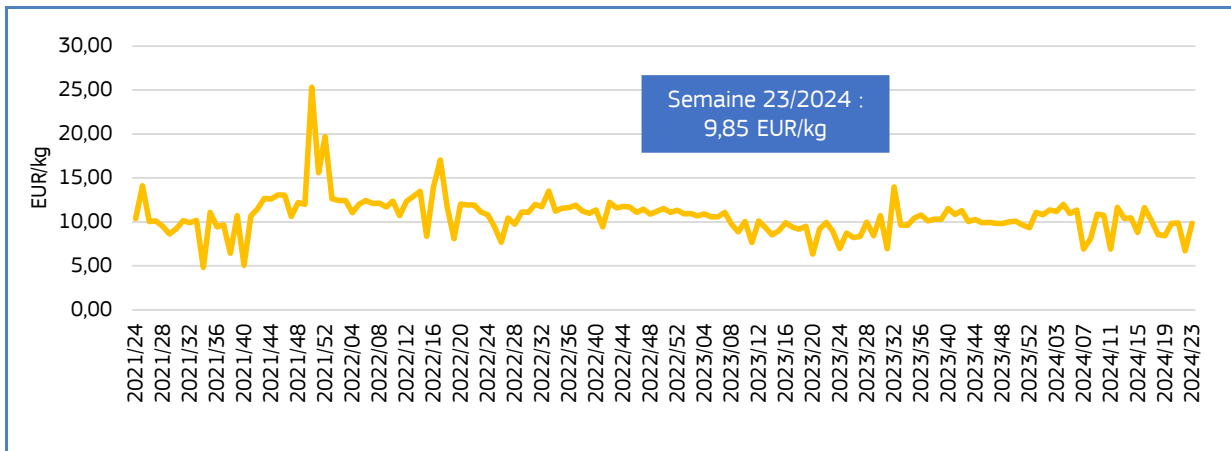
Graphique 39. **PRIX À L'IMPORTATION DU HARENG CONGELÉ EN PROVENANCE DE LA NORVÈGE, 2021-2024**



Graphique 40. **PRIX À L'IMPORTATION DES ANCHOIS PRÉPARÉS OU CONSERVÉS EN PROVENANCE DU MAROC, 2021-2023**



Graphique 41. **PRIX À L'IMPORTATION DU TURBOT FRAIS OU RÉFRIGÉRÉ EN PROVENANCE DE LA NORVÈGE, 2021-2024**



Entre les semaines 01/2024 et 23/2024, le prix du **hareng** congelé en provenance de la **Norvège** a connu des fluctuations et suivi une tendance à la hausse. Il a varié de 0,91 EUR/kg à 1,88 EUR/kg. Le volume a aussi fluctué, passant de 25 tonnes à 1.214 tonnes.

Entre les semaines 01/2024 et 23/2024, le prix des **anchois** préparés ou conservés en provenance du **Maroc** a fluctué et baissé. Il a varié de 7,98 EUR/kg à 11,81 EUR/kg. L'approvisionnement a fluctué de 167 à 774 tonnes.

En 2024, le prix du **turbot** frais ou réfrigéré en provenance de la **Norvège** a connu une tendance à la baisse. Il a varié de 6,71 EUR/kg à 12,00 EUR/kg, tandis que le volume a fluctué de 2 tonnes à 10 tonnes.

## 3. Consommation

### 3.1. CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UE

Les données analysées dans la section « Consommation » sont extraites de l'EUMOFA, telles que collectées par l'Europanel<sup>25</sup>. En mai 2024, par rapport à mai 2023, le volume et la valeur de la consommation des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture ont chuté en Irlande, en Italie et aux Pays-Bas, tandis qu'ils augmentaient en France, en Suède et en Hongrie. C'est dans ce dernier pays que la hausse a été la plus importante en valeur absolue. En Suède, la forte consommation d'églefin (189% du volume et 157% de la valeur) et de saumon (24% du volume et 25% de la valeur) a entraîné cette hausse globale. La plus forte baisse a été recensée aux Pays-Bas, en raison d'une réduction de la consommation de plie (78% du volume et 79% de la valeur) et de crevettes diverses (46% du volume et 43% de la valeur).

Tableau 26. **APERÇU DE LA CONSOMMATION DES MÉNAGES EN PRODUITS FRAIS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE EN MAI DANS LES PAYS DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)**

Pays	Consommation apparente par habitant en 2021* (équivalent poids vif, EPV) kg/habitant/an	Mai 2022		Mai 2023		Avril 2024		Mai 2024		Évolution entre mai 2023 et mai 2024	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Danemark	20,00-25,00	939	16,60	947	19,95	884	16,96	974	18,99	3%	5%
France	32,18	13.819	180,45	13.245	187,28	13.245	190,52	13.424	191,39	1%	2%
Allemagne	12,51	3.628	64,52	3.827	73,20	4.001	71,48	3.895	70,82	2%	3%
Hongrie	6,55	269	1,97	181	1,97	242	2,01	264	2,39	46%	21%
Irlande	14,56	879	14,14	877	15,56	863	15,64	855	15,41	2%	1%
Italie	30,15	22.297	252,84	18.087	220,56	16.478	210,03	16.417	215,36	9%	2%
Pays-Bas	21,08	2.491	48,03	2.233	47,10	2.123	43,46	1.964	42,70	12%	9%
Pologne	14,26	2.655	19,84	2.695	24,43	2.847	31,49	2.484	28,03	8%	15%
Portugal	56,52	4.994	35,41	4.919	37,22	4.353	34,47	4.677	37,23	5%	0%
Espagne	42,98	38.491	349,64	40.738	392,97	37.287	374,52	38.368	397,53	6%	1%
Suède	22,71	400	5,96	412	6,45	542	8,39	491	7,22	19%	12%

\* Estimations de l'EUMOFA. Le bilan d'approvisionnement est établi sur la base de l'équation suivante, calculée en équivalent poids vif : captures + production aquacole + importations - exportations = consommation apparente. Les méthodes de calcul de la consommation apparente à l'échelle de l'UE et des États membres sont différentes. Dans le premier cas, la méthode repose sur des données et des estimations. Dans le second cas, elle nécessite une adaptation des tendances anormales en raison du plus grand impact de l'évolution des stocks. Dans les cas où les estimations de l'EUMOFA concernant la consommation apparente par habitant continuaient à présenter une volatilité annuelle élevée en dépit de ces adaptations, des points de contact nationaux ont été sollicités afin de confirmer ces estimations ou de fournir leurs propres chiffres. Aux Pays-Bas, les sources proviennent de l'Office néerlandais de commercialisation du poisson. En Pologne, elles sont fournies par l'Institut de l'économie alimentaire et agricole - Institut national de recherche. Les estimations pour le Danemark ont été transmises par l'Université de Copenhague.

Au cours des trois dernières années, la consommation moyenne des ménages en produits frais de la pêche et de l'aquaculture en mai, tant en volume qu'en valeur, a été inférieure à la moyenne annuelle dans tous les pays déclarants, à l'exception du Danemark, où la valeur est restée relativement stable malgré la réduction du volume.

Les données sur la consommation mensuelle les plus récentes (jusqu'à **juillet 2024**) sont disponibles sur le site web de l'EUMOFA et peuvent être consultées [ici](#).

<sup>25</sup> Dernière mise à jour : 17- 07- 2024.



## 3.2. La baudroie

**Habitat** : la baudroie est une espèce prédatrice et démersale. Elle est généralement enterrée en partie dans les fonds sableux, à une profondeur de 20 à 1.000 m<sup>26</sup>.

**Zones de capture** : Atlantique Est : eaux du sud-ouest de la mer de Barents au détroit de Gibraltar. Méditerranée et mer Noire.

**Pays de capture de l'UE** : France, Espagne, Irlande, Danemark<sup>27</sup>.

**Méthode de production** : capture.

**Principaux consommateurs dans l'UE** : France, Espagne.

**Présentation** : entière, vidée et étêtée, en filets.

**Conservation** : fraîche, congelée.



### 3.2.1. Aperçu de la consommation des ménages en France et en Espagne

En 2021, selon les données de l'EUMOFA, la consommation apparente par habitant en produits de la pêche et de l'aquaculture en France et en Espagne a été supérieure à la moyenne de l'UE (23,71 kg EPV). La consommation espagnole a été estimée à 42,98 kg EPV par habitant en 2021, soit le deuxième niveau le plus élevé parmi les États membres de l'Union. La France a occupé la troisième position avec 32,18 kg EPV par habitant.

En 2024, la consommation mensuelle moyenne des ménages en baudroie fraîche a atteint 283 tonnes en France et 804 tonnes en Espagne. Le prix moyen payé par les ménages s'est élevé à 19,29 euros en France et à 13,72 euros en Espagne. En 2024, par rapport à la même période en 2023, le volume total de consommation était 11% supérieur en France (4.019 tonnes), malgré un prix moyen en hausse de 3%. Une tendance similaire s'est dégagée en Espagne : le volume total de consommation a augmenté de 3% (4.019 tonnes), tandis que le prix moyen grimpait de 12%. Contrairement à la France, des variations saisonnières sont clairement apparues en Espagne, avec des pics en décembre.

La **baudroie** a été évoquée dans différentes éditions des *Faits saillants du mois* :

Premières ventes : **FSM 6 2018** (DK, IT, PT) ; **FSM 2 2017** (BE, DK, FR, UK) ; **FSM 8 2016** (BE) ; **FSM 5 2016** (UK) ; **FSM 4 2015** (BE) ; **FSM 1 2015** (FR) ; **FSM 2 2014** (BE) ; **FSM Mars 2013** (FR) ; **FSM Juillet 2013** (UK).

Consommation : **FSM 5 2021** (FR, ES) ; **FSM 3 2019** (FR, ES) ; **FSM 1 2017** (FR, ES).

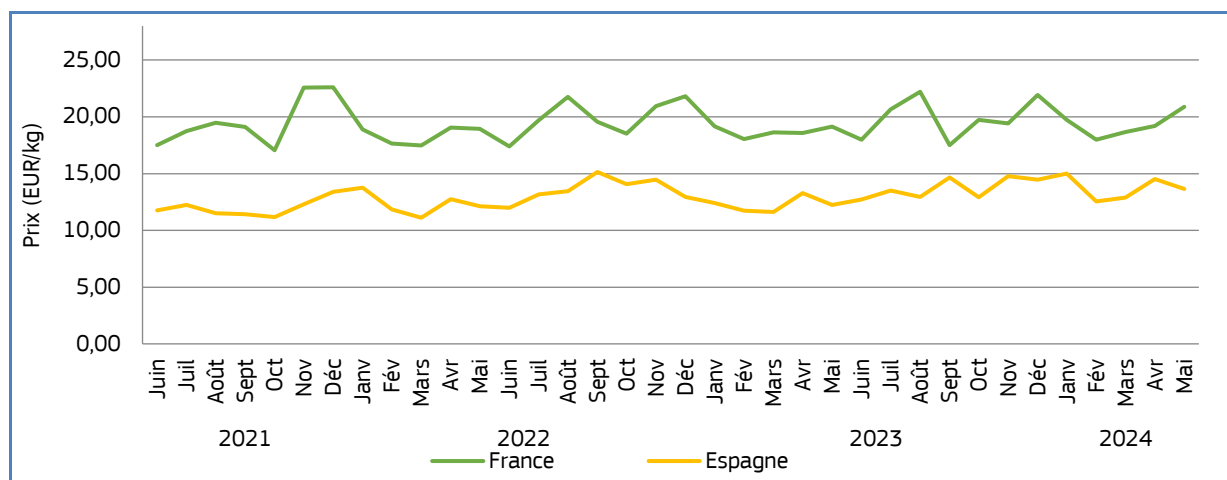
Importations extra-UE : **FSM 3 2024** Norvège, Namibie ; **FSM 10 2023** Namibie ; **FSM 4 2023** Norvège ; **FSM 3 2022**, Norvège, Namibie ; **FSM 3 2021**, Norvège, Namibie ; **FSM 3 2020** Namibie ; **FSM 2 2020** Norvège ; **FSM 8 2019** Norvège, Namibie ; **FSM 6 2018** Norvège.

**Sujet du mois** : La baudroie **FSM 9 2022**.

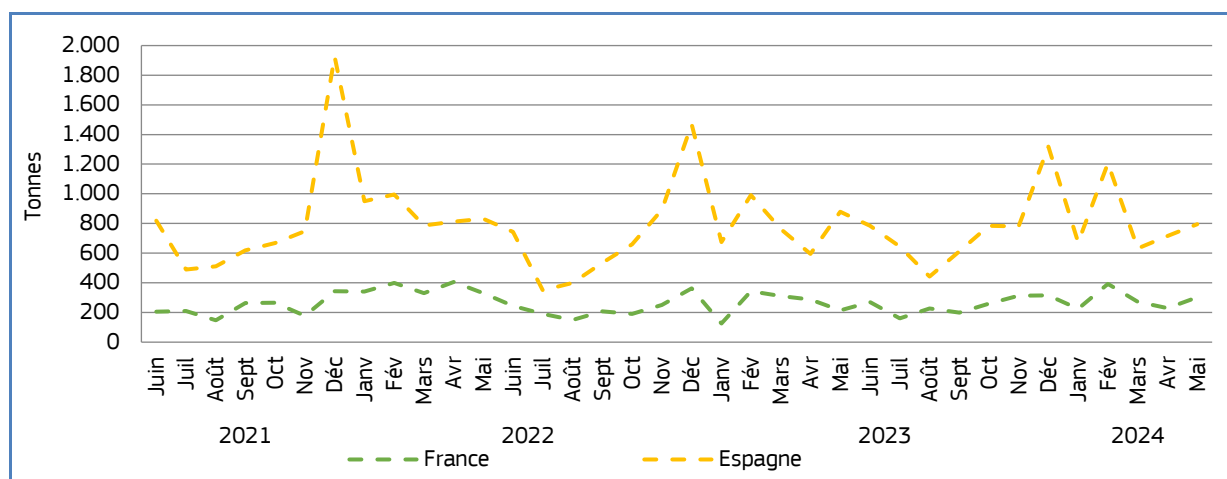
<sup>26</sup> <https://fishbase.mnhn.fr/Summary/SpeciesSummary.php?ID=716&AT=monkfish>

<sup>27</sup>FSM 5 2021

Graphique 42. **PRIX DE LA BAUDROIE FRAÎCHE ACHETÉE PAR LES MÉNAGES FRANÇAIS ET ESPAGNOLS**



Graphique 43. **ACHATS DE BAUDROIE FRAÎCHE PAR LES MÉNAGES FRANÇAIS ET ESPAGNOLS**



### 3.2.2. Tendances de la consommation des ménages en France

**Tendance à long terme (de juin 2021 à mai 2024) :** fluctuation des prix et des volumes.

**Prix moyen annuel :** 18,98 EUR/kg (2021), 19,31 EUR/kg (2022), 19,42 EUR/kg (2023).

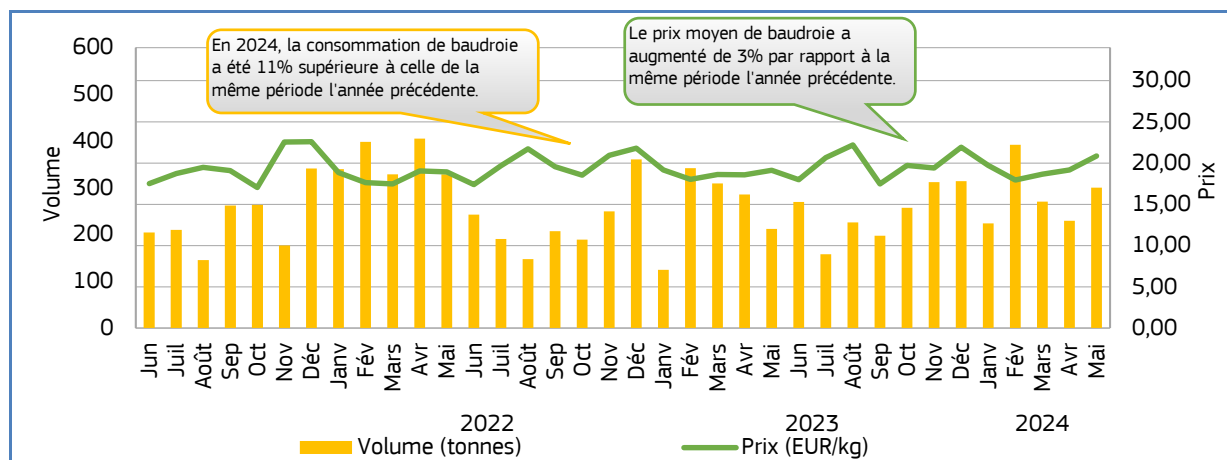
**Consommation annuelle :** 3.483 tonnes (2021), 3.391 tonnes (2022), 3.012 tonnes (2023).

**Tendance à court terme (de janvier à mai 2024) :** tendance à la hausse du volume et fluctuation des prix.

**Prix :** 19,29 EUR/kg.

**Consommation :** 1.417 tonnes.

Graphique 44. **PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DE BAUDROIE FRAÎCHE ACHETÉE PAR LES MÉNAGES FRANÇAIS, JUIN 2021 - MAI 2024**



### 3.2.3. Tendances de la consommation des ménages en Espagne

**Tendance à long terme (de juin 2021 à mai 2024) :** variations saisonnières du volume et tendance à la hausse du prix.

**Prix moyen annuel :** 11,71 EUR/kg (2021), 13,07 EUR/kg (2022), 13,11 EUR/kg (2023).

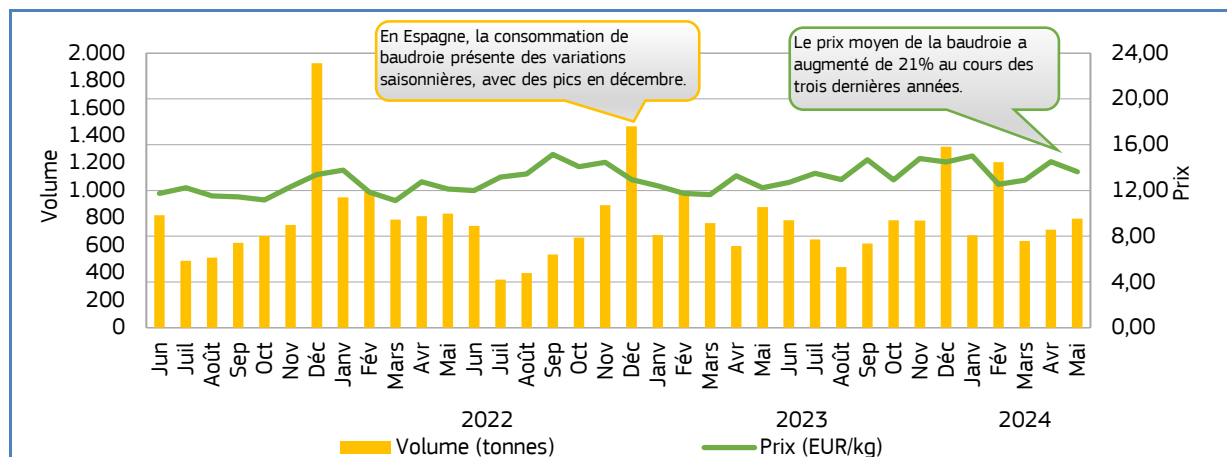
**Consommation annuelle :** 10.714 tonnes (2021), 9.422 tonnes (2022), 9.269 tonnes (2023).

**Tendance à court terme (de janvier à mai 2024) :** fluctuation des prix et des volumes.

**Prix :** 13,72 EUR/kg.

**Consommation :** 4.019 tonnes.

Graphique 45. **PRIX AU DÉTAIL ET VOLUME DE BAUDROIE FRAÎCHE ACHETÉE PAR LES MÉNAGES ESPAGNOLS, JUIN 2021 - MAI 2024**



Vue d'ensemble | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation

| 4. La pêche et l'aquaculture aux États-Unis | 5. Les espèces de poissons plats dans l'UE – dernières tendances | 6. Faits saillants mondiaux | 7. Contexte macroéconomique

## 4. Étude de cas : La pêche et l'aquaculture aux États-Unis

Les États-Unis d'Amérique sont une république fédérale située en Amérique du Nord. Outre ses 48 États adjacents figurant au centre du continent, ce pays comprend l'Alaska, à l'extrémité nord-ouest de l'Amérique du Nord, et Hawaï, un État insulaire au milieu de l'océan Pacifique. Les États contigus sont bordés au nord par le Canada, à l'est par l'océan Atlantique, à l'ouest par l'océan Pacifique et au sud par le golfe du Mexique et le Mexique. Il s'agit du quatrième pays du monde en superficie après la Russie, le Canada et la Chine. Washington D.C. en est la capitale.



Source : Britannica

### 4.1. La pêche et l'aquaculture aux États-Unis

La gestion de la pêche et de l'aquaculture est régie par différentes lois aux États-Unis. Les pêcheries et exploitations aquacoles doivent adhérer aux réglementations fédérales en la matière, notamment le *Magnuson-Stevens Fishery Conservation & Management Act*, l'*Endangered Species Act*, le *National Environmental Policy Act*, le *Clean Water Act* et le *Marine Mammal Protection Act*.

NOAA Fisheries (*National Oceanic and Atmospheric Administration*) est l'organisme en charge de la gestion des pêches dans la zone économique exclusive<sup>28</sup>. Le secteur américain de la pêche englobe les activités commerciales, sportives et de subsistance. NOAA Fisheries collabore avec huit conseils régionaux de gestion de la pêche, responsables chacun de l'administration de la pêche dans leur secteur. Ces conseils régionaux sont les suivants : Pacifique Nord, Pacifique, Pacifique Ouest, Golfe du Mexique, Caraïbes, Atlantique Sud, Atlantique Central et Nouvelle-Angleterre. Créés en vertu du *Magnuson-Stevens Fishery Conservation and Management Act*, ces organismes veillent notamment à développer les plans de gestion de la pêche dans leur région, à fixer les limites de captures annuelles en fonction des meilleurs avis scientifiques disponibles et à élaborer et à mettre en place des programmes de reconstitution<sup>29</sup>. NOAA Fisheries collabore également avec trois commissions interétatiques de pêche maritime, qui couvrent les États de l'Atlantique, du Golfe du Mexique et du Pacifique.

Le *Magnuson-Stevens Fishery Conservation & Management Act* (MSA) est une loi qui vise à empêcher la surpêche, à restaurer des stocks de poissons appauvris, à accroître les avantages économiques et sociaux de la pêche à long terme et à garantir un approvisionnement sûr et durable en produits de la mer. Les plans de gestion doivent respecter 10 normes nationales liées à une série de principes favorisant la gestion durable, dont la réduction des prises accessoires, la prévention de la surpêche et la sécurité en mer. Dans le cadre du *Marine Mammal Protection Act* (MMPA), NOAA Fisheries veille à la sauvegarde des mammifères marins, tels que les baleines, les dauphins, les marsouins, les phoques et les lions de mer. Cette loi établit également des règles permettant de gérer l'interaction entre les activités de pêche commerciales et ces animaux marins. L'*Endangered Species Act* (ESA) est une loi qui vise à protéger les espèces menacées d'extinction et à préserver les habitats essentiels à leur survie. Les conseils régionaux de gestion de la pêche doivent tenir compte du MMPA et de l'ESA lorsqu'ils élaborent des plans de gestion de la pêche.

Aux États-Unis, l'aquaculture est placée sous l'administration de différentes agences nationales et fédérales. Les bonnes pratiques aquacoles sont le fruit d'une approche concertée. NOAA Fisheries élabore les différentes politiques, organise les activités de recherche scientifique et veille à la durabilité des pratiques aquacoles. Cet organisme œuvre également au développement de normes nationales en matière d'aquaculture, met en place des procédures d'autorisation de l'élevage offshore et réalise des travaux de recherche sur les pratiques durables en la matière. Au niveau fédéré, les ministères des Ressources naturelles et de la Protection de l'environnement sont responsables de la réglementation et de la gestion des

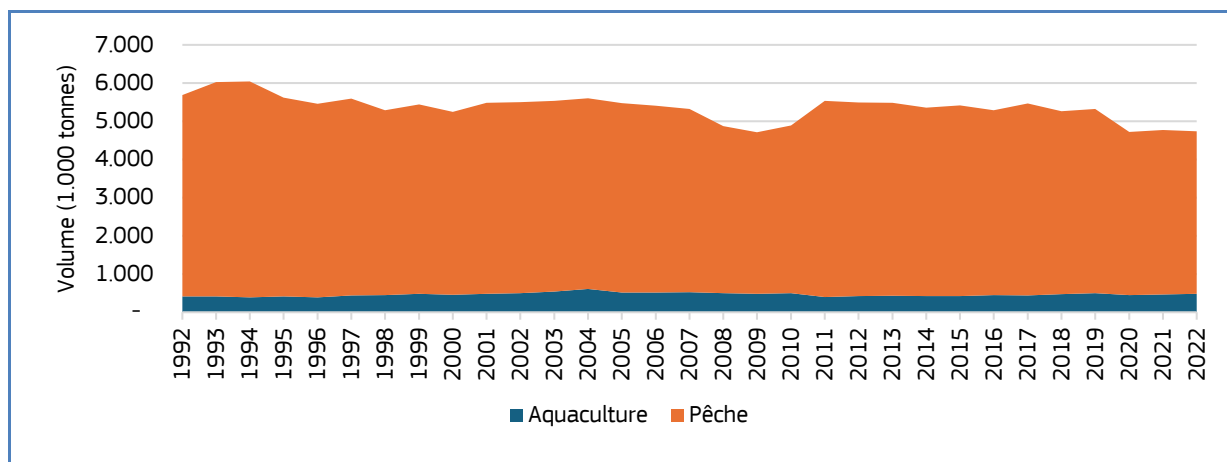
<sup>28</sup> NOAA Fisheries. *Understanding Fisheries Management in the United States*. <https://www.fisheries.noaa.gov/insight/understanding-fisheries-management-united-states>

<sup>29</sup> NOAA Fisheries. *Partenaires : conseils régionaux de gestion de la pêche*. <https://www.fisheries.noaa.gov/topic/partners/regional-fishery-management-councils>

activités dans leur État respectif. De même, ils délivrent les autorisations nécessaires aux installations aquacoles, procèdent à des inspections et font appliquer les règlements relevant de l'État correspondant.

Le ministère américain de l'Agriculture octroie des subventions et des prêts pour soutenir l'aquaculture et mène des travaux de recherche sur la santé et la nutrition des poissons. Il participe plus généralement à la promotion de l'aquaculture en tant que partie intégrante de la production agricole et alimentaire des États-Unis. L'Agence américaine de protection de l'environnement (*U.S. Environmental Protection Agency*) veille à ce que les activités aquacoles respectent la législation environnementale, notamment le *Clean Water Act*. Enfin, l'Agence américaine des médicaments et des produits alimentaires (*U.S. Food and Drug Administration*) veille à ce que les produits aquacoles soient aptes à la consommation humaine et conformes aux normes de sécurité alimentaire.

Graphique 46. **PRODUCTION HALIEUTIQUE ET AQUACOLE TOTALE DES ÉTATS-UNIS ENTRE 1992 ET 2022**  
(volume en 1.000 tonnes)

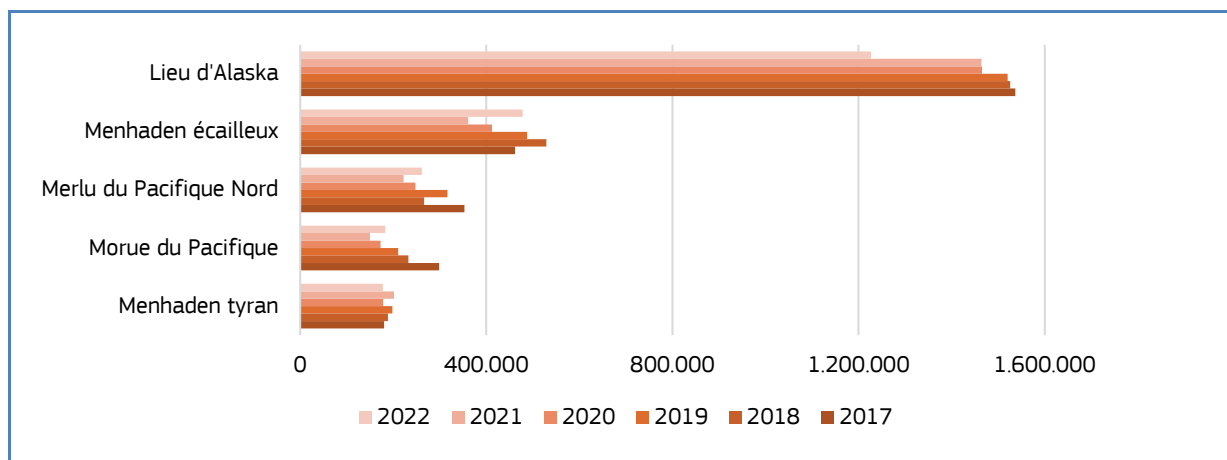


Source : FAO.

## Production halieutique

En 2022, la production halieutique des États-Unis était estimée à 4,3 millions de tonnes. Cela représente une baisse du volume des captures de 1% par rapport à 2021, selon l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Le volume des captures des États-Unis a diminué au cours des 30 dernières années. Il a chuté d'environ un million de tonnes depuis 1992. Cette réduction est liée à une diminution générale du volume pour différentes espèces entre 1992 et 2022, notamment le menhaden tyran (-48%), le listao (-46%), le hareng du Pacifique (-40%), la cyprine d'Islande (-41%), les poissons plats (-73%) et la morue du Pacifique (27%). La diminution des prises de ces espèces est due à des réglementations plus strictes et à la réduction des quotas.

Graphique 47. **LES CINQ PRINCIPALES ESPÈCES PÊCHÉES AUX ÉTATS-UNIS PAR VOLUME (EN TONNES)**



Source : FAO.

Les cinq principales espèces pêchées aux États-Unis sont le lieu d'Alaska (*Gadus chalcogrammus*), le menhaden écailléux (*Brevoortia patronus*), le merlu du Pacifique Nord (*Merluccius productus*), la morue du Pacifique (*Gadus macrocephalus*) et le menhaden tyran (*Brevoortia tyrannus*). En 2022, 1,2 million de tonnes de lieu d'Alaska a été capturé, soit 16% de moins qu'en 2021. Les prises de menhaden écailléux, de merlu du Pacifique Nord et de morue du Pacifique ont connu une hausse de 32%, 18% et 22%, respectivement, entre 2021 et 2022. Les volumes capturés en 2022 étaient les suivants : 477.980 tonnes de menhaden écailléux, 261.708 tonnes de merlu du Pacifique Nord et 182.799 tonnes de morue du Pacifique. Les captures de menhaden tyran, enfin, ont totalisé 177.267 tonnes, soit une baisse de 12% par rapport à 2021.

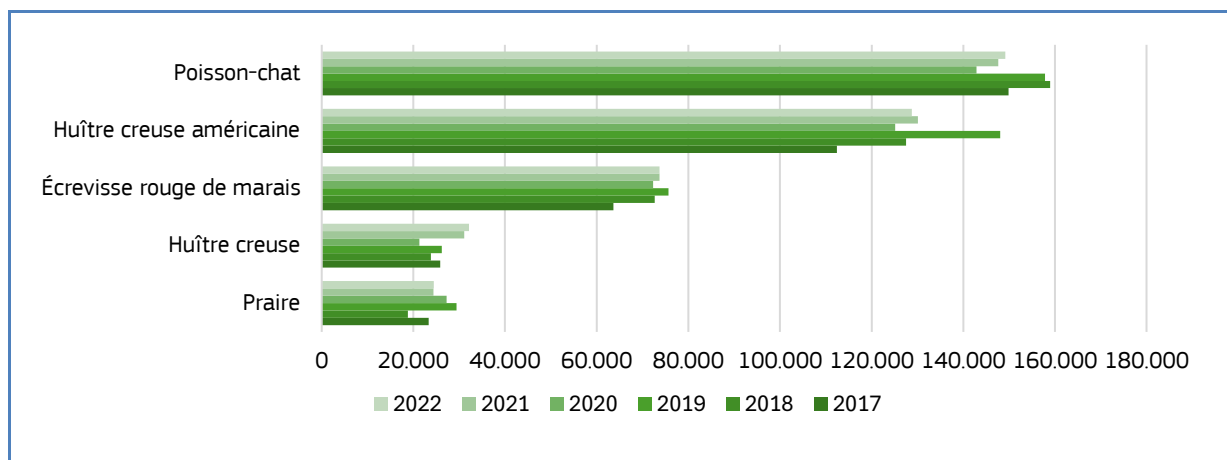
## Production aquacole

En 2023, les États-Unis ont produit 478.824 tonnes de produits aquacoles pour une valeur de 1,46 milliard d'euros. En volume, les espèces les plus cultivées aux États-Unis sont le poisson-chat (*Ictalurus punctatus*), l'huître creuse américaine (*Crassostrea virginica*), l'écrevisse rouge de marais (*Procambarus clarkii*), l'huître creuse (*Crassostrea gigas*) et la praire (*Mercenaria mercenaria*). Le poisson-chat est principalement produit dans les régions du sud-est. Les États-Unis en sont l'un des plus grands producteurs. Cette espèce est généralement élevée dans des étangs d'eau douce à base d'argile<sup>30</sup>. L'ostréiculture est également une activité très importante aux États-Unis, où l'huître creuse américaine et l'huître creuse sont produites à très grande échelle. Les huîtres sont traditionnellement affinées selon trois techniques : élevage à plat (directement sur le sol des plages soumises au flux des marées) ; élevage en eau profonde (huîtres immergées dans des casiers, des cages ou des poches à mailles, attachés à des armatures ancrées dans la zone intertidale) ; élevage en surélevé (huîtres placées dans des cages ou des poches fixées à des radeaux et flottant dans les zones de marée). L'écrevisse rouge de marais est originaire du sud-est du pays. Elle est surtout cultivée en Louisiane. Cette espèce est habituellement élevée dans des plantations de riz. Ce double système de culture permet en effet de maximiser la productivité des terres tout en fournissant un habitat idéal à l'écrevisse. Elle fait également l'objet d'un élevage en étang (dans des exploitations construites à cette fin). La praire est un mollusque à carapace dure, élevé dans des parcs, des bacs ou des poches fixés au fond des zones intertidales ou subtidales, ou plantés dans des parcelles. Elle est récoltée lorsque sa taille atteint environ 50 mm<sup>31</sup>.

<sup>30</sup> Ministère américain de l'Agriculture. *Catfish From Farm to Table*. <https://www.fsis.usda.gov/food-safety/safe-food-handling-and-preparation/meat-fish/catfish-farm-table>

<sup>31</sup> NOAA Fisheries. *Northern Quahog: Aquaculture*. <https://www.fisheries.noaa.gov/species/northern-quahog/aquaculture>

Graphique 48. **LES CINQ PRINCIPALES ESPÈCES D'ÉLEVAGE AUX ÉTATS-UNIS PAR VOLUME (EN TONNES)**



Source : FAO.

## 4.2. Commerce international

Première économie mondiale, les États-Unis sont un partenaire commercial important à l'échelle internationale, aussi bien en tant qu'importateur qu'exportateur. Le Bureau du représentant américain au commerce (*Office of the United States Trade Representative*) a pour principale mission d'administrer les accords commerciaux en vérifiant l'adhésion des partenaires aux accords signés avec les États-Unis, en protégeant les intérêts américains dans le cadre de ces accords, en négociant et en concluant des ententes conformes au programme commercial du Président. Les États-Unis sont membres de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) et ont signé des accords de libre-échange complets avec 20 pays<sup>32</sup>, fondés sur l'accord de l'OMC. Nombre de ces accords sont bilatéraux mais font également partie intégrante d'accords multilatéraux tels que l'Accord de libre-échange nord-américain et l'Accord de libre échange entre la République dominicaine, l'Amérique centrale et les États-Unis.

Le secteur de la pêche et de l'aquaculture joue un rôle important dans l'économie américaine, notamment au niveau des échanges commerciaux. Les États-Unis sont le plus grand importateur de produits de la pêche et de l'aquaculture dans le monde. Ils sont un importateur net à cet égard<sup>33</sup>. Selon la *National Oceanic and Atmospheric Administration*, le déficit commercial pour les produits de la mer a toujours été une constante en raison de la prédominance des importations sur les exportations. Une grande partie des poissons et fruits de mer consommés proviennent de pays tiers.

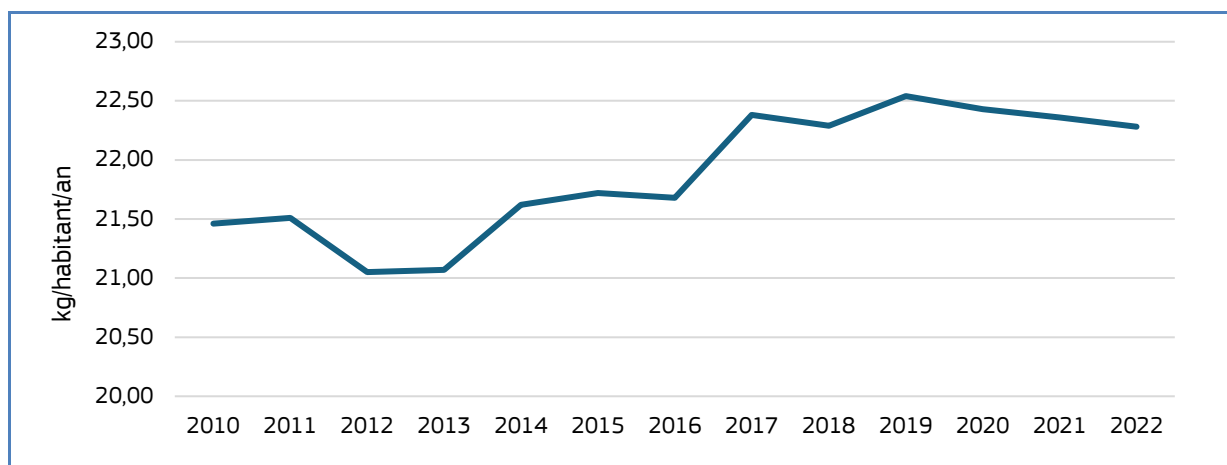
### Consommation de poisson et de produits de la mer aux États-Unis

Le marché américain du poisson et des produits de la mer est l'un des marchés les plus importants et les plus variés au monde. Outre leur forte production intérieure de produits de la pêche et de l'aquaculture, les États-Unis sont également un grand importateur de poisson provenant de pays très divers. Selon l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, la consommation par habitant dans ce pays s'est élevée à 22,28 kg en 2022. Les crustacés, les poissons d'eau douce et les poissons démersaux figurent parmi les espèces les plus consommées (6,0 kg/hab., 5,2 kg/hab. et 4,3 kg/hab., respectivement). Cela représente une légère baisse par rapport à 2021 (-0,4%). Au fil des ans, la consommation de produits de la mer par habitant et par année a présenté quelques fluctuations. Elle a toutefois augmenté de 4% par rapport à 2010.

<sup>32</sup> Bureau du représentant américain au commerce. *Accords de libre-échange*. <https://ustr.gov/trade-agreements/free-trade-agreements>

<sup>33</sup> National Oceanic and Atmospheric Administration. *Seafood Commerce and Trade: International Trade*. *Seafood Trade Industry and Sustainable Global Fisheries* | NOAA Fisheries

Graphique 49. **CONSOMMATION DE POISSON ET DE PRODUITS DE LA MER PAR HABITANT ET PAR ANNÉE AUX ÉTATS-UNIS<sup>34</sup> (KG/HAB.)**



Source : FAO.

## Exportations américaines de produits de la pêche et de l'aquaculture

En 2023, les États-Unis ont exporté 2,6 millions de tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture pour une valeur de 7,2 milliards d'euros. En termes de volume, cela représente une hausse de 4% par rapport à 2022. Les exportations américaines de produits de la pêche et de l'aquaculture ont baissé au cours des cinq dernières années, passant d'environ 2,87 millions de tonnes en 2019 à 2,6 millions de tonnes en 2023. Le volume d'exportation de certaines espèces a diminué au cours de cette période. C'est le cas du lieu d'Alaska, du merlu, du homard, du cabillaud et de plusieurs types de poissons de fond. Cette baisse de volume est le corollaire de la réduction des captures de ces espèces. La valeur d'exportation a toutefois augmenté, passant de 6,4 à 7,2 milliards d'euros. Principal partenaire commercial, la Chine a constitué le plus grand marché d'exportation des États-Unis en 2023, en important 507.344 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture, soit 6% de plus que l'année précédente. Le Canada, deuxième marché d'exportation, a importé un volume de 348.348 tonnes, soit une baisse de 8% par rapport à 2022.

En termes d'espèces, les produits destinés à des fins non alimentaires<sup>35</sup> ont représenté le volume le plus important en 2023 (1,3 million de tonnes pour une valeur de 2,1 milliards d'euros). Cela représente une hausse de 5% en volume et de 16% en valeur par rapport à 2022. Les autres grands groupes d'espèces étaient composés des autres poissons de mer<sup>36</sup> (339.839 tonnes), du saumon<sup>37</sup> (199.651 tonnes) et du lieu d'Alaska (132.451 tonnes). Par rapport aux volumes de 2022, les autres poissons de mer et le lieu d'Alaska ont connu une augmentation de 10% et de 13%, respectivement, tandis que le saumon fléchissait légèrement (moins de 1%).

En 2023, le Mexique, la Chine, la Corée du Sud et le Canada ont été les principaux marchés d'exportation des États-Unis pour les produits à usage non alimentaire. Le volume d'exportation vers le Mexique et la Chine a augmenté de 105% et de 14% par rapport à 2022, soit respectivement 240.954 tonnes et 192.708 tonnes. Les exportations vers la Corée du Sud et le Canada ont toutefois reculé par rapport à l'année précédente : -22% et -8%, soit respectivement 170.867 tonnes et 155.933 tonnes. En 2023, les autres poissons de mer ont principalement été exportés vers le Japon (116.721 tonnes), la Corée du Sud (75.420 tonnes) et la Chine (38.544 tonnes). Par rapport à 2022, les exportations vers le Japon et la Corée du Sud ont progressé de 25% et 16%, respectivement, tandis qu'elles reculaient de 13% en direction de la Chine. Les principaux marchés d'exportation ont été la Chine (58.130 tonnes), le Canada (55.364 tonnes) et la Thaïlande (17.989 tonnes). Les

<sup>34</sup> FAO. *Bilans alimentaires (2010-)*. Éléments agrégés : poisson, produits de la mer. <https://www.fao.org/faostat/en/#data/FBS>

<sup>35</sup> Produits destinés à des fins non alimentaires : huile de poisson, farine de poisson et usage non alimentaire. EUMOFA. Liste des groupes de produits et des principales espèces commerciales (PEC).

<sup>36</sup> Le PEC « autres poissons de mer » comprend les espèces suivantes : cobia, abadèche, roussette, dorade royale, autres dorades, grondin, Saint-Pierre, baudroie, picarel, raie, grande castagnole, rouget, sabre, bar commun, autres bars, éperlan, vive et autres poissons de mer. EUMOFA. Liste des groupes de produits et des principales espèces commerciales (PEC).

<sup>37</sup> Salmonidés.



Pays-Bas, la Chine et l'Allemagne ont importé le plus grand volume de lieu d'Alaska : 62.126 tonnes, 18.861 tonnes et 13.964 tonnes, respectivement.

Tableau 27. **TOTAL DES EXPORTATIONS AMÉRICAINES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE, PAR PARTENAIRE COMMERCIAL (VOLUME EN TONNES, VALEUR EN MILLIONS D'EUROS)**

Partenaire commercial	2019		2020		2021		2022		2023	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Chine	446.071	918	433.667	809	463.221	917	478.792	1.228	507.344	1.278
Canada	348.467	1.310	344.355	1.188	404.524	1.597	379.426	1.632	348.348	1.517
Corée du Sud	455.026	576	526.278	509	445.125	444	346.690	544	337.021	515
UE <sup>38</sup>	365.210	1.080	300.016	834	294.818	941	305.083	1.230	293.296	1.074
Mexique	125.256	257	135.338	290	123.011	209	144.304	287	277.871	542
Japon	215.158	793	177.841	561	215.622	638	187.598	757	194.741	705
Trinité-et-Tobago	67.678	27	34.254	17	62.637	30	70.717	43	67.661	36
Brésil	15.650	55	15.274	57	15.552	58	19.570	77	63.801	75
Vietnam	72.879	106	62.586	85	76.178	104	82.297	124	51.182	103
Thaïlande	62.153	143	97.982	151	79.393	147	62.746	174	46.134	127
Autres	699.832	1.153	616.818	1.094	560.968	1.131	438.644	1.286	419.707	1.243
<b>Total</b>	<b>2.873.380</b>	<b>6.418</b>	<b>2.744.409</b>	<b>5.595</b>	<b>2.741.049</b>	<b>6.216</b>	<b>2.515.867</b>	<b>7.382</b>	<b>2.607.106</b>	<b>7.215</b>

Source : Trade Data Monitor.

## Importations américaines de produits de la pêche et de l'aquaculture

En 2023, les États-Unis ont importé 3,5 millions de tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture pour une valeur de 24,3 milliards d'euros. Cela constitue une baisse de 8% en volume et de 17% en valeur par rapport à 2022. Le Canada a été le principal fournisseur du marché américain en 2023, avec 431.908 tonnes exportées. Il était suivi de l'Indonésie (361.355 tonnes) et de la Chine (357.371 tonnes). Les importations du Canada et de l'Indonésie ont augmenté de 1% et 2% (respectivement) par rapport à 2022, mais elles ont diminué de 13% en provenance de la Chine.

Les crevettes diverses, le saumon, les autres poissons de mer et le crabe ont constitué les principaux groupes d'espèces importés par les États-Unis en 2023. Les crevettes ont représenté un volume total de 785.395 tonnes, soit 6% de moins en volume et 20% de moins en valeur par rapport à 2022. Le volume d'importation du saumon est resté stable par rapport à l'année précédente (494.813 tonnes). La valeur a toutefois légèrement baissé : -3%. Les importations d'autres poissons de mer ont atteint un volume total de 282.666 tonnes, soit 7% de moins en volume et 12% de moins en valeur par rapport à l'année précédente. Le crabe a connu une légère augmentation de 3% en volume (112.212 tonnes), nuancée par une chute de sa valeur : -46%.

En 2023, les principaux exportateurs de crevettes vers les États-Unis ont été l'Inde (296.392 tonnes), l'Équateur (205.628 tonnes) et l'Indonésie (146.189 tonnes). Les importations de l'Inde et de l'Indonésie ont diminué de 3% et 12% (respectivement) par rapport à 2022, tandis qu'elles augmentaient de 3% en provenance de l'Équateur. En 2023, les principaux fournisseurs du marché américain en saumon ont été le Chili (244.933 tonnes), le Canada (72.283 tonnes) et la Norvège (69.092 tonnes). La plupart des autres poissons de mer importés par les États-Unis provenaient de la Chine (42.798 tonnes), du Canada (25.651 tonnes) et du Vietnam (22.681 tonnes). Les importations de crabe ont principalement

<sup>38</sup> Les éventuelles disparités dans les données commerciales peuvent être dues à une divergence des sources. Les données relatives aux exportations et aux importations de l'UE en tant que marché unique peuvent différer des statistiques commerciales directes entre l'UE et les États-Unis, présentées ultérieurement dans ce rapport.

eu pour origine le Canada (64.067 tonnes, soit 57% du volume total), l'Indonésie (12.542 tonnes) et la Chine (5.717 tonnes).

Tableau 28. **TOTAL DES IMPORTATIONS AMÉRICAINES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE, PAR PARTENAIRE COMMERCIAL (VOLUME EN TONNES, VALEUR EN MILLIONS D'EUROS)**

Partenaire commercial	2019		2020		2021		2022		2023	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Canada	418.768	3.183	397.692	2.799	450.159	4.269	425.755	4.141	431.908	3.517
Indonésie	225.338	1.678	256.946	1.846	306.089	2.113	355.603	2.569	361.355	1.976
Chine	451.891	1.746	431.236	1.495	449.367	1.528	411.442	1.921	357.371	1.472
Inde	346.591	2.455	317.831	2.166	396.408	2.717	349.454	2.898	333.642	2.370
Vietnam	205.536	1.149	226.393	1.207	278.881	1.572	304.527	2.100	317.548	1.514
Chili	229.636	1.944	268.250	1.878	284.609	2.351	307.353	3.227	313.534	3.076
Équateur	131.611	727	196.634	890	272.926	1.392	278.131	1.773	253.898	1.560
Thaïlande	191.382	1.110	223.597	1.184	184.213	1.001	208.389	1.292	175.011	1.041
UE <sup>39</sup>	133.209	711	157.752	752	188.360	997	267.705	1.428	164.699	1.346
Norvège	96.299	815	93.012	747	112.559	956	122.346	1.326	127.430	1.359
Autres	757.453	4.788	737.563	4.546	886.672	5.775	811.264	6.775	691.432	5.083
<b>Total</b>	<b>3.187.714</b>	<b>20.306</b>	<b>3.306.906</b>	<b>19.510</b>	<b>3.810.243</b>	<b>24.671</b>	<b>3.841.969</b>	<b>29.450</b>	<b>3.527.828</b>	<b>24.314</b>

Source : Données de Trade Data Monitor.

### 4.3. Échanges commerciaux avec l'UE

L'UE et les États-Unis sont des partenaires commerciaux importants, dont les échanges de biens et de services sont considérables. Les États-Unis est le premier partenaire de l'Union européenne en matière de services et d'investissements. Ils ne sont toutefois liés par aucun accord spécifique de libre-échange. Entamées en 2013 et gelées en 2016, les négociations en vue du Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement ont été officiellement arrêtées en 2019. Cela n'empêche pas les deux puissances de bénéficier des droits de douane moyens parmi les plus bas du monde (en dessous de 3%), alors que leurs échanges sont régis par les règles de l'Organisation mondiale du Commerce (OMC). En 2023, l'Union a importé des biens des États-Unis pour une valeur de 346,5 milliards d'euros, tandis que ses exportations vers ces derniers atteignaient une valeur de 502,3 milliards d'euros<sup>40</sup>.

En ce qui concerne le commerce des produits de la pêche et de l'aquaculture entre les États-Unis et l'Union européenne, cette dernière est un importateur net de produits de la mer des États-Unis en termes de volume<sup>41</sup>. En 2023, l'UE a exporté 129.029 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture vers les États-Unis, tandis que le volume importé de ces derniers s'élevait à 162.767 tonnes. Toujours en 2023, les États-Unis étaient le cinquième marché des exportations communautaires après la Norvège, le Nigeria, le Royaume-Uni et la Chine. En termes de valeur, cependant, les exportations de l'Union ont atteint une valeur de 1,2 milliard d'euros, contre 759 millions en valeur d'importation. Cela est dû au volume important de produits de haute valeur - comme le saumon - exporté par l'Union européenne vers le marché américain.

<sup>39</sup> Les éventuelles disparités dans les données commerciales peuvent être dues à une divergence des sources. Les données relatives aux exportations et aux importations de l'UE en tant que marché unique peuvent différer des statistiques commerciales directes entre l'UE et les États-Unis, présentées ultérieurement dans ce rapport.

<sup>40</sup> Commission européenne. *États-Unis*. [https://policy.trade.ec.europa.eu/eu-trade-relationships-country-and-region/countries-and-regions/united-states\\_en?prefLang=it](https://policy.trade.ec.europa.eu/eu-trade-relationships-country-and-region/countries-and-regions/united-states_en?prefLang=it)

<sup>41</sup> Élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext.

## Exportations communautaires de produits de la pêche et de l'aquaculture vers les États-Unis

En 2023, l'UE a exporté 129.029 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture vers les États-Unis, pour une valeur de 1,2 milliard d'euros. Par rapport à 2022, cela représente une baisse de 4% en volume, mais une hausse de 5% en valeur. Par rapport à la moyenne de trois ans antérieure à la pandémie de Covid-19 (2017-2019), cela constitue une augmentation de 63% du volume d'exportation et de 116% de la valeur. La hausse est due en particulier à la demande accrue de certains produits tels que le saumon, les produits destinés à des fins non alimentaires, le bar commun et les sardines. Plusieurs groupes d'espèces ont connu une hausse de leur volume depuis 2017.

Le saumon a représenté le plus grand volume d'exportation de l'UE vers le marché américain en 2023 : 37.107 tonnes ont été exportées, soit 6% de plus en volume et 12% de plus en valeur. Les principaux États membres fournisseurs étaient les Pays-Bas, la Pologne et le Danemark, représentant 87% du volume d'exportation. Le volume des produits destinés à des fins non alimentaires a atteint 23.669 tonnes, les principaux exportateurs étant l'Irlande, la Pologne et les Pays-Bas (70% du total). Les exportations de poulpe vers les États-Unis se sont élevées à 11.487 tonnes en 2023, principalement via l'Espagne (10.557 tonnes). Les exportations de bar commun, enfin, ont totalisé 7.074 tonnes en 2023. La Grèce et l'Espagne en ont été les principaux fournisseurs, avec 4.121 tonnes et 2.297 tonnes, respectivement.

Tableau 29. **TOTAL DES EXPORTATIONS COMMUNAUTAIRES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE VERS LES ÉTATS-UNIS, PAR PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (VOLUME EN TONNES, VALEUR EN EUROS)**

PEC	2019		2020		2021		2022		2023	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Saumon	21.552	268.010	25.061	303.648	30.863	393.521	35.071	549.190	37.107	616.087
Produits destinés à des fins non alimentaires	10.144	8.657	20.480	11.455	16.900	14.049	18.249	20.335	23.669	32.955
Poulpe	9.013	80.703	5.411	44.309	12.836	126.185	11.543	141.133	11.487	130.802
Autres produits	6.672	15.593	10.743	27.163	9.023	26.637	8.953	26.381	8.772	26.815
Bar commun	3.582	21.816	3.275	20.902	4.937	34.305	7.424	61.752	7.074	60.655
Autres	35.419	231.171	38.454	230.510	46.061	301.723	53.123	377.787	40.920	369.858
<b>Total</b>	<b>86.382</b>	<b>625.951</b>	<b>103.424</b>	<b>637.986</b>	<b>120.621</b>	<b>896.420</b>	<b>134.362</b>	<b>1.176.578</b>	<b>129.029</b>	<b>1.237.172</b>

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext.

## Importations communautaires en provenance des États-Unis

En 2023, l'UE a importé des États-Unis 162.767 tonnes de produits de la pêche et de l'aquaculture pour une valeur de 759 millions d'euros. Par rapport à 2022, cela représente une baisse de 15% du volume et de 18% de la valeur des importations. Par rapport à la moyenne de trois ans antérieure à la pandémie de Covid-19 (2017-2019), cela constitue une baisse de 37% en volume et de 15% en valeur. Cette diminution peut également s'expliquer par la forte chute des importations de lieu d'Alaska, d'huile de poisson, de cabillaud et d'une série d'autres groupes d'espèces.

En 2023, le lieu d'Alaska, le surimi, le merlu, le saumon et le cabillaud ont constitué les principaux groupes d'espèces importés par l'UE en provenance des États-Unis. Durant cette année, les importations de lieu d'Alaska ont atteint 194.565 tonnes, soit une baisse de 19% par rapport à l'année précédente. Les importations de surimi et de saumon ont aussi baissé entre 2022 et 2023 (-7% et -15%, respectivement), tandis que celles de merlu restaient stables et qu'augmentaient celles de cabillaud (+49%).

La France est le pays qui a importé le plus de produits de la pêche et de l'aquaculture des États-Unis en 2023 (31.237 tonnes), suivie de l'Espagne (24.340 tonnes) et des Pays-Bas (22.389 tonnes). Le surimi est de loin le principal

**Vue d'ensemble** | 1. Premières ventes en Europe | 2. Importations extra-UE | 3. Consommation  
| 4. La pêche et l'aquaculture aux États-Unis | 5. Les espèces de poissons plats dans l'UE – dernières tendances | 6. Faits saillants mondiaux | 7. Contexte macroéconomique

groupe d'espèces importé par la France (13.687 tonnes). Viennent ensuite le lieu d'Alaska (6.245 tonnes) et le saumon (3.548 tonnes). Tout en restant le plus grand marché récepteur de produits de la mer en provenance des États-Unis, la France a connu une chute de ses importations de 23% par rapport à 2022. En 2023, l'Espagne a essentiellement importé du surimi (13.057 tonnes), du merlu (5.454 tonnes) et du calmar (1.708 tonnes). Les Pays-Bas, enfin, ont surtout importé du lieu d'Alaska (10.899 tonnes), des autres poissons plats (3.394 tonnes) et du saumon (2.132 tonnes).

Tableau 30. **TOTAL DES IMPORTATIONS COMMUNAUTAIRES DE PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE EN PROVENANCE DES ÉTATS-UNIS, PAR PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES (VOLUME EN TONNES, VALEUR EN EUROS)**

PEC	2019		2020		2021		2022		2023	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Lieu d'Alaska	90.034	266.321	101.820	308.513	87.022	256.840	59.496	223.540	48.372	194.565
Surimi	44.442	114.259	48.691	123.753	46.821	119.259	43.102	146.235	40.115	123.817
Merlu	23.377	60.613	19.278	54.269	19.328	53.654	20.918	73.925	20.878	78.017
Saumon	22.592	170.466	18.458	126.847	19.619	161.697	19.652	190.076	16.617	113.506
Cabillaud	12.543	46.823	10.533	34.399	5.697	15.995	4.423	18.331	6.581	27.808
Autres	60.137	251.096	46.881	191.138	37.021	201.135	43.527	271.321	30.204	221.046
<b>Total</b>	<b>253.125</b>	<b>909.577</b>	<b>245.662</b>	<b>838.902</b>	<b>215.509</b>	<b>808.581</b>	<b>191.118</b>	<b>923.427</b>	<b>162.767</b>	<b>758.758</b>

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-Comext.

## 5. Les espèces de poissons plats dans l'UE – dernières tendances

Les espèces de poissons plats, telles que la plie, la sole, la cardine, la limande, le flet et le turbot, revêtent une grande importance commerciale pour les pêcheries communautaires, notamment le long de la mer du Nord. Pour compléter l'approvisionnement du marché communautaire, quelques entreprises européennes (espagnoles et portugaises, en particulier) élèvent du turbot et de la sole-langue sénégalaise. Mais au cours des cinq dernières années, les captures et les volumes de première vente des principales espèces de poissons plats ont fortement diminué en raison d'une chute de la disponibilité et de l'approvisionnement de poisson. Cela s'est traduit par une hausse des prix et une réduction des flux commerciaux intra-UE et de la consommation des ménages sur les principaux marchés de l'Union pour ces espèces. La légère augmentation des importations extra-UE n'a pas compensé la diminution de l'approvisionnement intérieur.

### 5.1. Production de l'UE

#### Captures communautaires

Les captures d'espèces de poissons plats de l'UE-27 ont chuté en 2022, atteignant 93.624 tonnes. Les principaux pays producteurs au sein de l'Union ont été les Pays-Bas (20% du total des captures communautaires), la France (13%), le Danemark (12%), l'Espagne (12%), la Pologne (11%) et l'Allemagne (10%). La tendance était déjà fortement à la baisse entre 2012 et 2021 (-47%), sous l'effet de la chute des captures dans la plupart des pays de pêche : -63% aux Pays-Bas, -43% en France et -62% au Danemark.

Les principales espèces de poissons plats pêchées ont été la plie commune (26% du total des captures de l'UE), le flétan noir (15%), la sole commune (15%), le flet d'Europe (14%) et la cardine (12%). Entre 2013 et 2022, les captures de la plupart de ces espèces ont considérablement reculé, en particulier la plie (-66%), la sole commune (-47%) et le flet d'Europe (-40%). La réduction de la disponibilité et de l'approvisionnement de ces poissons est due à différents facteurs : forte pression des activités de pêche, faible taux de recrutement, baisse des quotas et autres problèmes environnementaux. Seul le flétan noir a connu une légère hausse de capture pendant cette période (+7%).

Tableau 31. CAPTURES DE L'UE (VOLUME EN TONNES, POIDS VIF)

Pays	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
<b>Pays-Bas</b>	51.877	45.279	49.189	50.923	48.986	42.020	39.007	32.910	29.227	19.056
<b>France</b>	20.883	20.213	18.563	17.358	16.513	16.678	15.447	13.803	13.722	11.988
<b>Danemark</b>	30.630	28.490	31.560	33.688	28.847	23.973	21.108	19.950	15.683	11.625
<b>Espagne</b>	14.481	11.894	12.081	11.580	11.793	11.657	12.705	12.029	12.199	11.393
<b>Pologne</b>	12.024	12.792	9.645	15.299	11.603	16.381	17.823	15.721	15.623	10.715
<b>Allemagne</b>	15.231	14.098	15.546	15.724	10.715	13.960	13.590	12.482	10.542	9.160
<b>Belgique</b>	14.614	15.609	13.572	14.822	12.622	11.748	10.656	9.005	8.522	7.219
<b>Portugal</b>	4.488	4.270	3.751	3.843	5.093	4.210	4.757	5.505	4.064	3.979
<b>Irlande</b>	5.314	4.687	4.848	5.575	5.350	4.730	5.092	3.867	4.454	3.317
<b>Italie</b>	2.342	3.134	3.493	3.385	2.954	2.927	2.943	2.239	2.721	2.206
<b>Estonie</b>	1.518	2.567	1.525	2.482	2.759	3.227	2.401	2.330	1.683	1.091
<b>Autres</b>	4.880	4.622	4.441	4.148	3.876	4.050	3.325	3.021	1.937	1.874
<b>Total</b>	<b>178.282</b>	<b>167.655</b>	<b>168.214</b>	<b>178.827</b>	<b>161.111</b>	<b>155.562</b>	<b>148.853</b>	<b>132.862</b>	<b>120.377</b>	<b>93.624</b>

Source : FAO

En termes de valeur, les débarquements de poissons plats ont totalisé 517 millions d'euros en 2022, soit une légère progression par rapport à 2013 (+3%). Malgré la réduction importante des captures et des débarquements, les valeurs unitaires en hausse ont permis de maintenir, voire d'augmenter les valeurs de débarquement de certaines espèces<sup>42</sup>.

## Production aquacole de l'UE

L'élevage de poissons plats au sein de l'UE concerne essentiellement le turbot - cultivé dans des étangs à terre - et la sole (dans une moindre mesure). En 2022, la production communautaire de poissons plats d'élevage a atteint 14.183 tonnes pour une valeur estimée à 131 millions d'euros. Le turbot (*Psetta maxima*) a représenté 89% du total et la sole du Sénégal (*Solea senegalensis*) 10%. Entre 2013 et 2022, le volume de production de l'Union a augmenté (+39%) et la valeur a fait un bond impressionnant (+75%). Cela est dû majoritairement à la hausse des volumes, à la forte hausse des prix départ ferme (+35% pour la sole et +28% pour le turbot) et à une part de plus en plus importante de la sole - plus chère que le turbot - dans la production totale de poissons plats. L'Espagne et le Portugal étaient de loin les principaux pays producteurs en 2022, représentant 68% et 28%, respectivement, du volume total produit dans l'Union européenne. L'augmentation des prix peut être liée à l'inflation des coûts de production au cours des dernières années et à des prix de marché plus élevés résultant d'une baisse de l'approvisionnement en poissons plats sauvages.

Tableau 32. **PRODUCTION COMMUNAUTAIRE DE POISSONS PLATS D'ÉLEVAGE (VOLUME EN TONNES, POIDS VIF)<sup>43</sup>**

Pays	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
<b>Espagne</b>	7.340	8.573	8.055	8.053	9.783	8.759	8.957	8.285	9.500	9.894
<b>Portugal</b>	2.507	3.671	2.432	2.535	2.896	2.784	3.814	3.615	3.591	4.130
<b>Pays-Bas</b>	100	100	100	100	100	-	120	120	120	120
<b>Italie</b>	9	7	6	4	4	8	11	9	38	38
<b>Grèce</b>	4	3	2	2	1	2	3	2	2	1
<b>Autres</b>	262	556	587	581	560	-	-	-	-	-
<b>Total</b>	<b>10.222</b>	<b>12.910</b>	<b>11.182</b>	<b>11.275</b>	<b>13.344</b>	<b>11.553</b>	<b>12.904</b>	<b>12.031</b>	<b>13.132</b>	<b>14.183</b>

Source : Élaboration de l'EUMOFA à partir de données de l'Eurostat et de la FAO.

## 5. 2. Premières ventes dans l'UE

En 2023, les premières ventes de poissons plats enregistrées dans les pays de l'UE et transmises à l'EUMOFA<sup>44</sup> ont totalisé 62.911 tonnes pour une valeur de 378 millions d'euros.<sup>45</sup> Les principaux pays en termes de volume et de valeur de première vente ont été le Danemark (20% du volume total), l'Espagne (19%), les Pays-Bas (16%), la France (11%), la Pologne (9%) et la Belgique (9%). Les principales espèces en termes de volume ont été la plie commune (28% du total), la sole commune (16%), la cardine (15%) et le flet d'Europe (12%). La sole a été la principale espèce en termes de valeur (44% du total).

Entre 2019 et 2023, le volume total des premières ventes de poissons plats a connu une diminution importante (-41%), que la hausse des prix de première vente n'a pas entièrement compensée. La valeur totale a ensuite chuté de 16% pendant cette période. La plupart des espèces principales ont suivi cette tendance. Seul le flétan noir a vu le volume et la valeur de ses premières ventes augmenter entre 2019 et 2023 (+9% en volume et +41% en valeur). Cette évolution générale a été observée dans les principaux pays producteurs :

- Au **Danemark**, les volumes de plie commune et de sole commune ont diminué de 34%, alors que les prix moyens augmentaient de 26% et 29%, respectivement. Le flet d'Europe a connu la chute la plus spectaculaire en volume : -89%. Cela a entraîné une flambée de son prix : +132%. Le volume de première vente de limande a baissé de 36%, tandis que son prix moyen progressait de 36%.

<sup>42</sup> Source : EUROSTAT

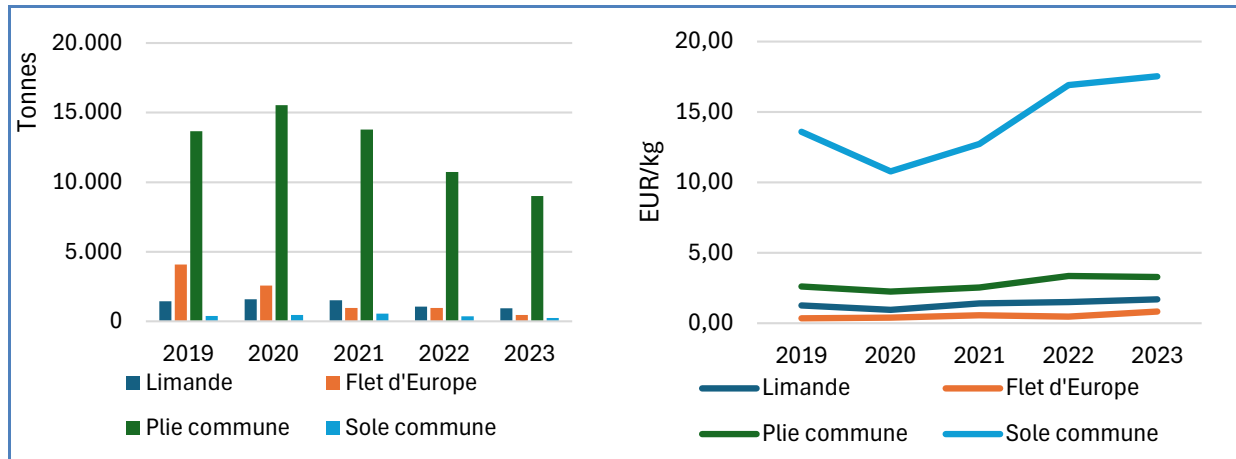
<sup>43</sup> Les totaux ne reflètent pas exactement les quantités réelles en raison des arrondis.

<sup>44</sup> Belgique, Danemark, France, Allemagne, Grèce, Irlande, Italie, Pays-Bas, Portugal, Espagne et Suède.

<sup>45</sup> Source : EUMOFA (les fournisseurs sont énumérés par pays sur <https://eumofa.eu/sources-of-data#firstSaleTab>).

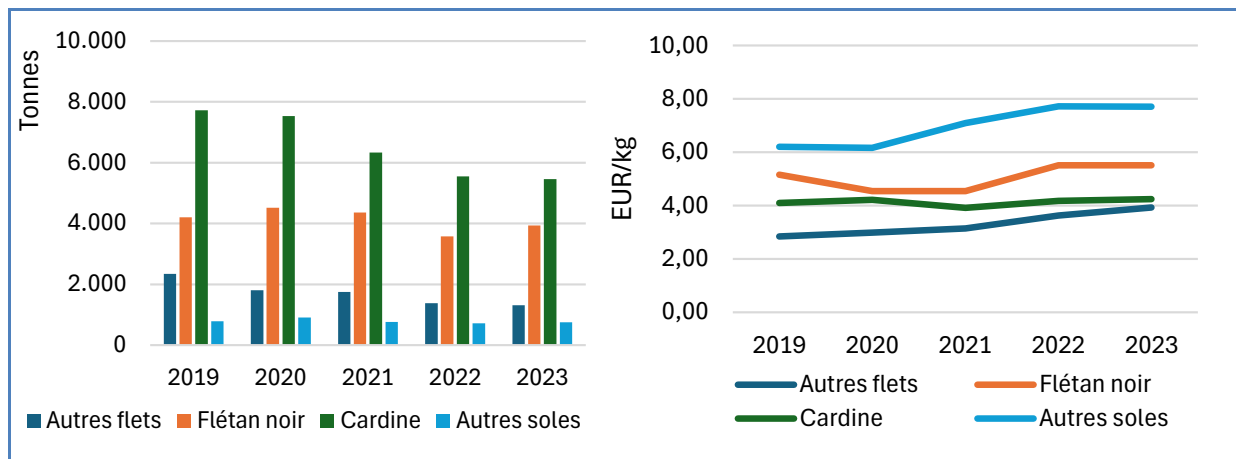
- En **Espagne**, les volumes mensuels de première vente de cardine ont chuté de 29% entre 2019 et 2023. Cette réduction n'a pas été compensée par la hausse des prix (+3% seulement). De même, les volumes vendus de flet d'Europe ont fortement reculé (-44%), provoquant une hausse du prix de 38%.
- Mais c'est aux **Pays-Bas** que les volumes de poissons plats ont le plus lourdement chuté entre 2019 et 2023. Toutes les espèces ont fait l'objet de diminutions spectaculaires : -63% pour le flet d'Europe, -58% pour la plie commune, -56% pour la sole commune et -61% pour le turbot. Il s'est ensuivi une augmentation des prix de l'ordre de 52%, 17%, 44% et 42%, respectivement.

Graphique 50. **PREMIÈRES VENTES : ÉVOLUTION DES VOLUME ET DES PRIX D'ESPÈCES SÉLECTIONNÉES AU DANEMARK (VOLUME EN TONNES, POIDS NET, ET PRIX EN EUR/KG)**



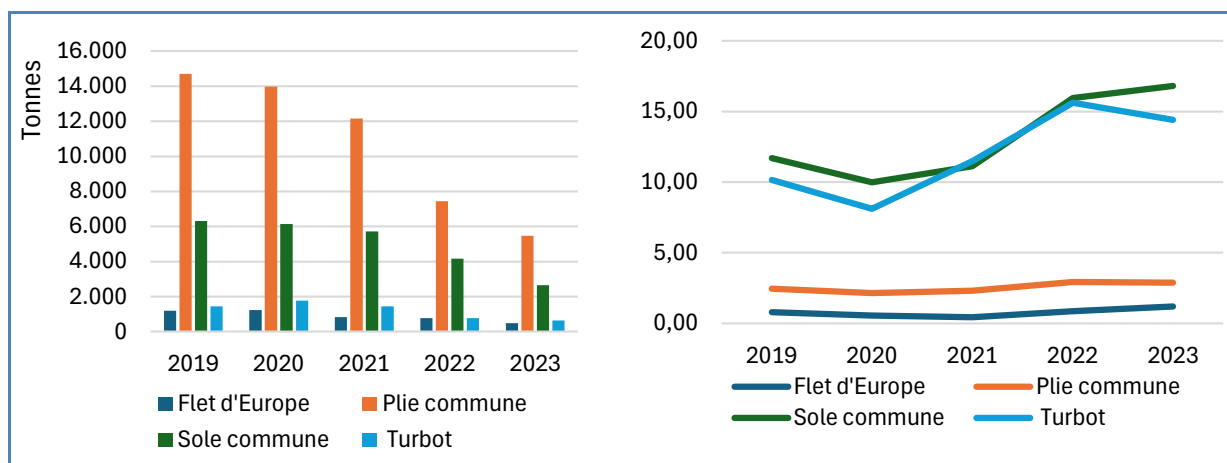
Source : EUMOFA.

Graphique 51. **PREMIÈRES VENTES : ÉVOLUTION DES VOLUME ET DES PRIX D'ESPÈCES SÉLECTIONNÉES EN ESPAGNE (VOLUME EN TONNES, POIDS NET, ET PRIX EN EUR/KG)**



Source : EUMOFA.

Graphique 52. **PREMIÈRES VENTES : ÉVOLUTION DES VOLUME ET DES PRIX D'ESPÈCES SÉLECTIONNÉES AUX PAYS-BAS (VOLUME EN TONNES, POIDS NET, ET PRIX EN EUR/KG)**



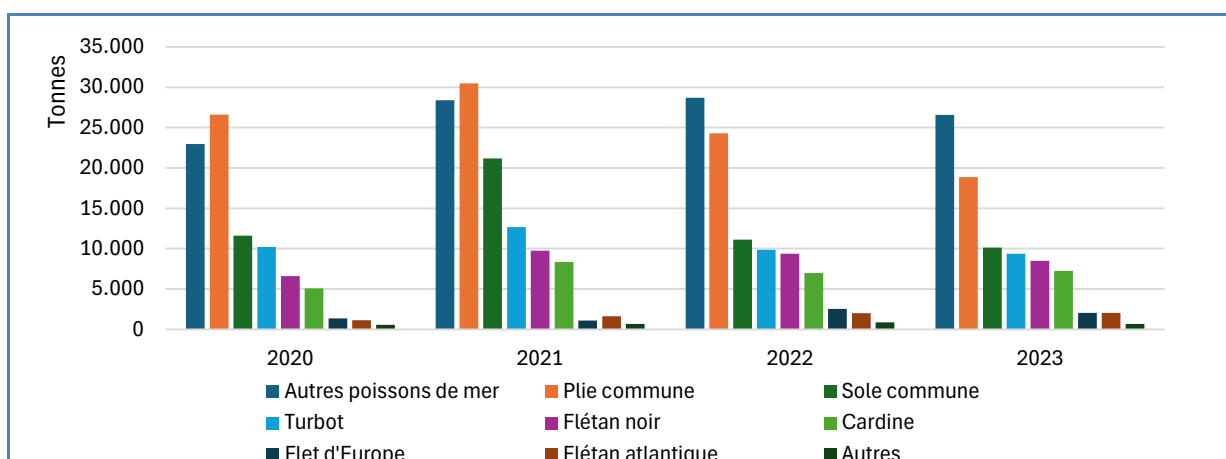
Source : EUMOFA.

### 5. 3. Impact sur le commerce international

Suite aux importantes réductions de débarquements de poissons plats ces dernières années, il est raisonnable de s'attendre à une baisse des exportations intra-UE et à une hausse des importations extra-UE entre 2019 et 2023.

En ce qui concerne les **exportations intra-UE**, le volume total de poissons plats exportés a atteint 85.367 tonnes en 2023, un niveau assez stable par rapport à 2020 (-1%), mais très inférieur à celui de 2021 (-25%). Cette tendance à la baisse est principalement due à la diminution des exportations des Pays-Bas (-41% par rapport à 2021), du Danemark (-22%), de la France (-33%) et de la Belgique (-34%). Les principales espèces ayant entraîné ce recul sont la plie (-38%), la sole commune (-52%) et le turbot (-26%). En valeur, les exportations intra-UE de poissons plats ont atteint 711 millions d'euros, un niveau inférieur de 32% par rapport à 2020, mais stable par rapport à 2021 (+1%).

Graphique 53. **ÉVOLUTION DU VOLUME DES EXPORTATIONS INTRA-UE DE POISSONS PLATS, PAR ESPÈCES PRINCIPALES (en tonnes)**



Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

Dans le même temps, les importations extra-UE de poissons plats en provenance de pays tiers sont restées relativement stables. Elles ont atteint 99.297 tonnes en 2023, soit 6% de plus par rapport à 2020 et 4% de moins qu'en 2021. En 2023,



les importations d'autres poissons plats<sup>46</sup> (+29% par rapport à 2020) et de turbot (+76%) augmentaient, tandis que diminuaient celles de sole (-23%). Les importations en provenance de la Chine, de l'Islande, de la Namibie et des États-Unis ont augmenté, tandis que diminuaient celles ayant pour origine le Royaume-Uni et le Canada. En valeur, les importations extra-UE de poissons plats ont atteint 524 millions d'euros, soit 22% de plus par rapport à 2020 et 16% de plus par rapport à 2022. Cela peut s'expliquer par la hausse générale du prix du poisson au cours des dernières années.

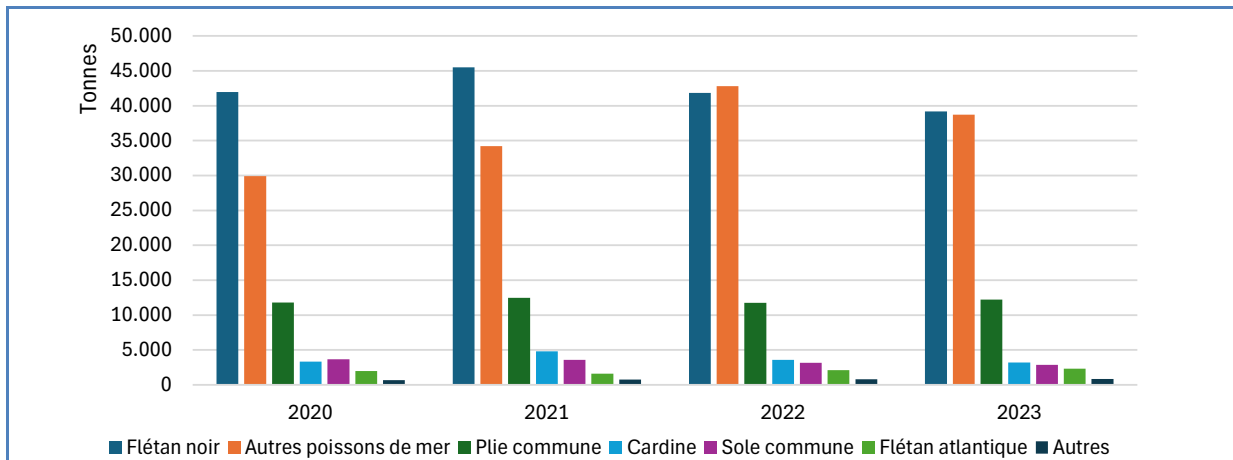
Tableau 33. **IMPORTATIONS EXTRA-UE DE POISSONS PLATS PAR ORIGINE (VOLUME EN TONNES, POIDS NET)**

Pays	2020	2021	2022	2023
<b>Groenland</b>	33.652	35.361	33.350	34.519
<b>China</b>	14.689	18.682	16.963	17.924
<b>Royaume-Uni</b>	16.277	14.726	12.571	11.542
<b>Islande</b>	5.420	7.488	7.313	7.350
<b>États-Unis</b>	271	1.321	6.008	5.511
<b>Norvège</b>	4.783	4.970	5.107	5.106
<b>Canada</b>	6.859	8.184	11.501	3.574
<b>Fédération de Russie</b>	2.396	2.178	2.492	2.713
<b>Maroc</b>	3.245	2.739	2.091	2.506
<b>Sénégal</b>	2.534	2.776	2.575	2.359
<b>Mauritanie</b>	1.350	1.743	2.209	1.852
<b>Îles Féroé</b>	1.456	1.672	1.367	1.834
<b>Namibie</b>	23	434	1.342	1.336
<b>Autres</b>	404	694	1.211	1.171
<b>Total</b>	<b>93.360</b>	<b>102.968</b>	<b>106.101</b>	<b>99.297</b>

Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

<sup>46</sup> 03022980 - Poissons plats « pleuronectidés, bothidés, cynoglossidés, soléidés, scophthalmidés et citharidés », frais ou réfrigérés (à l'excl. du flétan noir, du flétan atlantique, du flétan du Pacifique, de la plie, de la sole, du turbot et de la cardine).  
03033985 - Poissons plats « Pleuronectidés, Bothidés, Cynoglossidés, Soléidés, Scophthalmidés et Citharidés], congelés (à l'excl. du flétan, de la plie, de la sole, du turbot, du flet et des poissons des espèces « Rhombosolea spp. », « Pelotreis flavilatus » et « Peltorhamphus novaezelandiae ».  
03044300 - Filets de poissons plats « Pleuronectidés, Bothidés, Cynoglossidés, Soléidés, Scophthalmidés et citharidés », frais ou réfrigérés.  
03048390 - Filets de poissons plats « pleuronectidés, bothidés, cynoglossidés, soléidés, scophthalmidés et citharidés », congelés (à l'excl. de la plie, du flet et de la cardine).

Graphique 54. **ÉVOLUTION DU VOLUME DES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE POISSONS PLATS, PAR ESPÈCES PRINCIPALES (en tonnes)**



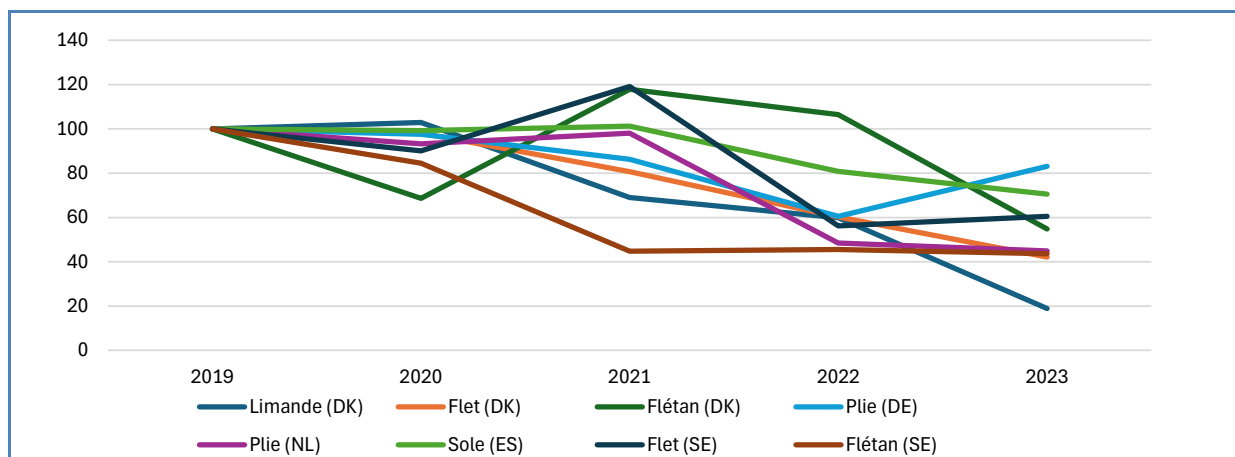
Source : élaboration de l'EUMOFA à partir de données d'Eurostat-COMEXT.

## 5. 4. Impact sur la consommation des ménages

La consommation des ménages en poissons plats frais a connu une forte réduction dans plusieurs pays en raison de la baisse déclarée de l'approvisionnement des pêcheries de l'UE et de la hausse limitée des importations extra-UE. Ainsi, entre 2019 et 2023, les volumes de consommation des ménages ont chuté considérablement :

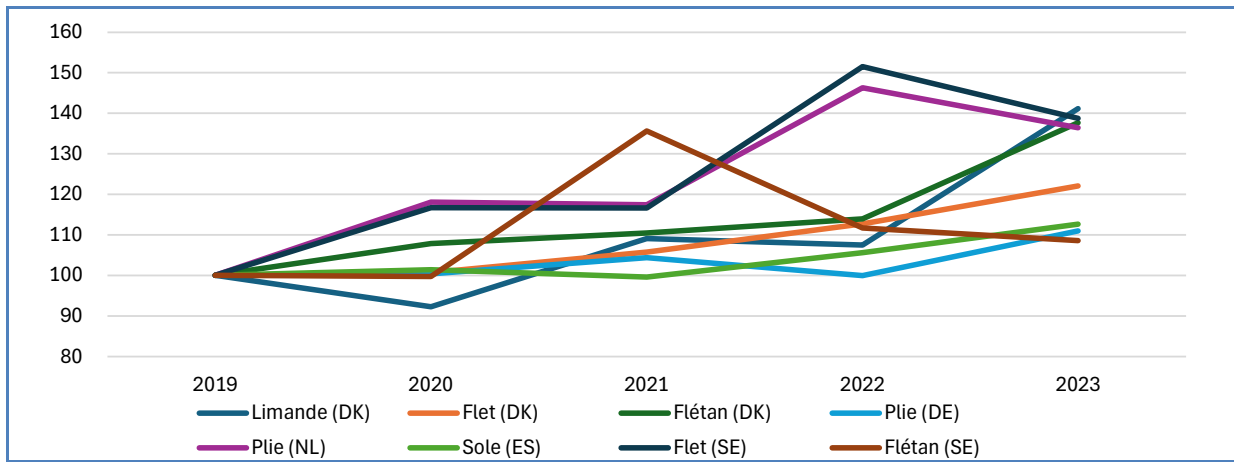
- La consommation de flet frais a sensiblement diminué au Danemark (-58%) et en Suède (-39%).
- La consommation de plie fraîche a baissé en Allemagne (-17%) et, dans une plus grande mesure, aux Pays-Bas (-55%).
- La consommation de sole fraîche a reculé en Espagne (-29%), tandis que le prix moyen augmentait de 10%.
- La consommation de limande fraîche a chuté de manière significative au Danemark (-81%).

Graphique 55. **INDICES DE VOLUME DE CONSOMMATION DES MÉNAGES EN POISSONS PLATS FRAIS DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS DE L'UE**



Source : EUMOFA, sur la base de l'Europanel.

Graphique 56. **INDICES DES PRIX À LA CONSOMMATION DES MÉNAGES EN POISSONS PLATS FRAIS DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS DE L'UE**



Source : EUMOFA, sur la base de l'Europanel.

## 6. Faits saillants mondiaux

**UE / Cap-Vert / Pêche :** le 23 juillet 2024, l'UE et le Cap-Vert ont signé un nouveau protocole pour la mise en œuvre de l'accord de partenariat dans le secteur de la pêche (APP), qui permet aux navires de l'UE d'accéder aux eaux capverdiennes pour une période de cinq ans, tout en préservant le développement du secteur de la pêche au Cap-Vert. Ce protocole renforcera également la gouvernance de la pêche et la protection du milieu marin et soutiendra la création d'emplois et d'activités dans ce secteur<sup>47</sup>.

**UE / Mer Noire / Pêche :** le 4 juillet, la Commission européenne et le Service européen pour l'action extérieure ont adopté le **quatrième rapport sur la mise en œuvre de la synergie de la mer Noire**, qui propose un examen de cette initiative de coopération régionale pour la période 2019-2023. Ce report indique que des progrès satisfaisants ont été accomplis dans le domaine des affaires maritimes et de la pêche, malgré l'impact de la pandémie de COVID-19 et les graves conséquences de la guerre d'agression menée par la Russie contre l'Ukraine. Les résultats présentés constituent une bonne base de réflexion et de planification pour la politique future de l'UE dans la région. Ils confirment la valeur ajoutée de l'approche ascendante du développement des projets et du caractère inclusif et volontaire de la synergie de la mer Noire, ainsi que de sa mise en œuvre. De même, ils mettent en avant le large éventail d'activités que l'UE a entreprises en mer Noire afin de relever les défis - existants et nouveaux - dans la région, dans les domaines suivants : protection de l'environnement et changement climatique, coopération transfrontalière, démocratie et droits de l'homme, énergie et transports<sup>48</sup>.



**EFSA / Fruits de mer :** la prévalence des bactéries *Vibrio* dans les fruits de mer devrait augmenter à la fois au niveau mondial et en Europe en raison du changement climatique, en particulier dans les eaux à faible salinité. Ces bactéries abondent dans les eaux chaudes et saumâtres. Elles peuvent provoquer des gastro-entérites ou des infections graves chez les personnes qui consomment des fruits de mer ou des coquillages crus ou insuffisamment cuits. Les principales espèces présentant des risques sanitaires sont les *Vibrio parahaemolyticus*, *Vibrio vulnificus* et *Vibrio cholerae*. Leur résistance accrue aux antimicrobiens posent également problème. Le changement climatique entraînera probablement une expansion des zones où les bactéries *Vibrio* peuvent se multiplier, ce qui augmentera les risques d'infection. Pour prévenir et contrôler la présence de *Vibrio* dans les fruits de mer, il est essentiel de maintenir la chaîne du froid, d'utiliser des méthodes telles que le traitement à haute pression, d'assurer une manipulation et une cuisson correctes et d'éviter la consommation de produits crus ou insuffisamment cuits<sup>49</sup>.

**FAO / Pêche :** la 36<sup>e</sup> session du Comité des pêches (COFI36) s'est déroulée du 8 au 12 juillet 2024 au siège de la FAO à Rome. Elle a porté principalement sur le rôle de la pêche et de l'aquaculture dans la lutte contre l'insécurité alimentaire, la malnutrition et la pauvreté. À cette occasion, le Comité des pêches a adopté de nouvelles **recommandations pour l'aquaculture durable**, qui visent à relever les différents défis et à encourager la croissance durable du secteur aquacole en pleine expansion. Elles fournissent également un cadre détaillé permettant d'aider les pays à élaborer et à mettre en œuvre des pratiques aquacoles durables, essentielles pour combattre la faim et la malnutrition dans le monde. Parties intégrantes de la feuille de route pour la transformation bleue de la FAO, ces recommandations ont été élaborées en suivant un processus de consultation participatif centré sur la durabilité, l'adaptation au changement climatique et la circularité des pratiques aquacoles<sup>50</sup>.

**Norvège / Pêche :** au cours du premier semestre de 2024, les exportations norvégiennes de produits de la mer ont totalisé 80,6 milliards de NOK, soit 2% de moins que durant la même période en 2023. Ce montant est toutefois le deuxième plus élevé jamais atteint. Cette diminution est due à la forte baisse des prix en juin, malgré la faiblesse de la couronne norvégienne et les prix élevés du cabillaud et du saumon recensés auparavant. En juin, la valeur des exportations de produits de la mer a chuté de 18% par rapport à l'année précédente. Ce recul historique est dû essentiellement à la baisse du prix du saumon. En outre, le maquereau, le hareng et le crabe royal ont connu une diminution importante de leur valeur d'exportation, tandis que celle de la truite et du crabe des neiges augmentait sensiblement. Le secteur des produits de la mer doit faire face à des défis tels que l'affaiblissement du pouvoir d'achat sur des marchés clés, le renforcement de la concurrence et la baisse des quotas pour certaines espèces<sup>51</sup>.

**Islande / Pêche :** en juin 2024, les navires islandais ont débarqué 28.000 tonnes de poisson, soit une baisse de 21% par rapport à juin 2023, en raison d'une réduction des captures d'espèces démersales et de l'absence de pêche pélagique. Entre juillet 2023 et juin 2024, les prises ont totalisé un peu moins de 1,1 million de tonnes, soit une baisse de 24%, qui est due majoritairement à l'absence de captures de capelans<sup>52</sup>.

<sup>47</sup> [https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/european-union-and-cabo-verde-renew-their-sustainable-fisheries-partnership-2024-07-23\\_en](https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/european-union-and-cabo-verde-renew-their-sustainable-fisheries-partnership-2024-07-23_en)

<sup>48</sup> [https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/good-progress-black-sea-regional-cooperation-maritime-affairs-and-fisheries-2024-07-04\\_en](https://oceans-and-fisheries.ec.europa.eu/news/good-progress-black-sea-regional-cooperation-maritime-affairs-and-fisheries-2024-07-04_en)

<sup>49</sup> <https://www.efsa.europa.eu/en/news/vibrio-bacteria-seafood-increased-risk-due-climate-change-and-antimicrobial-resistance>

<sup>50</sup> <https://www.fao.org/americas/news/news-detail/cofi-36-adopto-directrices/en>

<sup>51</sup> <https://en.seafood.no/news-and-media/news-archive/weak-june-resulted-in-a-decline-in-seafood-exports-in-the-first-half-of-the-year/>

<sup>52</sup> <https://statice.is/publications/news-archive/fisheries/fish-catch-in-june-2024/>

## 7. Contexte macroéconomique

### 7.1. Carburant maritime

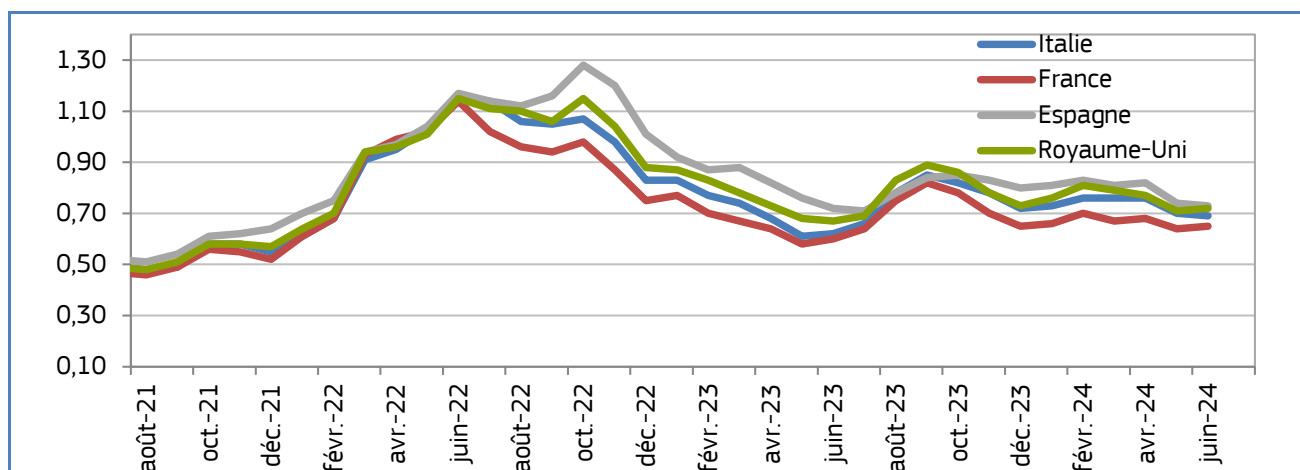
En juillet 2024, les prix moyens du carburant maritime se situaient entre 0,64 et 0,74 EUR/litre dans les ports de France, d'Italie, d'Espagne et du Royaume-Uni. Les prix ont augmenté de 0,7%, en moyenne, par rapport au mois précédent, et de 4,1%, en moyenne, par rapport au même mois de 2023.

Tableau 34. PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN FRANCE, EN ITALIE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)

État membre	Juillet 2024	Évolution par rapport à juin 2024	Évolution par rapport à juin 2023
France <i>(ports de Lorient et de Boulogne)</i>	0,64	-2%	0%
Italie <i>(ports d'Ancone et de Livourne)</i>	0,70	1%	6%
Espagne <i>(ports de La Corogne et de Vigo)</i>	0,73	0%	3%
Royaume-Uni <i>(ports de Grimsby et d'Aberdeen)</i>	0,74	3%	7%

Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX.

Graphique 57. PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)

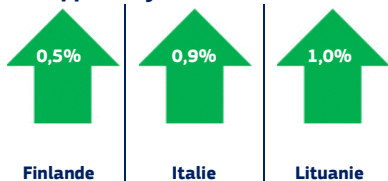


Source : Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX.

### 7.2. Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel de l'UE était de 2,6% en juin 2024, contre 2,7% en mai 2024. En 2021, le taux était de 6,4%.

**Inflation : taux les plus bas en juin 2024 par rapport à juin 2024.**



**Inflation : taux les plus élevés en juin 2024 par rapport à juin 2024.**

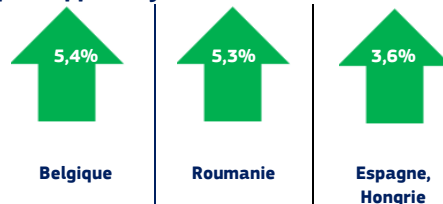


Tableau 35. INDICE HARMONISÉ DES PRIX À LA CONSOMMATION DANS L'UE (2015 = 100)

	Jun 2022	Jun 2023	Mai 2024	Jun 2024	Évolution par rapport à mai 2024	Évolution par rapport à juin 2023
<b>Nourriture et boissons alcooliques</b>	123,88	140,99	143,08	143,17	↑ 0,1%	↑ 1,5%
<b>Poissons et produits de la mer</b>	126,78	139,18	141,87	141,47	↓ 0,3%	↑ 1,6%

Source : Eurostat

### 7.3. Taux de change

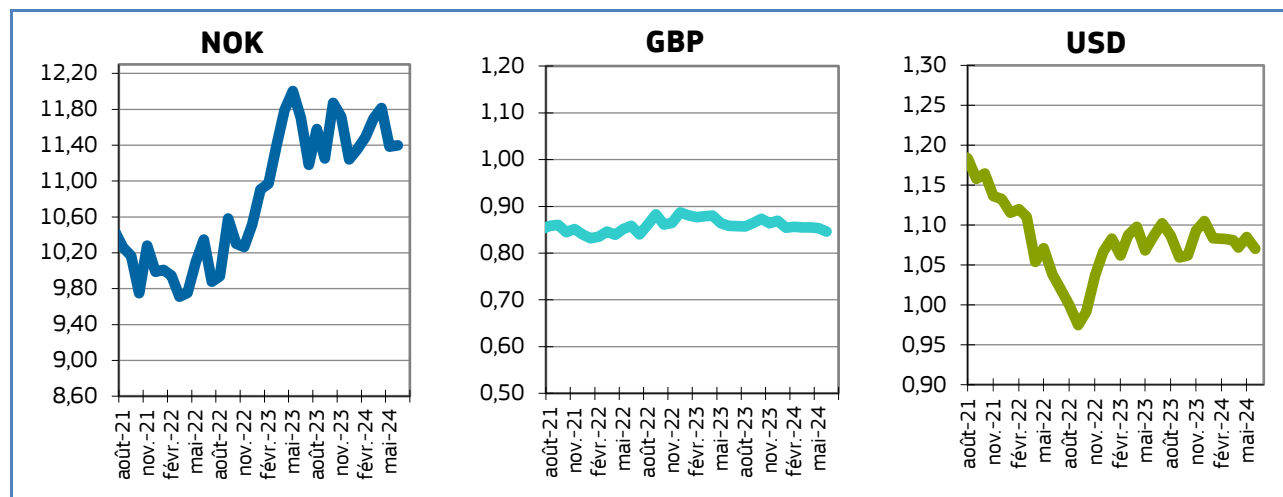
Tableau 36. TAUX DE CHANGE DE L'EURO POUR LES DEVISES SÉLECTIONNÉES

Devise	Juillet 2022	Juillet 2023	Juin 2024	Juillet 2024
NOK	9,8773	11,1805	11,3965	11,8175
GBP	0,8399	0,8577	0,8464	0,8438
USD	1,0198	1,1023	1,0705	1,0828

Source : Banque centrale européenne.

En juillet 2024, par rapport au mois précédent, l'euro s'est déprécié par rapport à la livre sterling (0,3%) et s'est apprécié par rapport à la couronne norvégienne (3,7%) et au dollar américain (1,1%). Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 11,6005 par rapport à la couronne norvégienne. Par rapport à juillet 2023, l'euro s'est déprécié de 1,8% par rapport au dollar américain et de 1,6% par rapport à la livre sterling. En revanche, il s'est apprécié de 5,7% par rapport à la couronne norvégienne.

Graphique 58. ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source : Banque centrale européenne.

Rapport terminé en septembre 2024

La Commission européenne n'est pas responsable des conséquences découlant de la réutilisation de cette publication.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2024

© Union européenne, 2024



La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est mise en œuvre sur la base de la décision 2011/833/UE de la Commission du 12 mai 2011 relative à la réutilisation des documents de la Commission (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Sauf indication contraire, la réutilisation de ce document est autorisée sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International (CC-BY 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). Cela signifie que la réutilisation est autorisée à condition que le crédit approprié soit donné et que toute modification soit indiquée.

Pour toute utilisation ou reproduction d'éléments qui ne sont pas la propriété de l'Union européenne, il peut être nécessaire de demander l'autorisation directement aux titulaires des droits respectifs. L'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur relatifs aux éléments suivants :

Images : Photo de couverture : pages 16, 20, 47 © Eurofish, page 33 © Britannica

PDF ISSN : 2363-409X      KL-AK-24-007-FR-N  
ISBN : 978-92-68-11477-3    doi: 10.2771/121634

#### **POUR PLUS D'INFORMATIONS ET POUR VOS COMMENTAIRES :**

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche  
B-1049 Bruxelles

Adresse électronique : [contact-us@eumofa.eu](mailto:contact-us@eumofa.eu)

Ce rapport a été élaboré à partir des données de l'EUMOFA et des sources suivantes :

**Premières ventes** : Commission européenne, FAO, CABI Compendium, IUCN, CIEM, Fishsource, Bundesanstalt für Landwirtschaft und Ernährung, Ministerio de Agricultura, Pesca y Alimentación – Gobierno de España, Industrias pesqueras.

**Consommation** : Office néerlandais de commercialisation du poisson, Institut polonais de l'économie alimentaire et agricole - Institut national de recherche, Université de Copenhague, FishBase.

**Études de cas** : NOAA Fisheries, Ministère américain de l'Agriculture, Bureau du représentant américain au commerce, National Oceanic and Atmospheric Administration, FAO, Commission européenne, Europanel.

**Faits saillants mondiaux** : Commission européenne, EFSA, FAO, Norwegian Seafood Council, Statistics Iceland.

**Contexte macroéconomique** EUROSTAT, Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie : DPMA, France : ARVI, Espagne: MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de premières ventes figurent dans une annexe disponible sur le site web de l'EUMOFA. Les analyses sont effectuées au niveau agrégé (principales espèces commerciales) et selon le système d'enregistrement et de rapport électronique de l'UE (ERS). Dans le cadre de ce rapport mensuel, les analyses sont conduites en prix courants et exprimées en valeurs nominales.

L'**Observatoire européen du marché des produits de la pêche et de l'aquaculture (EUMOFA)** a été développé par la Commission européenne, représentant un des outils de la nouvelle politique de marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. [Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

En tant qu'**outil d'information sur le marché**, EUMOFA fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La base de données est fondée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site web de l'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante : [www.eumofa.eu](http://www.eumofa.eu).

EUMOFA **POLITIQUE DE CONFIDENTIALITÉ**



Office des publications  
de l'Union européenne